

**1994**

**Comment  
est né  
Solidarsport ?**

# La force d'une idée

C'est le récit authentique de la naissance de Solidarsport. Il prend aujourd'hui toute sa dimension, car l'association a préservé l'idée première d'être un « Lien » pour laquelle elle a été créée... mais aussi gagné une dimension qui n'aurait jamais pu être imaginée.

## 1993

J'ai 45 ans et suis journaliste à la rédaction sportive de Nice-Matin.

Depuis quinze ans.

Avec en particulier la mission de « couvrir » le football et les matches pros de l'AS Monaco et l'OGC Nice. Un métier en or, par la richesse de ses rencontres et de ses voyages lorsqu'il appartient de suivre l'Olympique de Marseille dans ses plus belles pages européennes.

Et puis, arrive un samedi d'automne plus gris que les autres.

Le 27 novembre 1993.

Le rédacteur en chef de l'Equipe Magazine, M. Olivier Margot pousse un cri d'alarme dans son éditorial, intitulé « Au secours ».

Il stigmatise l'effilochement de nos valeurs traditionnelles de solidarité, face au devenir des jeunes générations, fustige les égoïsmes et en appelle à une véritable mobilisation dans notre pays pour tenter de renverser la tendance d'une pente chaque jour plus dangereuse pour notre société toute entière « *Au secours les amis, au secours les idées, au secours les initiatives... Si le sport, c'est vivre et agir ensemble, rarement l'occasion a été plus belle de le prouver !* ».

Trois jours plus tard, j'assiste à un débat sur la montée de la violence chez les jeunes et sa synthèse implacable : « *Le seul moyen d'inverser le cours des choses passe par l'émergence d'une dynamique collective... à partir de nous, les adultes, c'est notre affaire à tous !* ».

Alors, je plonge tête première.

Il me paraît ahurissant que nous les journalistes, nous restions dans notre tour d'ivoire et ne descendions pas dans le caniveau de la rue, prêter main forte à ceux qui s'y noient.

Nous avons tant et tant de contacts, tant et tant de relations.



Le Président du journal "Nice Matin" Michel BAVASTRO et Jacques REMOND

## La lettre d'Edgar Morin

**J'imagine alors que le monde des médias peut apporter un élément de réponse.**

**En étant une sorte de « moteur » et de « catalyseur » de toutes les énergies possibles et susceptibles de se rassembler autour d'un axe de valeurs.**

**Bref de jouer le rôle d'un « Lien ».**

**Mes premières démarches sont un échec, toutes taxées d'utopie.**

**Et puis, le 14 décembre 1993, je trouve un soutien de poids avec le sociologue M. Edgar Morin qui tient une rubrique dans les colonnes du journal « Le Monde » et m'adresse un courrier me poussant à m'engager « *Votre idée de faire naître à partir des gens des médias une entreprise cohérente de solidarité est excellente. Je vous souhaite l'audace et le courage de le faire* ».**

**Le 15 décembre 1993, je sollicite un rendez-vous auprès de M. Charles Buchet, le directeur de la rédaction de « Nice-Matin ».**

**Le 19 décembre, il me reçoit et entre aussitôt dans le vif du sujet « *C'est superbe !... mais que faire de concret ?* ».**

**M. Buchet me demande de mettre en forme un projet et de le présenter à M. Michel Bavastro, le Président Directeur Général du journal.**

## Pourquoi Solidarsport ?

Le 30 janvier 1994, le document est prêt. Son titre : Solidarsport.

Avec « Solidar », venu bien sûr de solidarité, associé au mot « Sport » en raison de sa note sociétale : c'est sans doute le plus beau bassin de vie qui soit pour rencontrer des femmes, des hommes, des jeunes, de tous âges, de toutes les cultures, de toutes les religions, de toutes les origines et donc faire passer des messages autour d'un socle commun de valeurs.

Le 8 février, le projet Solidarsport est déposé sur le bureau de M. Michel Bavastro.

Pour lui donner plus de force, j'imagine dans la foulée une photo emblématique.

Cela se passe le 21 février 1994, à la salle Leyrit à Nice, où répondent présents 200 sportifs de haut niveau.

Il y a là les footballeurs pros de l'OGCN, de l'AS Monaco, les rugbymens du RRC Nice, les basketteurs d'Antibes, des hockeyeurs sur glace, des volleyeurs, des judokas... au total 35 disciplines et un feu d'artifice de champions de France, du monde, olympiques.

Jamais, un tel rassemblement n'a eu lieu. Il a été réalisé en quatre jours !

Le but : faire de cette gigantesque mosaïque de sportifs, le symbole de la dynamique que Solidarsport se fixe d'impulser.

Le mur de l'indifférence vole en éclat, ce moment restera à jamais gravé.

## Le soutien de « Nice-Matin » et de M. Michel Bavastro

Nombreux sont ceux qui me déconseillent d'aller si haut.

Ainsi, je m'entends dire que « *Nice-Matin n'est pas une entreprise philanthropique. C'est la porte ouverte à toute sorte de sollicitation, un journal ne peut pas s'engager* ».

Pour moi, c'est le contraire : Solidarsport c'est autre chose qu'une association, c'est un véritable enjeu de société et donner à notre profession de journaliste une sorte de code d'honneur à travers la place que peut tenir un grand média sur le devenir de sa jeunesse.

Le 20 mars 1994, je reçois d'une écriture à l'encre verte une convocation pour l'après-midi 17h, dans le bureau du Président Directeur Général, M. Michel Bavastro.

L'entretien dure plus d'une heure.

A son terme, M. Michel Bavastro m'apporte son soutien le plus entier « *Nice-Matin est à fond derrière vous. C'est la plus belle idée que je me vois proposer depuis la Libération !* ».

Un emplacement est aussitôt aménagé au rez de chaussée du journal, pour nous offrir un bureau avec toutes les commodités possibles.

Solidarsport est fondé, le 2 mai 1994, dans le salon d'honneur de Nice-Matin, sous le statut d'une association loi 1901 et affiche comme règle première : « *Une indépendance absolue de toute connotation, politique, philosophique ou confessionnelle* ».

Notre objectif : mobiliser toutes les énergies possibles dans les rangs du monde sportif pour se porter aux côtés des associations de quartiers qui travaillent en direct avec les jeunes défavorisés.

Les premiers pas de la grande aventure humaine que renferme Solidarsport sont donnés.

Jacques REMOND



# “Solidarsport” : un espoir est né

“Solidarsport” existe. L’association est née lundi soir dans les salons de “Nice-Matin” où notre collaborateur et ami Jacky Rémond, qui en a conçu l’idée, avait réuni son assemblée générale constitutive.

Mais en vérité, l’acte de naissance du mouvement devra retenir la date du 21 février 1994 : c’est ce jour-là — notre photo ci-dessus en témoigne — que, répondant à l’appel de celui qui fut l’un d’entre eux avant de devenir journaliste au service sportif de notre journal, 190 athlètes de haut niveau ont pris l’engagement d’œuvrer ensemble pour contribuer à réaliser ici et maintenant l’idéal de toute entreprise sportive, qui est de « vivre et agir ensemble ». Comme l’a d’ailleurs retenu la devise de « Solidarsport ».

Qui pourrait aussi

Pour contacter  
**SOLIDARSPORT**  
Fax : 93 18 27 27  
ou 93 18 27 67  
MINITEL : 3615  
code NICEMATIN

## Le milieu sportif se mobilise contre l’exclusion

repandre à son compte le credo de l’Olympisme, et en faire « Plus haut, plus vite, plus fort » contre l’exclusion menaçant plus que jamais nos communautés.

Une organisation humanitaire de plus ? Peut-être, mais une organisation différente. Comme toutes les grandes idées en effet, celle-ci est une idée simple : il s’agit de mettre à profit le formidable réseau que tendent à travers le quartier, la ville, la région, le pays (et le monde même !) les structures des sports pour faire passer la solidarité dans l’ordre du concret.

Du quotidien, du local, de l’homme-à-homme : cette échelle humaine trop souvent oubliée derrière les grands déploiements médiatiques du « charity business ».

### Le partage de la passion...

Les champions parce qu’ils ont valeur d’exemple et attestent la réalité de la promotion sociale par la quali-

té athlétique, les grands clubs parce qu’ils rassemblent, les sportifs de masse et leur encadrement parce qu’ils quadrillent le terrain sans discrimination ethnique, religieuse ou sociale, et entraînent les jeunes vers cette école de vie qu’est la discipline sportive, peuvent et doivent être les « assistants sociaux » des temps modernes.

Rompus à s’appuyer sur le bénévolat qui est sa base même et lui permet d’exister là où s’arrêtent les interventions des collectivités locales et de l’État, le milieu sportif avec ses relais dans l’opinion présente les vertus qu’il faut pour, d’une part écouter en direct les laissés pour compte d’une société en crise, d’autre part amener jusqu’à eux sans intermédiaires les réponses d’une solidarité vraie.

Qui n’est pas dans l’aumône, mais dans la main tendue et la passion partagée.

Le message de « Solidarsport » c’est cela : cette

volonté de partage sans frontière, à travers le sport, entre ceux qui en ont tout reçu grâce à leurs dons et à leur travail et ceux qui n’ayant rien peuvent y apprendre du moins l’espoir et l’entraide.

En prenant sur leur temps pour se réunir autour d’une idée généreuse par delà les cloisonnements interdisciplinaires, en renouant du même coup avec l’esprit de bénévolat qui a forcément nourri leur début de carrière, les 190 adhérents de la première heure ont démontré que tout est possible.

### Création d’un centre Solidarsport

Ils ont persisté et signé l’autre soir, en participant presque tous à l’assemblée de « Nice-Matin », où l’on s’est immédiatement attaché à traduire dans les faits cette volonté commune d’agir.

Premiers objectifs : la création matérielle d’un centre « Solidarsport », d’où seront coordonnées toutes les entreprises de l’association,

et le développement de programmes assurant dès cet été la prise en charge au niveau des quartiers des vacances d’enfants défavorisés.

En affectant à ces tâches, autant que possible des éducateurs en quête d’emploi et des jeunes en difficulté, et en agissant en concertation, autant qu’elles le souhaiteront, avec les associations déjà en place.

Le reste est affaire de moyens. Mais dans le domaine du sport on a l’habitude de jouer serré : « L’enveloppe du sport en France est égale à 0,22 % du budget de la Nation, explique Jacky Rémond : si nous obtenons de chacun de ceux qui soutiennent notre initiative une contribution égale chaque mois à ce même pourcentage de leur salaire — c’est à dire 22 francs pour un revenu de 10.000 francs — nous pourrions déjà voir venir... »

Longue vie à « Solidarsport », et aux filiales qu’elle pourra susciter.

▼ Impressionnant : le « mur » des fondateurs de « Solidarsport », réunis le 21 février salle Palmeira, à Nice !  
(Repro Nice-Matin)



Le 21 février 1994 à la salle Leyrit à Nice, Jacques Rémond a mobilisé 200 athlètes de haut niveau pour présenter le projet « SOLIDARSPORT ». (Photo Charles Bébert)

# SOLIDARSPORT

Le 21 février 1994, les athlètes de haut niveau ont été réunis à Paris pour participer à la cérémonie de lancement de "Solidarsport" qui a lieu plus tard.

Le mur de l'Indif... sait poindre à l'hori...

Sur cette photo l... pions jamais réunis...

Au total 23 discipl... pression de puissance...

— **Auto** : Jean-Pierre... rallye les plus célèbres...

— **Basket-ball** : championne de France, Jacques Monclar (2 fois), Stéphane Ostrowski (ce), David Rivers (de Los Angeles), Georges Laurent Foirest et René ce juniors), Frédéric (international).

L'équipe féminine avec Korine Arabia Manassero.

— **Body Bulding** (vers).

— **Boxe** : Habib...

— **Boxe Française** (de France).

## 23 disciplines pour un...



1994 à la salle Palmeira à Nice, 190 athlètes de la Côte-d'Azur s'étaient mobilisés pour préparer l'avènement de ce jour qui allait voir le jour deux mois et demi plus tard.

La différence venait de se lézarder et laissait apparaître une lumière d'espoir.

C'est l'un des plus beaux panels de championnats dans une région de France.

Disciplines de représentées... quelle importance !

René-Claude Andruet, un des pilotes de l'équipe de France.

Il : l'équipe de l'Olympique d'Antibes championne de France 1991 avec le président Trichot.

(200 sélections en équipe de France), Remy Bousquet (champion de France).

(ex-partenaire de Magic Johnson à l'équipe de France).

— **Cyclisme** : Richard Virenque, médaille de bronze au championnat du monde sur route, 5e au dernier Tour de France et vainqueur du maillot à pois (meilleur grimpeur), Charly Bérard, responsable de l'équipe de France amateurs.

— **Escrime** : Gisèle Meygret vice-championne du monde, Jean-Noël Ferrari (3e à la coupe du monde et l'équipe de l'OGCN avec Maître Lecabellec.

— **Football** : l'équipe de l'OGCN avec le président Bois, Albert Emon (entraîneur, ex-international).

Représentants de l'AS Monaco: Arsène Wenger (entraîneur de l'équipe asémiste finaliste de la Coupe d'Europe, champion de France, vainqueur de la Coupe de France); Jean-Luc Ettori, Luc Sonor et Emmanuel Petit (internationaux). Les arbitres internationaux Michel Kitabdjian et Claude Colombo. Les ex-internationaux Yvon Douis, Régis Bruneton, Dominique Baratelli, Jean-Paul Rostagni et Francis Camerini.

— **Handball** : l'équipe du Nice HC championne de France, avec Ilian Vassiliev (international bulgare); Anthony Touboul et Jean-Paul Bisgaglia (internationaux cadets).

— **Hockey sur gazon** : l'équipe de Nice.

— **Hockey sur glace** : l'équipe du Hockey Club de Nice qui est montée en nationale 1 avec Peter Alamsy (200 sélections en Equipe de France).

— **Judo** : Marcel Pietri (champion de France), Carl Spinosa (champion de France); les frères César et José Allari.

— **Karaté** : Christophe Pinna (vainqueur de la

Coupe du monde).

— **Karting** : Olivier Fiorucci (champion d'Europe).

— **Natation** : Christophe Kalfayan (champion de France, 4e au J.O. de Barcelone), Franck Esposito (champion du monde 200m papillon, médaille de bronze aux J.O. de Barcelone), Romain Barnier (deux médailles d'or aux championnats d'Europe juniors).

— **Patinage artistique** : Jean-Christophe Simond (vice-champion d'Europe), Maréchal.

— **Rugby** : l'équipe du RRC Nice avec Eric Buchet (entraîneur, ex-international), Jeff Tordo (international et capitaine de l'équipe de France), Christophe Moni (international Espoir); Jean-Charles Orso (ex-international).

— **Ski** : Isabelle Fabre, internationale.

— **Softball** : l'équipe féminine du Cavigal de Nice, championne de France.

— **Trampoline** : Fabrice Schwertz (vainqueur de la Coupe du monde), Alice Beiseige, championne de France, Franck Bardy (entraîneur du centre national d'Antibes).

— **Volley-ball** : l'équipe du Nice Volley-ball (Nationale 1) avec Arnaud Josserra (200 sélections en équipe de France), Martin Teffer (médaille d'argent aux J.O. de Barcelone avec les Pays-Bas) et le président Griguer.

— **Water-polo** : l'équipe de Nice, championne de France. L'arbitre international Papazian.

— **Tae kwon do** : Mikaël Meloul, champion du monde, représenté par son père Sydney.

## Une seule et grande équipe





L'une des plus belles équipes  
... jamais réunies en France !

**Le 21 février 1984 à la salle Palmeira à Nice 190 athlètes de haut-niveau se sont rassemblés sous la bannière de "Solidarsport" (voir Nice-Matin du 4 mai)...**

**Body Building :** Edouard Kawak (Monsieur Univers).

**Karaté :** Christophe Pinna (vainqueur de la Coupe du monde).

**Tae Kwon Do :** Mikael Meloul (champion du monde).

**Karting :** Olivier Fiorucci (champion d'Europe).

**Boxe Française :** Franck May (vice-champion du monde).

**Triathlon :** Yves Cordier (champion d'Europe).

**Patinage artistique :** Jean-Christophe Simond (vice-champion d'Europe), Maréchal.

**Natation :** Christophe Kalfayan (champion de France, 4<sup>e</sup> au J.O de Barcelone), Franck Esposito (champion du monde 200 m papillon, médaille de bronze au J.O de Barcelone), Romain Barnier (2 médailles d'or championnat d'Europe juniors).

**Trampoline :** Fabrice Schwertz (vainqueur de la Coupe du monde), Franck Bardy (entraîneur du centre national d'Antibes).

**Softball :** L'Équipe féminine du Cavigal de Nice (championne de France).

**Basket-ball :**  
L'équipe de l'Olympique d'Antibes (championne de France 1991) avec Jacques Menclat (200 sélections équipe de France), Stéphane Ostrowski (180 sélections en équipe de France), David Rivers (ex-partenaire de Magic Johnson à Los Angeles), Georges Montgomery (international), Laurent Folrest et Rémy Bousquet (champions d'Europe juniors), Frédéric Doman, Jean-Pierre Methellie (internationaux).

L'Équipe féminine du Cavigal Nice (Nationale 1).

**Boxe :** Habib Sahour (champion de France).

**Hockey sur glace :** L'Équipe du Hockey-club de Nice avec Peter Almay (200 sélections en équipe de France).

**Water-polo :** L'Équipe de Nice, 2 fois championne de France, 8 joueurs sélectionnés au J.O de Barcelone.

**Volley-ball :** L'Équipe du Nice volley-ball (Nat.1) avec Arnaud Jossierand (200 sélections en Équipe de France, Martin Teffer (médaille d'argent aux J.O de Barcelone avec les Pays-Bas).

**Auto :** Jean-Claude Andruet (un des pilotes de rallye les plus célèbres de France).

**Écime :** Gisèle Meygret (vice-championne du monde), Jean-Noël Ferrari (3<sup>e</sup> à la coupe du monde), Noël Chirac.

**Cyclisme :** Richard Virenque (coureur professionnel du Tour de France), Charly Bérard (responsable équipe de France amateurs).

**Judo :** Marcel Pietri (champion de France), Carl Spinoso (champion de France) et les frères César et José Allari.

**Handball :** L'Équipe du Nice H.C., avec Ilian Vassiliev (international bulgare) et Anthony Touboit, Jean-Paul Bieganski (internationaux cadets).

**Lutte :** Cyrille Bernardi (champion de France, international).

**Athlétisme :** Nadir Bosch (international espoir).

**Rugby :** L'Équipe du R.R.C. Nice avec Eric Buchet (entraîneur, ex-international), Jeff Tardo (international, capitaine de l'équipe de France), Christophe Moni (international espoir), Jean-Charles Orso (ex-international).

**Football :**  
L'Équipe de l'O.G.C.N. avec Albert Emon (entraîneur, ex-international), Fabrice Miège (international A), Lionel Letizi (international espoir), Albert Gal (kiné de l'équipe de France).

Représentants de l'AS Monaco : Arsène Wenger (entraîneur, finaliste de la Coupe d'Europe, champion de France, vainqueur de la Coupe de France), Jean-Luc Ettori, Luc Sonor, Emmanuel Petit (internationaux).

**Arbitres internationaux :** Philippe Manassero (basket-ball), Michal Kitabdjian, Colombo, Veissières (football), Papazian (water-polo).

**Anciens internationaux (football) :** Yvon Douis, Régis Bruneton, Dominique Barattell, Jean-Paul Rostagni, Francis Camerini.

**Hockey sur glace :** Équipe de Nice.

**Ski :** Isabelle Fabre (internationale).

Omnisports

Jendredi 5 Mai 1994

# Le message de Fernand Sastre

Un regard.  
Un sourire.  
Un instant d'attention.  
Une main tendue.  
"Solidarsport" c'est cela.

Avec une devise : « Si le sport c'est vivre et agir ensemble... rarement l'occasion a été plus belle de le prouver ! ».

Secoué par la crise, le train de notre société s'est emballé et chaque jour le nombre de ceux qui restent à quel augmente.

"Solidarsport" est une prise de conscience devant la dégradation des rapports sociaux. Une réaction contre l'indifférence et la banalisation des

cas douloureux qu'engendre une société maîtrisant difficilement sa fulgurante évolution.

Pourquoi "Solidarsport" ?

Parce que le sport — le vrai Sport — est un creuset de "battants".

L'école où l'on apprend à ne jamais s'avouer vaincu sans avoir tout tenté. A relayer la tête face à l'adversité.

Un terrain où l'on retrouve ses manches côte à côte.

190 athlètes de haut-niveau, se sont mobilisés sous la bannière de "Solidarsport".

Une brèche vient de s'ouvrir et laisse filtrer une lumière d'espoir.

La parrain de "Solidarsport" est M. Georges Bertellotti, Président de l'Union syndicale des journalistes sportifs de France, section Monaco-Côte d'Azur.

A la tête du "Comité des personnalités", M. Fernand Sastre.

Lundi, lors de l'assemblée constitutive qui s'est déroulée dans le salon d'honneur de "Nice-Matin", l'international de football Emmanuel Petit a lu le message envoyé par le Président du Comité d'organisation de la Coupe du Monde 1998 en France.

Le voici :

« Dans une France à plusieurs vitesses, notre jeunesse est victime à la fois d'une

crise économique qui décourage les plus persévérants, conduit au renoncement et souvent à l'exclusion et d'une crise morale à travers le dépérissement des valeurs autrefois essentielles qui cimentent notre milieu.

Et tout cela dans une indifférence que l'on ne peut accepter.

Doit-on laisser se développer les clivages peut-être irrémédiables qui se préparent, qui aboutiront à des fractures du tissu familial et social, ou essayer d'éviter la désespérance qui guette les plus défavorisés, les plus démunis ?

Devant cette situation, devant ces drames d'aujourd'hui et de demain, un groupe de responsables a choisi la voie difficile de l'action en jetant les bases d'une opération qui s'appuie sur les valeurs du sport pour susciter un élan généreux de solidarité.

Une fois de plus, le sport est appelé à se mobiliser ce qui fait sa force et ses valeurs : le dépassement de soi, l'abnégation, le service des autres, l'effacement des différences.

Comment ne pas saluer la naissance de "Solidarsport" et la dynamique généreuse qui transcende ses animateurs ?

Mais, il ne faut pas se contenter d'applaudir.

Le mouvement sportif doit se mobiliser pour rejoindre les cellules qui se mettent en place, pour rechercher les appuis dont elles ont besoin,



Fernand Sastre. (Photo Piergé)



Emmanuel Petit. (Photo Piergé)

pour leur procurer les ressources indispensables à toute action.

Le mouvement sportif, à travers ses clubs, ses responsables, ses pratiquants, ses supporters, pour un souffle novateur qui conduira à la construction de ces centres de vie et d'espoir, où les jeunes retrouveront un site d'accueil, de culture, de pratiques sportives pour les arracher à la rue, à la violence et aux tentations.

La tâche est immense, mais elle est riche en espérances.

Bravo et haut les cœurs ».

Fernand SASTRE  
Ancien Président de la FFF.

**1994 à 1996**

## **Les pionniers du monde sportif**

Insuffler un élan à partir du monde sportif, pour encourager et soutenir le travail des associations de quartiers dans les zones urbaines difficiles : c'est le combat que se fixe d'entrée Solidarsport.

Les premières associations partenaires s'appellent : AGORA Nice Est, SPARTACUS, ELAN Saint-Roch, ASCP, PAS, APT, SIMA et les 4APJA.

Pour permettre à Solidarsport de se lancer dans le vif du sujet, « Nice-Matin » met au service de l'association sa force de communication, un bureau dans l'enceinte même du journal, un fax, un téléphone et tout le matériel informatique possible.

Solidarsport démarre à partir d'une poignée de bénévoles et génère aussitôt une mobilisation exceptionnelle.

Sur le terrain, c'est le tissu pluri disciplinaire des petits clubs amateurs qui apporte son soutien logistique et technique au projet.

Au niveau des ressources financières, c'est le lancement d'une campagne de donateurs et de « cartes clubs » qui permet à l'association d'aller de suite de l'avant.

Tout n'est que bénévolat et aide de privés.

- « Un espoir est né »... c'est le titre de « Nice-Matin » lorsque Solidarsport est porté sur les fonds baptismaux le 2 mai 1994 dans le salon d'honneur du journal, en présence de nombreux journalistes et sportifs de haut niveau. Les premiers membres dirigeants de l'association sont : Melle Brigitte Schimicci, MM. Charles Buchet, Joachim Balicco, José Abrate, Jeff Tordo et Jacques Rémond président fondateur. M. Michel Bavastro est président d'honneur.
- Ce jour-là, « Le message de M. Fernand Sastre » (président la Fédération Française de football) est lu par le footballeur international de l'AS Monaco, Emmanuel Petit.
- Ce jour-là est présenté « Le programme de Solidarsport ». Il y a là, Jeff Tordo le capitaine de l'équipe de France de rugby, figure de prou de l'association.

La première action de terrain de Solidarsport a lieu le jeudi 7 juillet 1994, avec le concours du groupe « Escapade-les guides du Mercantour ».

Avec des guides de haute montagne qui payent de leur personne pour apporter leur savoir-faire et leur temps à l'organisation d'une « Journée peine nature » sur le site du Boréon, à 80 jeunes de 12 à 16 ans des quartiers sensibles de l'Ariane et des Moulins à Nice.

Autour de Pierre Fiorucci, se sont mobilisés Alain Stévenet, Gilles Lemonnier, Christophe Profond, Daniel Gatti et Denis Longfellow.

Ce jour-là, le transport est assuré gracieusement par M. Julien Peglion et la société TRAM avec deux autocars.

Ce jour-là, M. Louis Bacchialoni de la société SOGEREST offre les 120 paniers repas pour l'ensemble des participants, encadrants et accompagnateurs.

Ce jour-là, tous les jeunes ont dû au préalable répondre à une visite médicale d'aptitude à la pratique sportive, qui n'a été possible qu'à travers la générosité du docteur Marconnet et de son équipe au Centre régional de biologie et médecine du Sport au Parc Charles Ehrmann, ainsi que l'aide des docteurs Solange Galéa et Sigaud de Besc .

Ce jour-là, avant de regagner en fin d'après-midi Nice, les 80 jeunes ne forment plus qu'une seule et même équipe pour inscrire sur les murs de la vallée Vésubie...

« Paix entre nos quartiers ».

Une journée magique !

Dans la foulée, les élans se multiplient.

Avec les clubs de foot professionnels de l'OGCN et l'AS MONACO, qui lors d'un match de championnat chacun, prélève 1 franc sur chaque billet.

Avec le PARIS SG de Luis Fernandez qui accepte de se déplacer avec ses stars et venir disputer un match de gala face à l'AS CANNES, sans contre partie, pour donner la recette à Solidarsport.

Avec l'hôtel Mercure, à Cannes Mandelieu qui prend en charge le séjour de 48h de toute la délégation parisienne.

Avec la compagnie Air-Inter qui offre des voyages à Pau, Strasbourg et Grenoble pour 30 jeunes passionnés de football invités à des stages d'été par Jean-Michel Larqué, Léonard Specht et Didier Christophe par l'entremise de Bernard Graeff.

Avec le footballeur pro, Bruno Metsu qui est sans club, et propose de se rendre chaque mercredi après-midi au quartier de l'Ariane pour répondre à la soif de ballon d'une vingtaine de gamins.

Avec un « Voyage au bout de la piste du Castellet » pour une vingtaine d'ados de La Trinité lors des championnats de France automobile, sur une initiative de Olivier Fiorucci, le champion de kart et de son père Freddy.

Avec le camp de Saint-Vallier de Thieu où Solidarsport met en place dans l'arrière-pays grassois un espace de plein air au beau milieu de 5.000 hectares de verdure à 780m d'altitude.

Quatre séjours de cinq jours y sont organisés pour 160 filles et garçons de 8 à 12 ans.

En seulement deux mois d'existence, près de 700 jeunes de 10 à 18 ans partagent l'aventure de Solidarsport.

Cette dynamique va durer deux ans et demi, avec des actions aussi diverses les unes que les autres.

Une mobilisation fantastique !

# "Solidarsport" : pari tenu !



Avec Yvon DOUIS comme parrain. - Développer par le sport la lutte contre l'exclusion... c'est l'engagement que s'était fixé SOLIDARSPORT le 2 mai dernier, lors de sa création. Trente trois jeunes de 12 à 15 ans s'apprêtent à partir en juillet et en août pour des séjours de football à Villeneuve-Loubet, Biarritz et Strasbourg. Dans le même temps, le 1<sup>er</sup> Camp SOLIDARSPORT de France ouvrira ses portes à Saint-Vallier de Thieu : il recevra 160 filles et garçons de 10 à 12 ans. SOLIDARSPORT a tenu son pari ! Sur notre photo ci-dessus, les jeunes footballeurs après avoir reçu leur feuille de séjour au siège de NICE-MATIN, en présence d'un sportif illustre... Yvon DOUIS, l'un des grands noms du ballon rond français.

Venir en aide aux enfants défavorisés dès cet été : c'était l'objectif lancé par "Solidarsport" lors de sa création le 2 mai dernier.

Avec l'annonce du **Projet "Été-94"**.

Un mois et demi s'est écoulé et "Solidarsport" a tenu ses engagements.

— 160 filles et garçons de 10 à 12 ans partiront durant les deux dernières quinzaines de juillet et août à Saint-Vallier de Thieu pour quatre "camps de sport" de cinq jours chacun.

Au programme football, basket-ball, VTT, équitation et une sortie "Nuit aux Étoiles" sur le plateau de Caussols.

Saint-Vallier de Thieu surnommé le "Paradis des enfants" qui aura le privilège d'abriter le 1<sup>er</sup> Camp "Solidarsport" créé en France.

— 80 filles et garçons de 12 à 18 ans connaîtront le jeudi 7 juillet un bol de plein-air au Boréon, dont l'initiative revient aux guides de Haute-Montagne du Parc du Mercantour. Une journée baptisée "Escapade", où seront proposés cinq types d'activités : descente de canyon, escalade, randonnée pédestre, sortie équestre et VTT.

— 33 footballeurs de 12 à 15 ans partiront une semaine en "stages-élites" dans trois centres d'entraînement spécialisés.

D'abord à Weyersheim chez Léonard Specht, en Alsace. Grâce au précieux concours d'Air-Inter, dix enfants prendront l'avion pour Strasbourg et représenteront les clubs suivants : ES Saint-Roch, ESSNN, Montet-Bornala, ASPTT, GSEM, ASTAM, CASE Nice, CSC Vieux-Nice et l'AS Conque.

Ensuite à Saint-Jean de Luz avec Jean-Michel Larqué dans les Pyrénées Atlantiques. Neuf enfants s'envoleront pour Biarritz et porteront les couleurs de l'AS Bâtiment, Biot, IFC Nice, USONAC, AS Saint-Augustin, USCA Nice, OGCN et Cavigal.

Enfin à Villeneuve-Loubet, avec la rencontre de Jean-Luc Ettori. Seront concernés sept jeunes du Gazelec, Antillais, ESOM, Cacel, ESO Victorine, SMAC et sept jeunes du quartier des Moulins recommandés par Jean-Michel Giroudon qui effectue un remarquable travail de prévention avec toute l'équipe de l'ADSEA.

— 30 filles et garçons de 10 à 16 ans suivront des stages de basket-ball d'une semaine.

Le premier tiers à Nice dans le cadre de l'ASPTT, les vingt autres enfants sous l'organisation de Geneviève Gil à Sophia-Antipolis.

— 1 fille de 8 ans prendra le chemin d'Annot, invitée par M. Bie-nassez, dans le cadre des activités du Chalet de Roncharel.

— 30 à 35 filles et garçons de 10 à 14 ans répondront à M. Fraquet pour un séjour de deux semaines sur le site de Saint-Auban.

— 100 baptêmes de l'air et des après-midi tennis de table ont été offerts par Michel Maiffret dans le cadre de l'Opéra-plage.

"Solidarsport" a tenu son pari : 400 à 500 enfants seront concernés par le **Projet "Été-94"**... en quelque sorte les "pionniers" de ce qui peut devenir une belle et grande aventure !

## AS Cannes - Paris SG le 16 juillet

Un "Sommet" au programme de "Solidarsport" : le samedi 16 juillet.

Ce jour-là à 21 h, au stade Pierre de Coubertin à la Bocca aura lieu un match AS Cannes - Paris SG, dont la recette sera entièrement reversée au profit de "Solidarsport".

Une affiche de dimension européenne qui risque en cette période estivale de faire le plein du côté de la Croisette : les entrées seront de 80 F tribune d'honneur, 50 F tribune réservée... et 30 F pour les 10.000 autres places restantes.

"Solidarsport" qui entend développer son action contre l'exclusion dans le plus grand nombre de quartiers, dans le maximum de villes... l'idée née à Nice, est en passe de gagner Paris où Luis Fernandez a d'ores et déjà accepté de porter le flambeau de leader sportif que tient actuellement dans notre région l'international de rugby Jeff Tordo.

J.R.

## La "Carte-Club Solidarsport"

Si vous partagez l'initiative et la vocation de "Solidarsport" vous pouvez soutenir son action en demandant la "Carte-Club".

La participation est libre : 50 F, 100 F, 150 F, 200 F et "Bienfaiteur".

## Pour contacter "Solidarsport"

Adresse : 214, Route de Grenoble — 06290 NICE CEDEX 3.

Permanence : mardi, mercredi, jeudi de 14 h 30 à 18 h (tel : 93.18.28.29)

# Le programme "Solidarsport"

Développer par le sport, la lutte contre l'exclusion : c'est l'objectif de "Solidarsport".

Cette association (loi 1901) née le 2 mai dernier — à travers la mobilisation de 190 sportifs de haut-niveau de la Côte-d'Azur — s'est donné pour mission de combattre le "mal-vivre" qui touche une part de plus en plus grande de notre jeunesse.

## Une première en France

Le grand dessein de ce mouvement sportif de masse dans notre région : lancer le premier centre "Solidarsport" de France.

Un centre à deux "têtes".

Un lieu de rencontre qui doit permettre dans les quartiers de nos villes, de conjuguer action sociale en faveur des plus démunis et mission éducative auprès de notre jeunesse.

### 1 — La partie sociale.

Un point de repère offrant aux personnes en difficultés de garder le contact avec le monde quotidien. La possibilité de susciter des initiatives, de stimuler le désir de bâtir quelque chose ensemble. Le moyen d'engendrer une prise de conscience collective et la fierté d'habiter le même coin de ville.

### 2 — La partie sportive.

Une salle de gymnastique, d'arts martiaux ou encore de tennis de table ne demande pas grande place et elle est simple à équiper. Pas plus que quelques poteaux de basket.

"Solidarsport" ambitionne de créer des activités, de répondre un jour à l'espoir de jeunes éducateurs... 100 titu-



laire du 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> degrés sont actuellement dans l'attente d'un emploi sur le département des Alpes-Maritimes !

## Le projet "Été-94"

Ces centres de vie ne pouvant être réalisés d'un coup de baguette magique... "Solidarsport" est désireux d'accélérer les choses.

Avec le projet "Été 94" visant à permettre à des jeunes défavorisés de partir en vacances dès ces prochains mois de juillet et août.

Avec le souhait de parachever ces séjours de grand air et de sport par une continuité.

La période estivale passée, il sera proposé à chacun de ces enfants une prise en charge complète (licence, équipements) pour poursuivre la discipline de son choix à travers une association sportive proche du lieu d'habitation.

## Avec quels moyens ?

Pour que "Solidarsport" réussisse dans son entreprise, le grand nerf de la guerre est bien sûr l'argent.

Cinq dirigeants de grands clubs ont déjà annoncé leur intention de mettre sur pied des manifestations au profit de "Solidarsport".

Il s'agit de MM. Perrone (HCN, handball), Bois (OGCN, football), Biancamaria (water-polo), Trichot (Antibes, basket) et Michel Maiffret (Hockey-club de Nice)... ce dernier s'étant fixé pour objectif de lancer une "Grande fête du sport et de la jeunesse" au Château à Nice.

Arsène Wenger (AS Monaco) et Albert Emon (OGCN) préparent un match de foot insolite.

Le footballeur Fabrice Mège s'est promis de faire venir un jour à Nice son ami Eric Cantona.

... En attendant, la première date officielle à retenir est celle du 11 juin 1994 : ce jour là Eric Buchet et toute l'équipe du RRC Nice ont programmé au stade Méarelli que "Solidarsport" entrerait de plain-pied dans la Grande Fête de leur club.

## La Carte-Club "Solidarsport"

Si vous partagez l'initiative et la vocation de "Solidarsport", vous pouvez soutenir son action en demandant la "CARTE-CLUB".

La participation est libre : 50 F, 100 F, 150F, 200F, "Bienfaiteur".

Il suffit d'adresser un chèque à l'adresse suivante :

"SOLIDARSPORT" — 214, Route de Grenoble — 06290 NICE CEDEX 3.

Mentionner votre adresse : un reçu vous sera renvoyé, avec la "Carte-club".

Vous pouvez contribuer à ce que "Solidarsport" ait demain le plus grand club de supporters jamais connu en France.

## Ceci vous concerne...

Si vous êtes éducateurs et partagez notre premier objectif "Été-94", vous pouvez vous associer à l'équipe qui "planche" actuellement sur le projet d'offrir des vacances à des enfants défavorisés.

Si vous êtes responsables de séjours en montagne, de manifestations en plein air ou encore de stages sportifs... manifestez-vous, portez à notre connaissance vos possibilités et le moyen d'aller dans le sens de notre action.

Si vous êtes dirigeants de ligue, de clubs... donnez-nous vos idées, vos suggestions : nous sommes appelés à travailler ensemble.

Si vous êtes simplement sensible à notre motivation, écrivez-nous.

Si vous pensez que vous pouvez vous joindre à nous, contactez nous.

"Solidarsport" espère un jour dépasser le cadre du sport et "s'ouvrir" à d'autres activités (théâtre, musique, arts) offrant à la jeunesse les moyens de se réaliser.

## Pour contacter "Solidarsport"

On peut écrire à "SOLIDARSPORT" — 214, route de Grenoble — 06290 NICE CEDEX 3. On peut passer un fax : 93.18.27.27 ou 93.18.27.67.



Jeff Tordo : le capitaine de l'équipe de France de rugby est un homme de défi. (Photo Piergé)

On pourra bientôt téléphoner : un répondeur sera en service à partir de la semaine prochaine (tél : 93.18.28.29) et une permanence (après-midi) est à l'étude.

Le 2 mai dernier, lors de l'assemblée constitutive, "Solidarsport" a élu son Conseil d'Administration.

Il est formé de six responsables : M<sup>lle</sup> Brigitte Schimicci, Kathy Natton ; MM. Jeff Tordo, Pierre Dany, José Abrate et Jacques Rémond.

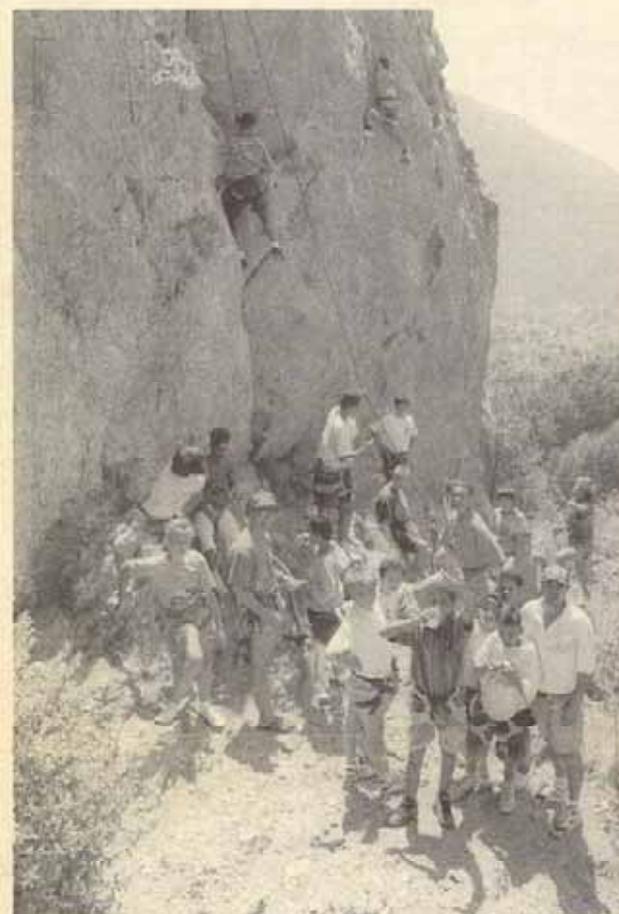
L'ensemble des 190 sportifs de

haut-niveau engagés se sont répartis en différentes commissions de travail.

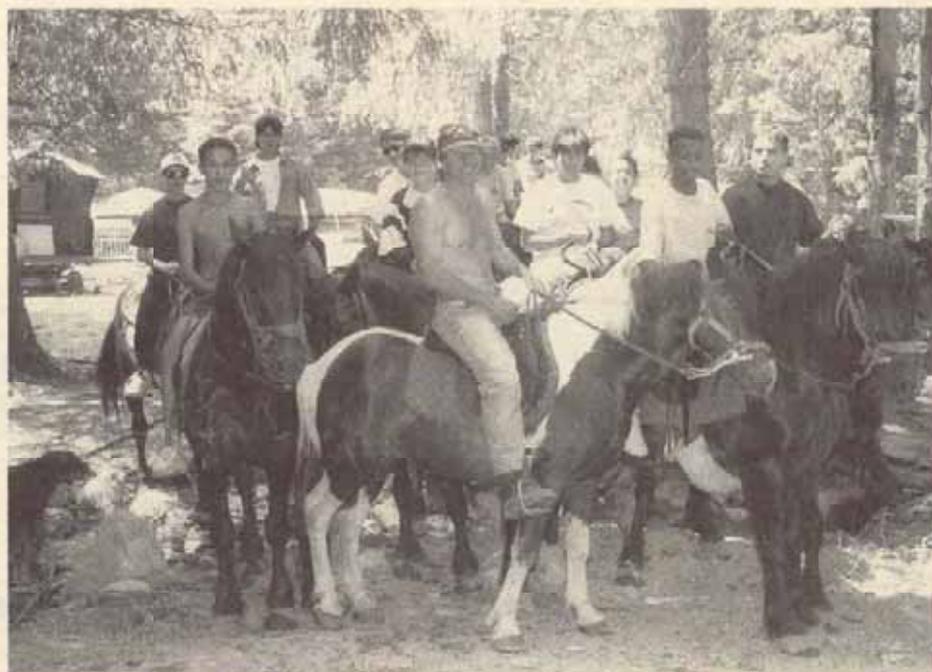
Une gigantesque équipe qui ne cesse de voir grossir ses rangs. Luis Fernandez, même s'il est partant possible de Cannes, vient d'annoncer qu'il désirait être d'une telle aventure. S'est jointe également l'équipe de volley-ball du R.C Cannes de la présidente Anny Courtade.

La liste n'est pas close. Nous en reparlerons très prochainement.

# Une journée pas comme les autres...



Denis Longfellow : il a conquis les jeunes par sa gentillesse.  
(Photo Piergé)



Pierre Fiorucci et Alain Stevenot : les deux guides de haute-montagne ont ouvert la première voie "Solidarsport".  
(Photo Piergé)

Descente de canyon, escalade, V.T.T., randonnée équestre : "Solidarsport" a mis sur pied jeudi une journée "Escapade" sur le Parc du Mercantour.

Départ 7 h, devant le théâtre de l'Ariane, une étape à Pastour, puis devant le Vieux-Nice, dernier relais enfin à hauteur des Moulins... 80 filles et garçons de 12 à 16 ans encadrés par une quinzaine d'éducateurs quittent leur quartier et le béton pour "Vivre et agir ensemble" en plein-air.

« Je n'avais jamais imaginé que les arbres étaient aussi hauts... » « Qu'une cascade débilitait autant d'eau... » « Qu'il y avait encore de la neige » sont les mots d'émerveillement qui saluent la lente ascension du premier autocar jusqu'au Boreon.

Là, à 1500 m dans un cadre paradisiaque, Daniel Gatti offre son éventail de vélos tout terrain pour un raid à travers la forêt « J'ai mal partout... quelle différence avec les trottoirs de la ville ! » s'exclame Eric.

« Génial, moi qui ai besoin d'apprendre à me concentrer : c'est exactement ce qu'il me faudrait » lance Vincent lorsque M. Gatti débale, après-midi, sa panoplie de flèches pour une initiation au tir à l'arc.

Pendant le même temps, là, près d'un lac à l'eau verte émeraude, Denis Longfellow met à disposition des jeunes de "Solidarsport" une vingtaine de chevaux et poneys. Pour une randonnée équestre dont chacun se souviendra « J'ai vu un enfant parler à l'animal tout au long de la ballade... comme s'ils étaient entre copains ! » raconte Marc Gauberti, monté avec d'autres dirigeants de l'AS Batiment désireux de faire partie de l'équipe "Solidarsport".

Là, près de la fraîcheur du torrent au moment du pique-nique,

Peter Almasy (l'international de hockey-sur-glace) et Euloge Konan (le jeune champion de karaté) venus spécialement au Boreon confient leur étonnement : « Au départ de Nice, la plupart des jeunes paraissaient figés, maintenant ils sont libérés et heureux de s'éclater ensemble. Pour eux, c'est une journée pas comme les autres ».

Un de ces moments qu'ils garderont en mémoire.

Notamment Stéphane Rocchi qui connut la seule mésaventure de cette sortie en montagne avec une petite blessure au cuir chevelu provoquée par la chute d'une pierre « Quelle sensation extraordinaire, lorsqu'il m'a fallu sauter de dix mètres... je n'en menais pas large ! » dit-il, lui qui faisait partie de la vingtaine de candidats à la "Descente de canyon" menée de main de maître par le duo Gilles Lemonnier-Christophe Frofond dans le vallon du Figaret.

Le jeune apprenti-pâtissier de 16 ans fut aussitôt soigné à Saint-Martin Vesubie. "Solidarsport" y possédait son antenne médicale avec le docteur Solange Galéa du SAMU de Nice, qui trouva la disponibilité de venir passer quelques instants avec les jeunes au Boreon.

En cette journée de jeudi qui était le baptême du feu, deux hommes pouvaient avoir le sou-

rire : Pierre Fiorucci et Alain Stevenot, les guides de haute-montagne du Parc du Mercantour. Ce sont eux qui avaient pris il y a un mois et demi l'initiative de cette journée "Escapade" et mobilisé toutes les compétences.

Pierre et Alain encadrèrent à la perfection les jeunes qui avaient choisi de pratiquer l'escalade sur Valdeblore.

« Dites Monsieur, et la semaine prochaine qu'y a-t-il maintenant de programmé ? » nous lança le soir avant de nous quitter Sarah dans toute sa candeur...

Sarah avide de vivre à nouveau une journée pas comme les autres.

Loin de ces après-midi qui se ressemblent tant à user ses baskets sur le macadam du quartier, à n'avoir rien à faire.

Ce macadam où peut pousser parfois des lettres d'espoir... "La paix entre l'Ariane et les Moulins" : c'est la phrase qu'ont inscrite à la craie sur le chemin du retour quelques jeunes de ces zones chaudes de la ville de Nice qui venaient de "Vivre et agir ensemble" la Descente de Canyon.

Ce jeudi 7 juillet n'était pas un jour comme les autres, il s'est passé quelque chose...

J.R.

## Le projet "Solidarsport"

"Solidarsport" s'est fixé différents types d'action cet été pour tendre la main aux jeunes qui ne peuvent pas partir en vacances.

Mais, "Solidarsport" c'est bien plus qu'une œuvre humanitaire, limitée à ces mois de juillet et août.

Né le 2 mai dernier, "Solidarsport" est une entreprise de longue haleine qui s'est fixée pour objectif de combattre un danger qui nous concerne tous : l'exclusion. La volonté d'aborder de front un problème de société.

Un document concernant le projet "Solidarsport" a été édité. On y découvre l'ambition de créer un jour dans les quartiers de nos grandes villes des "Centres de vie" qui soient des lieux de rencontre conjuguant de pair action sociale en faveur des plus démunis et mission éducative auprès de notre jeunesse. On peut se procurer le projet en écrivant à : "Solidarsport" 214, Route de Grenoble, 06290 Nice Cedex 3.

## Coup de chapeau

La journée du Boreon a été réalisée grâce au gracieux concours du groupe "Escapade-les guides du Mercantour". Avec la participation de : Pierre Fiorucci, Alain Stevenot, Gilles Lemonnier, Christophe Frofond, Daniel Gatti, Denis Longfellow. Le transport était assuré par M. Julien Peglion et la société TRAM. 120 superbes paniers-repas avaient été préparés par M. Bacchialoni au nom de la SOGEREST. Tous les enfants ayant dû répondre à une visite médicale d'aptitude au sport, le docteur Marconnet et son équipe (Centre régional de biologie et médecine du sport) ainsi que le docteur Sigaud de Bresson ont largement contribué à la réussite de cette journée.

## Si vous voulez nous aider

Si vous partagez la cause que cherche à promouvoir "Solidarsport", vous avez la possibilité de contacter notre permanence (les mardi, mercredi, jeudi entre 15 h et 18 h, tel : 93.18.28.29) et venir grossir les rangs de l'équipe qui est en train de se mettre en place.

Vous pouvez être aussi "acteur" en adhérant à la carte club 94. Il vous suffit d'adresser un chèque (montant libre) à l'adresse suivante : "Solidarsport" 214, Route de Grenoble — 06290 Nice Cedex 3.

# Cannes-Paris S.-G. pour Solidarsport

Face au spectacle quasi quotidien d'enfants nécessiteux et soucieux de voir changer les choses, Solidarsport, auquel notre journal est largement associé, est né. L'entreprise pouvait paraître utopique. Elle est devenue réalité.

Déjà, des enfants sont partis à la montagne, d'autres iront en camps de vacances ; d'autres, enfin, partiront effectuer des stages de football à travers la France. Parallèlement à cela, des actions diverses se mettent en place.

Parmi celles-ci, le match amical entre Cannes et le PSG.

Spontanément, lorsqu'il a été choisi comme entraîneur du PSG, Luis Fernandez a offert son équipe à Solidarsport. C'est ainsi que le 16 juillet prochain, à 21 heures

au stade Coubertin (à La Bocca), pénétreront sur la pelouse les Ginola, Valdo et autre Weah.

L'AS Monaco avait également proposé son équipe professionnelle pour donner la réplique aux Parisiens. Les aléas du calendrier — en l'occurrence un quart de finale de la Coupe de la Ligue contre Metz — ont fait que les Monégasques n'auraient pu aligner à Coubertin leurs équipiers premiers.

L'AS Cannes de Francis Borelli s'est aussitôt déclarée prête à remplacer la formation de la Principauté.

Nous aurons donc samedi un Cannes-PSG qui ne sera rien moins qu'euro péen.

Le PSG de Luis Fernandez s'appretant à disputer la Coupe des Champions face au Cannes de Safet Susic qualifié pour une Coupe de

l'UEFA, l'affiche est prometteuse au point d'être un des événements sportifs de l'été.

On aura donc la rencontre des deux équipes à quelques jours de la reprise du championnat. Et ce sera agréable.

Mais aussi en y allant, en prenant son billet qui donnera droit au spectacle, on fera œuvre utile. Le moindre centime, ajouté à un autre, permettra à un gosse de connaître — qui sait ? — les joies de l'évasion ne serait-ce que l'espace d'une journée.

Voilà pourquoi nous souhaitons tous que ce match soit effectivement la fête du sport. Du football. De la solidarité.

J.G.

— Le prix des places sera de 80 F en tribune honneur, 50 F en tribune latérale et 30 F pour les populaires et pesage.



La rentrée sur le terrain des équipes du PARIS SG et de l'AS CANNES... c'est M. Gilles Veissieres, arbitre international qui dirige la rencontre. (Photo Charles Bébert)



Georges Weah, le célèbre avant-centre du PARIS SG pose accroupi au premier plan, avec les 70 jeunes des quartiers de Nice qui ont été invités à la rencontre. (Photo Charles Bébert)

# Voyage au bout de la piste !

Vingt jeunes de 10 à 16 ans, issus de milieux défavorisés de La Trinité, ont réalisé, dimanche sur la piste varoise, une partie de leur rêve grâce à "SOLIDARSPORT".

« Génial, fabuleux, extraordinaire : quel bonheur, ces enfants ! » Brigitte Schimicci écarquille grands les yeux et ne cesse de répéter « Et pourtant, il ne faut pas grand chose... simplement que des adultes prennent le temps de savoir donner ».

Brigitte Schimicci, la fille au cœur d'or.

La marraine de "SOLIDARSPORT".

En ce dimanche, elle est venue spécialement de Nice pour encadrer les 20 jeunes élus de La Trinité qui sont partis tôt le matin en autocar, après que chacun ait endossé fièrement son tee-shirt "SOLIDARSPORT".

80 camarades de leur âge des quartiers défavorisés ont déjà connu il y a quinze jours la descente de canyon et la randonnée équestre au Boréon à Saint-Martin Vesubie, 160 filles et garçons sont en train de répondre au 1<sup>er</sup> camp de Saint-Vallier de Thiey, 34 autres sont disséminés dans différents stages de foot... « Le registre change, mais pour eux aussi l'effet est le même : c'est comme s'ils mettaient les pieds sur une autre planète » lâche Brigitte.

Dès l'arrivée au Castellet, tous les regards du public se portent vers cette troupe insolite de gamins aux anges.

Le paddock dans son intégralité, souhaite à sa manière la bienvenue à ces joyeux petits amis venus de la région niçoise, qui restent bouche-bée devant le spectacle qui leur est offert.

De cette grande "Première", Gilles, Stéphane, Virginie et les autres ne veulent pas rater une miette.

Légerement à l'écart, Freddy Fiorucci se tait.

L'émotion sans doute. Le président de l'ASK Nice Côte-d'Azur est le grand instigateur de cette journée au profit de "SOLIDARSPORT".

Freddy Fiorucci a su décrocher l'aide de Renault Sports et trouvé en la personne de l'attachée de presse Marie-France Estenave un appui de tout premier plan.

## La balade sans retenue !

Les champions, eux aussi, répondent tous présents.

Entourés d'une foule immense, ils prennent le temps de s'arrêter pour répondre aux questions des enfants de "SOLIDARSPORT".

Thierry Magnaldi approche sa Clio, Yannick Dalmas se prête au jeu des autographes, Olivier Fiorucci donne le change dans sa Formule.

Les premières images sont celles d'un bonheur parfait.

Virginie, la seule fille du groupe, ose à peine. Mais son large sourire trahit sa timidité.

Quelques minutes plus tard, elle s'installe au volant de la Formule Renault du Niçois Olivier Fiorucci.

L'ex-champion d'Europe de kart, qui se lance aujourd'hui dans la grande aventure des circuits automobiles multiplie les gentillesces.

Pour Virginie, le rêve est devenu réalité : « J'aime la F1. Je connais quelques pilotes au travers de la télévision. Mais je n'étais jamais venu les voir de près ». Virginie, le regard toujours fixé sur les bolides du Castellet, ne fait pas encore la différence. Pour ce petit bout de chou, aux yeux brillants,

l'essentiel est de monter dans une voiture. FR ou F1 ? Peu importe. La ressemblance est bien la même. Gilles, quant à lui, attend avec impatience, la sortie des Porsche Carrera. Son vœu est aussitôt exhaussé.

Christophe Dechavanne n'est pas loin. Il vient d'en terminer avec la course, très éprouvante. « Coucou, c'est moi ! ».

Gilles lorgne vers le bolide et tend une feuille de papier. Il fait coup double. Un bonheur qui suffit pour faire étinceler le visage de Gilles. Mais le tour... de chauffe n'est pas terminé. La troupe, disciplinée au possible, s'engage, ensuite, vers d'autres allées. Il faut tout voir. Tout dévorer des yeux.

C'est la règle. Sac au dos, Stéphane reste de longues minutes devant un bolide. Son rêve ? « J'aimerais faire un essai dans le parc ». Pour Gilles, l'autre, les sensations sont différentes : « C'est le bruit qui m'impressionne, et les

jolies femmes qui parcourent le parc ». Nature Gilles, il ajoute : « Mon rêve serait de faire un tour dans une BMW ».

Le temps passe.

Trop vite. Beaucoup trop vite. C'est déjà l'heure du déjeuner pour les enfants de "SOLIDARSPORT", au stand Renault où la table est dressée pour nos jeunes invités. On échange les premières impressions avant de reprendre, dès la première course de l'après-midi, la direction de la piste.

A présent sur la piste. C'est aussi beau, sinon mieux. Gilles, Stéphane, Virginie ne ratent pas la plus petite séquence de la grande parade.

Pour les enfants de "SOLIDARSPORT", comment oublier cette journée autour du circuit du Castellet ?

Chez eux désormais, restera pour toujours ancré... ce magnifique voyage au bout de la piste !

Michel PASQUINI.



De la joie autour de Stéphane Ortelli, d'Olivier Fiorucci, et bien sûr de Brigitte Schimicci, la marraine de Solidarsport (Photo Félix Golési)

# Des étoiles pour éclairer la vie !



Grâce à l'opération "Solidarsport", trente-huit enfants niçois, qui ne partent jamais en vacances, ont découvert, émerveillés et heureux, l'infiniment grand depuis l'observatoire de Calern, à Caussols. Récit d'une nuit magique

**C'**EST le conte de l'été. L'histoire simple de trente-huit petits Niçois, habitant les quartiers de Pasteur, Saint-Augustin, Notre-Dame... qui ne partent jamais en vacances.

De nuit, ils se sont promenés au milieu des étoiles.

Du plus jeune, 6 ans, au plus grand, du haut de ses 14 ans, leurs sorties quotidiennes se résumaient à leur entrée d'immeuble, à leur rue, à leur quartier bétonné.

A 1 250 mètres d'altitude, au cœur du site grandiose de l'observatoire de Calern à Caussols, dans une nature sauvage et préservée, ils ont pu découvrir — et pour la première fois de leur jeune vie — le ciel immense et mystérieux.

Grâce à l'opération « Solidarsport », soutenue par notre journal, ils ont été guidés dans leur visite par Laurent Brunetto, un animateur de l'association « Provence science technique jeunesse ». Anthony, un jeune libero, fier d'appartenir à l'ESN, Saint-Roch, son club de football, et ses trente-sept copains, se sont ainsi baladés dans le monde fascinant des astres.

Avec un télescope, ils ont décroché la lune !

Ils ont pu toucher du doigt Saturne et son anneau, Jupiter (douze fois plus grosse que la terre) et, comme en un symbole, ont suivi Vénus, l'étoile du Berger.

## Des conditions exceptionnelles

Arrivés dans un majestueux couloir de soleil, les enfants, encadrés par une formidable équipe d'animateurs dirigée

par M<sup>me</sup> Frédérica Panetta, ont, tout d'abord, pique-niqué sur le plateau karstique de Caussols, au creux d'une doline, recouverte de thym, située au milieu de curieuses boules blanches (les sphères d'observation des astronomes).

De ce magnifique panorama, avec vue sur le littoral et sur toutes les montagnes du haut-pays, se dégageait une merveilleuse impression de bonheur.

Le silence impressionnant du site était seulement troublé par le souffle du vent et les rires des enfants.

La nuit ne pouvait être que magique. Elle le fut.

Car, au-delà du bonheur des gamins, les conditions climatiques étaient, en cette nuit d'été, jugées exceptionnelles par la trentaine d'astronomes professionnels de l'observatoire.

M. Frédéric Morand, l'un de ces scientifiques passionnés, les yeux rives vers trois étoiles étranges, expliquait : « Un ciel aussi dégagé ? C'est, en effet, très rare. Les enfants ont de la chance. Nous aussi. Je peux ainsi, ce soir, observer trois étoiles très particulières. Elles ont pour nom Bétalyre, P. Cygni et Delta Cophée. La première est une étoile déformée, car enveloppée de pierres et de gaz. La seconde est vraiment bizarre : c'est une "super géante bleue" qui ne devrait pas exister selon les théories. Et pourtant, elle est bien là ! La troisième, enfin, est tout aussi curieuse : elle a, en effet, la particularité de "pulsar", c'est-à-dire de se gonfler et de se dégonfler, tous les 5,2 jours, à raison de 15 à 30 % de son volume. C'est un phénomène tout à fait incroyable ! »

Loin de ces considérations scientifiques, qui font néanmoins rêver petits et grands, les enfants se sont un peu bousculés pour contempler la lune dans un télescope. Avant de découvrir... la terre depuis la lune, dans un diaporama apprécié.

Comme des météorites déferlant sur notre planète, les questions ont, bien entendu, fusé ! Y compris celle, tellement belle car innocente, d'un tout jeune garçonnet qui, en voyant notre planète bleue errant dans le système solaire, interrogeait : « Monsieur ? C'est où... Marseille ? »

Des étoiles dans le cœur, illuminés par un laser satellite — un appareil géant qui envoie une impulsion de lumière sur un miroir, déposé sur la lune par une des missions spatiales soviétiques — Jeremy, Souhel, Stéphane, Eric, Mathieu, Sophia, Ilyane et leurs amis de vacances, se sont ensuite endormis à l'IFFESEC de Saint-Vallier-de-Thiery, où d'autres activités, telles que l'équitation, la piscine, la visite de grottes et autres jeux leur ont été proposés.

Mais, incontestablement, cette première expédition dans le monde des étoiles restera gravée, à tout jamais, dans leur mémoire.

Avec, en prime, cette leçon d'amour et d'espoir : les nuages de la vie s'éclipsent, toujours, un jour ou une nuit. Et quand le ciel est dégagé, l'univers, à portée de main, est toujours là, prêt à nous ouvrir ses bras. Et avec ces millions d'étoiles, le chemin à parcourir sera sans obstacle. Car ce sont autant de lumières qui éclairent nos pas...

Jean-Michel LAURENCE.

# Le premier camp "Solidarport" à "Ouvre" à Saint-Vallier-de-Thiery

*"Saint-Vallier-de-Thiery est le paradis des enfants..."*, lorsqu'il lança ce slogan, le maire M. Felix avait ciblé juste.

La charmante commune de l'arrondissement de Tignes a accueilli cet été le 1<sup>er</sup> camp "Solidarport" (1) de France.

Avec pour 160 filles et garçons de 8 à 12 ans, la programmation de quatre séjours de cinq jours chacun, au beau milieu de 5 000 hectares de verdure à 780 m d'altitude.

Deux périodes ce mois-ci à partir de lundi. Deux autres en août.

Saint-Vallier de Thiery qui met à la disposition des jeunes de "Solidarport" ses superbes installations : terrains de football, basket-ball, handball, tennis.

Dans la foulée, M. Krisanaz le directeur de l'O.D.A.C. ajoute un hébergement de rêve. Des chambres magnifiques par groupes de trois enfants, un réfectoire ultra-moderne, une salle d'initiation au milieu naturel, un mini-théâtre en plein air, une salle vidéo sophistiquée... les filles et les garçons de "Solidarport" seront même filmés durant leurs activités et

le soir en veillee, une rétrospective de la journée fera l'objet d'une projection.

Sont prévus également une journée équitation et une "Nuit aux étoiles" sur le merveilleux site du plateau des Causseils.

*"Superbe ! Magnifique !... S'il reste encore un créneau de libre, je demande à ce que le RRC Nice vienne à l'avent" se mettre au vert* s'exclama Jeff Tordo lorsqu'il participa à la préparation du 1<sup>er</sup> centre "Solidarport" à Saint-Vallier de Thiery, il y a un mois et demi avant de partir en tournée avec l'équipe de France en Nouvelle-Zélande.

Etant à ses côtés, ce jour-là, Fabrice Mège de l'OGCN et Peter Almasy le capitaine-entraîneur du Nice Hockey-Club, "montés" spécialement sur place pour juger de visu ce projet.

## Tordo-Almasy-Arabian : un podium en "Or"

Peter Almasy ou la copie conforme de Jeff Tordo : ces deux sportifs sont de la race des "Grands".

Des champions qui savent discuter de leur piedestal et se rappeler qu'ils ont été — eux aussi, avant tout — des enfants.

Peter Almasy, 200 sélections en équipe de France, débordant d'enthousiasme à l'idée de tout ce qui peut être entrepris, maintenant que "Solidarport" est sur rails : *"C'est presque un conte de Noël pour toute cette jeunesse... Dire qu'en avril dernier tout cela paraissait une utopie !"*

Et ce proposer aussitôt : *"En juillet, je suis en vacances. J'annoncerai à Saint-Vallier encadrer les enfants durant deux semaines"*. Peter Almasy, l'homme à la croix sa d'or : *"Il n'y aura pas de glace,*

*mais j'apporterai mon matériel, pour une initiation... sur le gazon : le grand-père sera un cadre idéal"*.

Ne dit pas jamais qu'il est formidable, il hausse les épaules : *"Quand j'étais gamain je rêvais de cotoyer mes idoles. Je n'ai jamais pu le faire : tantôt à cause des barrières, tantôt en raison d'indifférence... Alors aujourd'hui, puisque l'occasion se présente, je ne vais pas me dérober !"*

On le devine même presque plus heureux que les enfants, des personnes que laisse entrevoir "Solidarport" : *"Jusqu'à ce jour, la répu-*

*tion des compétitions m'a interdit d'avoir le temps de passer mes diplômes d'éducateur. Ce 1<sup>er</sup> camp "Solidarport" est une aventure extraordinaire : je désirais depuis longtemps entreprendre quelque chose, mais ne savais pas trop comment m'y prendre. "Solidarport" est en train de mobiliser les énergies"*.

Tordo, Almasy... Pour compléter ce podium "Solidarport", il n'y avait qu'une basketteuse capable de saisir la balle au bond : c'est Karin Arabian du Cavigal de Nice qui l'a fait.

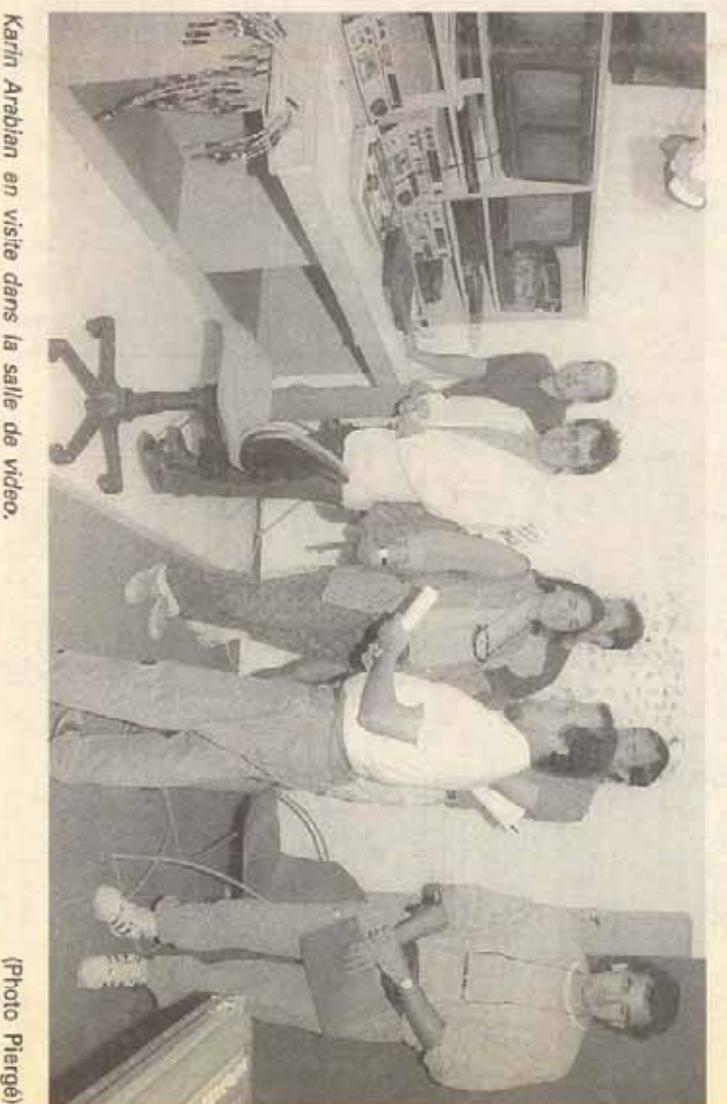
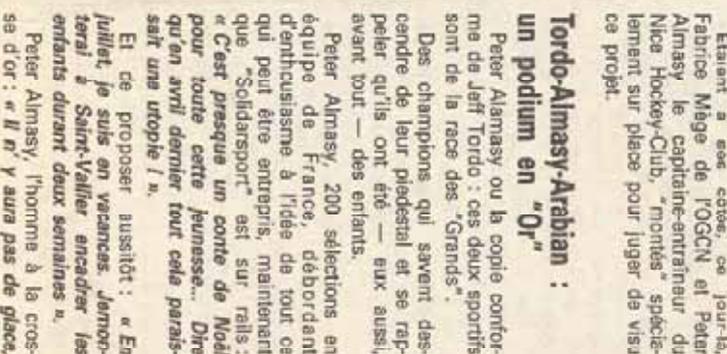
Trois années d'URFAPS, futur professeur d'éducation physique, elle a

décroché son téléphone et appelé "Solidarport" : *"J'aimerais apporter ma pierre. Je suis à votre disposition"*.

Karin est montée à son tour, il y a deux semaines à Saint-Vallier de Thiery en compagnie des éducateurs qui encadreront les séjours.

Elle répondra présente dès lundi prochain pour l'ouverture du 1<sup>er</sup> camp "Solidarport" de France. Elle aussi bénévolement : *"Le sourire d'un enfant sera pour moi la plus belle des récompenses !"*

J.R.



(Photo Pierge)

Karin Arabian en visite dans la salle de vidéo.

Fabrice Mège,  
Peter Almasy  
et Jeff Tordo  
en compagnie  
de M. Krisanaz.  
(Photo Pierge)



Un grand bol d'oxygène pour tous les jeunes

(Photo Jackie Dieren)

Saint-Vallier-de-Thiery

# La bouffée d'oxygène "Solidarsports"

Un été différent pour les enfants des quartiers défavorisés de Nice invités à passer quelques jours dans un centre de montagne. De vraies vacances au cœur de la nature rythmées par les randonnées, visites de sites et sports à gogo

Les vacances... Un mot qui ne veut pas dire grand chose pour les enfants des quartiers défavorisés. Cette année pourtant, pour quelques uns d'entre eux, l'été aura eu une couleur, une saveur, une dimension différente.

Et ce, à l'initiative de Jacky Rémond, journaliste sportif de "Nice-Matin", à l'origine d'un ambitieux projet baptisé « Solidarsports ». Une première nationale consistant à offrir un séjour en altitude, au cœur de la nature à tous ces jeunes afin de leur permettre de décompresser, de faire le plein d'oxygène.

Depuis le début du mois de juillet, des groupes de quarante enfants, de 10 à 12 ans, issus des grands ensembles niçois de Saint-Charles, Saint-Roch, Pas-

teur, Bon-Voyage, l'Ariane, les Moulins, sont hébergés à tour de rôle à l'I.F.E.S.E.C. (1). Un havre de paix dans un écrin de verdure (trois hectares de terrain) où l'on peut croquer la vie à pleines dents, à coup de rencontres sportives (foot, basket, golf, base-ball), de randonnées, de visites des grottes environnantes, de nuits étoilées sur le plateau de Calern.

La tête dans le ciel mais aussi les pieds sur terre pour ces hôtes encadrés par huit animateurs de la ville de Nice : « Au départ, lorsqu'ils arrivent, nous posons les règles élémentaires de vie. On apprend à respecter les lieux et les autres », évoque une monitrice. Et dans l'ensemble, les enfants se font à l'esprit maison. « Parfois c'est dur. Certains sont

*un peu sauvages. Il faut les comprendre. Il y en a qui ne connaissent pas autre chose que leurs H.L.M. bien blêmes ».*

## Sportifs de haut niveau comme modèles

« C'est super. Ce ce qu'on préfère c'est le cheval ». Heu-reux. Un sentiment de bonheur qui se lit dans les yeux des jeunes au retour d'une balade en forêt. « Le plus édifiant c'est lorsque des joueurs de haut niveau viennent passer la journée avec eux. C'est une pédagogie de l'exemple. Un modèle. Quand les enfants sont en contact avec eux, ils sont transformés », souligne M. Krisanaz, directeur de l'I.F.E.S.E.C. Parmi ces locomotives citons entre autre Jeff Tordo, capitaine

du R.C. Nice, Peter Almasi, le hockeyeur, Karine Arabian, basketteuse de talent. La venue de Fabrice Mège (footballeur de l'O.G.C. Nice) est attendue par ailleurs en août.

Une expérience riche en enseignements qui devrait faire des émules. En effet, lors d'un match amical entre l'A.S. Cannes et le P.S.G. à Coubertin (destiné à financer l'opération), Luis Fernandez, le nouvel entraîneur du Parisien s'est déclaré intéressé par la formule, son vœu étant de la reproduire dans la Capitale. Une reconnaissance !

**Béatrice FONTENEAU.**

1. L'Institut de formation d'entraide sociale, éducative et culturelle, antenne de l'O.D.A.C. gérée par le Conseil général.

# La profession de foi de Karine Arabian

Animatrice de stages pour "Solidarsport", la basketteuse du Cavigal est un exemple. A suivre

Entourée d'une nuée d'enfants, elle donne de la voix et du geste. Elle explique, conseille, enseigne.

Nous l'avions quittée sur un terrain de basket. Le buste droit et la main ferme. Meneuse de jeu. Friande d'enjou.

Nous la retrouvons au centre "Solidarsport" de Saint-Vallier. Les attitudes sont les mêmes. La détermination paraît calquée.

Hors-jeu, Karine Arabian ne change pas.

## Une foi

Son histoire pourrait débiter par quatre petits mots : il était une foi.

Une foi en la vie. Et une énorme envie : celle de donner. Un verbe qu'elle conjugue à tous les temps depuis que ses parents lui en ont appris le sens. « Je suis issue d'un milieu plutôt aisé. En ouvrant leur porte aux nécessiteux, mes parents m'ont ouvert les yeux. Pour moi, ils incarnent la générosité. »

Née à La Ciotat, elle découvre le basket à l'âge de 12 ans. Très vite repérée, elle passe cinq années à Aix-en-Provence où elle collectionne paniers, victoires et titres. Elle a 16 ans lorsqu'elle goûte pour la première fois aux vertiges de la nationale 1 et de la coupe d'Europe. Puis elle prend la direction de la Côte et de Roquebrune-Cap-Martin dont elle garde le merveilleux souvenir d'une ambiance club. D'un esprit de famille. Le présent ? C'est le Cavigal dont elle défend les couleurs depuis 90. Certes, la relégation a sanctionné la saison écoulée mais elle n'est ni abattue, ni résignée. Juste consciente des erreurs passées. Et enthousiaste à l'idée de prendre un nouveau départ en N1B.

## Une voie

A la veille de la reprise des entraînements, on l'imaginerait facilement sous un soleil de plomb savourant ses derniers instants de farniente. A quelques semaines de la rentrée à l'UFR-STAPS où elle prépare une maîtrise, on le croirait volontiers loin du sport, des livres et des enfants. Mais ce serait mal connaître Karine Arabian. Fausse dilettante mais vraie bat-tante.

Elle est bien loin du sable fin et des plaisirs faciles. Elle est si proche des "gamins" de "Solidarsport" et de leur trajectoire difficile.

Le déclic ? Elle l'entend le jour de la photo réunissant de nombreux

sportifs azuréens pour "Solidarsport". Pour elle, cette association ne se résumera pas en un clic-clac. Alors, elle prend son téléphone. Propose son aide. Offre son savoir. Et donne son cœur.

Dès lors, elle ne cessera de s'investir. Bénévolement. « Parce que la joie des petits vaut tout l'or du monde »

Les deux semaines passées à Saint-Vallier avec ces enfants de quartiers défavorisés ne feront que confirmer sa voie. Celle du don de soi. « J'adore le contact des mômes. Ils sont fabuleux. Naturels. Et ici, chaque enfant a une histoire. Un passé parfois douloureux. Et un avenir souvent sombre. Entre nous, c'est un échange perpétuel. A travers le sport, je leur enseigne quelques règles de vie. Eux, me font découvrir les coutumes et habitudes de leur culture. »

Du petit matin jusqu'à minuit et plus, elle s'active. Hausse le ton sans jamais courber l'échine. Se fait respecter. Apprécier. Aduler.

« A la fin de la première semaine, j'étais triste de les quitter. Je ne voulais pas que ça s'arrête. Le vendredi, ils étaient ici. Dans la nature. Ils gambadaient. Jouaient. S'éclataient. Ils étaient responsables. Solidaires. Mais, le lundi, où pourraient-ils être ? Que pourraient-ils faire ? Ces questions m'obsédaient. »

Des anecdotes ? « Il y en a trois par minute. Faire un tri me paraît impossible. »

Karine bouge. Parle avec les mains. Avec elle, pas de temps mort.

Brof, elle respire la vie. « J'aime les émotions. Les rires. Mais quelques fois aussi les pleurs »

Lorsqu'on lui demande de se pro-

jeter sur ses lendemains, son œil noisette s'illumine. « J'aiderai ceux qui en ont besoin. Des bébés aux adultes en passant par les enfants ou les ados. Je le ferai tant que j'aurai la foi. A fond. Sans tricher. »

A la question : quel rêve traverse votre esprit à cet instant ? Elle a cette réponse aussi belle qu'une main tendue : « Ce rêve serait que l'horreur cesse enfin au Rwanda »

Sa vie rime aussi avec Thierry. Son ami. Animateur dans une maison d'accueil pour personnes en difficulté. Qui se ressemble...

A 24 ans, Karine Arabian cultive l'authentique avec soin et respect.

Dans le monde du basket, elle est classée parmi les plus petites. Dans la vie, ce serait plutôt l'inverse.

Philippe CAMPS.



Karine Arabian au milieu des enfants de Solidarsport.

(Photo Piérgé)

# Frederica, animatrice de la rue donne ce qu'elle n'a jamais reçu

Elle a dirigé les stages Solidarsport à Saint-Vallier

**F**REDERICA, 33 ans, animatrice de la rue. Energie, douceur et dureté sont les trois mots balisant le mieux ce petit brin de femme qui n'a de fragile que l'apparence. Non qu'elle soit faite d'un acier trempé mais comme on dit en boxe, elle encaisse bien et souffre en silence.

Il n'y a rien d'inné dans son équilibre. La vie ne lui a pas donné d'autre choix que d'être funambule. C'était ça ou la chute mortelle dans les bas-fonds de Lille où la drogue et la prostitution ne demandaient qu'à recueillir l'héritage de son enfance douloureuse. Un sursaut d'amour-propre a rétabli l'aiguillage. La déchéance peut-être mais pas avant d'avoir essayé de comprendre comment on pouvait en arriver là ; tenté de faire de son malheur un remède homéopathique, guérir de ses blessures en soignant celles des autres. Une histoire toute simple en somme, logique, et belle parce que Lacan la trouverait banale. N'ayant rien reçu, elle s'est mise à donner, une frénésie du don de soi... Transfert classique doublé d'une émouvante fuite en avant. Si sa jeunesse se mettait en tête de la rattraper, Frédérica courrait deux fois plus vite...

Son parcours, elle en parle par bribes. De détails, il n'y en a guère et d'ailleurs on ne les lui soutire pas, tant ils semblent inutiles à la manifestation d'une vérité évidente. Elle a plaqué Lille à l'âge de 16 ans avec 200 francs en poche pour venir sur la Côte (à Antibes), là où il y avait des palmiers. Dans son imaginaire, c'était son Tahiti. Elle a fait des ménages, gardé des enfants et a repris avec succès des études interrompues en 5<sup>e</sup> de transition.

La filière suivie est peu connue du grand public. Frédérica est titulaire d'un BEFA ou d'un DAFA. A moins que ce ne soit autre chose. Nous ne lui avons pas demandé d'épeler. C'eût été lui avouer notre ignorance de sa branche, de son monde. Dans les études altruistes, il n'y a pas de bac, pas de DEUG, pas de DESS. Seul l'amour du prochain est « sup » de quelque chose.

## Du couscous et des fusils

Elle est employée par l'association Agora-Nice-Ouest, la bien nommée. L'Agora des Grecs, vertige des grands espaces, la peur du vide. Frédérica, à sa façon soigne l'agoraphobie. Elle l'ignorait. Son royaume, peu s'y aventurent. Ce sont ces quartiers pudiquement appelés « difficiles ». Ses sujets ont de 6 à 12 ans, des gosses encore à l'état brut, paumés, pitoyables, révoltés, prématurément lucides, abusivement endurcis. Elle met son divan dans la cour et les fait parler, de leur cadre de vie, de leurs parents, de leurs rêves. Souvent, les confidences durent. Alors des mères, quittant leurs tours, lui descendent un peu de couscous quand elles ne la mettent pas précipitamment à l'abri. Ce soir des bandes rôdent, les fusils sont sortis...

Son action n'est pas toujours bien perçue et il lui arrive de temps en temps d'avoir à changer ses quatre pneus quand ce ne sont pas des menaces directes qu'elle affronte les yeux dans les yeux avec la peur au ventre. On ne plaisante pas dans ces zones-là...

Ses gamins, elle les emmène aussi au théâtre, dans un local baptisé Théâtre de la Rue, où ils sont spectateurs d'abord



Frederica Panetta.

et ensuite acteurs dans leur propre rôle. Ici pas de scénario. Il n'y a qu'à ouvrir les yeux et se servir. Le thème principal, c'est la misère et, le choix du décor leur étant confié, ils reproduisent leur logement dans la plupart des cas. Parfois, il n'y a qu'un tapis et quelques matelas...

Quand Solidarsport est né, Frédérica s'est dit qu'elle pouvait lui être utile. Et elle l'est bigrement. Une aubaine pour une association propulsée par le seul élan du cœur dans un univers très complexe, trop complexe. C'est fou ce qu'il faut accomplir comme démarches en tout genre lorsqu'on se propose uniquement de tendre la main.

Pendant deux mois, Frédérica a dirigé les vacances que Solidarsport a offertes à quelque 450 enfants défavori-

sés à Saint-Vallier. Une somme de travail, de patience et d'amour colossale. Et tout ça, bénévolement...

Frederica gagne 4000 francs par mois. C'est affligeant. « Mais non, dit-elle avec son sourire rassurant. Je m'en sors avec de petits à-côtés... ».

Lorsqu'on prend congé, elle en sait davantage sur nous qu'on en sait sur elle. Comme on n'a pas eu envie de fouiller sa vie, on a raconté la sienne.

Mettre instinctivement en confiance, c'est sa force à Frédérica, ouverte sur le monde et verrouillée de l'intérieur... Mère, elle ne le sera jamais. C'est un vœu forcené.

Son nom, c'est Panetta. Mais cela n'a vraiment plus d'importance.

Claude GUARNIERI.



# Un petit coin de paradis



Les footballeurs de l'OGCN avant leur match face à Cannes : tous aux couleurs de "Solidarsport".

(Photo Piergé)

*« Il s'est étonné que je bichonne mes chaussures. Quand je lui ai dit qu'elles avaient bientôt deux saisons et que je voulais voir les siennes... il a rougi, ne m'a pas répondu, a saisi mon cirage et ma brosse puis s'est empressé d'astiquer ses souliers de foot ». C'est l'une des anecdotes rapportée par Jean-Philippe Mattio sur l'un des premiers enfants de "Solidarsport" venus vivre une journée d'entraînement avec l'OGCN.*

*« Ils avaient prévu d'aller à la plage en début d'après-midi. Ils m'ont entendu dire au cours du repas que je tenais à faire une sieste avant la séance du soir... ils n'ont plus parlé de baignade et m'ont demandé s'ils pouvaient eux aussi se reposer de leur côté pour revenir ensuite au stade » c'est cette fois-ci Stéphane Collet qui raconte.*

En ouvrant leur cœur et la porte de leurs vestiaires aux jeunes de "Solidarsport", les Aiglons ont tapé dans le mille à travers leur "Rendez-vous hebdomadaire avec l'OGCN".

Se mettre en tenue aux côtés d'un footballeur pro, prendre avec lui le chemin du terrain, avoir le temps de poser toutes les questions que l'on veut, suivre de près une séance de préparation, fouler pour quelques échanges de balle une vraie pelouse, manger à ses côtés au Centre de formation et regarder enfin ensemble une cassette vidéo sur les plus jolis buts : il y a des moments qui marquent et peuvent sortir du quotidien.

*« Le moindre geste est épié, chaque parole est buée comme du "petit lait" : chez un gamin, tout peut être synonyme de déclin et déboucher sur quelque chose de positif. On ne s'en rend pas assez compte... mais c'est incroyable l'impact que l'on peut avoir ! » lâche Frédéric Hantz qui a pourtant l'habitude de "donner" puisqu'il est le parrain de l'AS Bâtiment.*

Super, les "footeux" de l'OGCN !

Ils avaient répondu en bloc à un poster regroupant deux cents sportifs de haut niveau sous la bannière de "Solidarsport" à la salle Palmeira ; ils montrent aujourd'hui que cet élan n'était pas qu'un simple acte de présence pour favoriser une bonne cause.

Du président Bois à l'entraîneur Emon, sans oublier le docteur du club, tous ont cotisé pour prendre une de ces cartes-clubs, où chacun est libre de donner ce qu'il veut et qui auront contribué à offrir des souvenirs de vacances à plus de quatre cent cinquante enfants.

Pour faire plus, samedi dernier à l'occasion de Nice-Cannes, des tee-shirt "Solidarsport" étaient en vente à l'entrée du stade du Ray, Frédéric Hantz et ses coéquipiers se sont arrêtés à tour de rôle devant la tribune d'honneur « Normal, que nous montrions l'exemple ».

Au moment de l'échauffement d'avant-match, les Aiglons posèrent même sous leur nouveau maillot avec l'autorisation du

sponsor. C'est le président de l'OGCN qui le demanda, en même temps qu'il annonçait le versement d'un chèque de 10.000 F au profit de "Solidarsport"<sup>(1)</sup>.

*« L'été sera bientôt vite passé, les problèmes resteront... c'est à longueur d'année qu'il faut désormais se battre derrière "Solidarsport" pour espérer un jour voir bouger certaines choses » lance Mattio qui propose lui de répondre au prélèvement mensuel sur salaire de 0,22 % que prévoit le projet "Solidarsport".*

Il envisage de rencontrer un ami restaurateur proche du stade pour recevoir chaque semaine les enfants<sup>(2)</sup>. Il a prévu des fanions et des photos.

Après Jeff Tordo, Peter Almasy, Karin Arabian... la vitesse supérieure est en train d'être passée avec les footballeurs niçois qui se mobilisent.

Du quartier Pasteur, à celui de l'Arlane, en passant par le Vieux-Nice, Gorbella et les Moulins la nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre.

Loïn du béton et du macadam de la rue, chacun se met à rêver : il y a un petit coin de paradis qui se dessine du côté du Parc Charles Ehrmann.

(1)—Pour aider "SOLIDARSPORT", il suffit de prendre une "Carte-club". Le montant est libre, adresser son chèque à "SOLIDARSPORT", 214 route de Grenoble, 06290 Nice Cedex 3.

(2)—Pour ne pas contrarier la préparation des Aiglons, seulement huit jeunes de 10 à 14 ans — accompagnés d'un éducateur — pourront à chaque fois répondre aux rendez-vous mis sur pied par les footballeurs de l'OGCN.

# Vivre et jouer au foot ensemble

Huit enfants du quartier Bon-Voyage à Nice, ont participé à une matinée complète d'entraînement de l'OGC Nice. Séquence émotion...



Salimi a été le premier à recevoir Anthony. Christophe, Emmanuel, Antoine, Khader, Grégory.

Neuf heures du matin : le groupe descend, timidement, d'un camion de location : short bleu, chaussettes bleues rayées de rouge, chaussures de foot cirées, brillantes, tee-shirt "Solidarsport".

Huit gosses sur le parking du terrain d'entraînement de l'OGC Nice au parc Charles-Ehrmann, regard circulaire, rempli d'appréhension. Alain Négri, l'adulte qui les accompagne depuis le quartier Bon-Voyage à Nice, joue à la perfection le rôle de mère-poule de ce mini-commando — âgé de 7 à 13 ans — que composent Anthony, Christophe, Emmanuel, Antoine, Khader, Grégory, Michaël, Pierre-Antoine.

« Je me suis réveillé à deux heures du matin. J'allais me mettre en tenue lorsque je me suis aperçu de l'heure exacte. Et je n'ai plus dormi... » dit le blond Anthony, aussi fébrile que ses copains.

« Ils ne réalisent pas encore. Ils ont l'impression de rêver. Mon téléphone a sonné sans arrêt hier, pour savoir si c'était vrai, ce rendez-vous », indique M. Négri.

Soutenue par notre titre, l'idée "Solidarsport", en marchant, a fait son chemin du côté de l'OGC Nice. Les Mattio, Collet, Hantz et leurs coéquipiers... ont choisi de "Vivre et agir ensemble", durant presque une journée, avec des gamins pour qui le mot vacances demeure une inconnue en cet été 94.

Avec le président Bois et Albert Emmon, les footballeurs niçois ont choisi de faire un cadeau somptueux à huit gosses qui, en cette matinée du mois d'août pas comme les autres, ont la tête qui bourdonne. Les yeux qui photographient tout : l'entraînement, ce jour-là, s'entreprendra en compagnie

des huit jeunes représentants de "Spartacus", nom de l'association qu'ils se sont donné à Bon-Voyage, avec l'accord d'Alain et du président Fernandez.

Lorsque Yousef Salimi la réceptionna sourire aux lèvres au sortir de sa voiture, la bande des huit se pinça : lorsque Emon et ses joueurs les invitèrent dans les vestiaires, leur firent visiter les installations du siège, Emmanuel et les autres se dégelèrent, posant des questions à Chaouch, Mangione, Martin... par exemple, témoignage de leurs qualités de chauds supporters. A l'évidence, la réalité dépassait la fiction dans les crânes en fusion.

Alain Négri — qui entre parenthèses avait travaillé de 5 h à 8 h dans l'entreprise de nettoyage qui l'emploie, afin d'être

libre pour amener ses jeunes — buvait du petit lait matinal : « Ils sont en train de vivre des moments inoubliables. Ils se demandaient s'ils pourraient aller sur le terrain, ils y sont ! ».



Michaël, en pleine séance de dribbling entre Chaouch et de Neef, alors qu'Emmanuel tente une aile de pigeon...

## Sur le terrain...

Les pros niçois, ne peuvent cacher, sous le masque de l'affectueuse convivialité, une émotion certaine : « Il y a vingt ans, j'étais à leur place » lâche l'un d'eux, en plein dans une séquence de jeu de tête avec un minot transcende.

Séance corners : Emon ordonne que les enfants soient pris en charge.

Etirements : Emmanuel et compagnie se croient au paradis des footeux.

Quand Emon souhaite un répit pour ses joueurs, Khader, aussi obéissant que rempli de sueur, ne peut retenir des mots terribles, démonstratifs, palpitants : « A Bon-Voyage, lorsque je veux jouer sur une petite pelouse, on m'intéressait. Parfois sur une place à cause des voitures. A Bon-Voyage, je n'ai tout ! »

Frédéric Hantz et Stéphane Collet divisent le groupe en deux pour faire un match cinq contre cinq sous leur houlette ; les gamins sont au Parc, à Maragana, au Mexique, aux USA...

Les professionnels et leurs

protégés reprirent ensemble la direction des vestiaires à l'issue du training.

En confiance, sachez que les jeunes invités, pudeur oblige, se demandèrent longtemps s'ils devaient se dévêtir... entièrement pour prendre la douche en compagnie de leurs idoles.

Dans la cantine du Centre de Formation du "Gym", tomates-mozzarella, rôti de veau, raviolis, fromage et religieuses au chocolat attendaient les jeunes et quelques joueurs niçois, sous le regard maternel de la cuisinière Monique Armana.

Alain Négri, cet "entraîneur-taxi-frère-père" était au milieu d'eux, ravi : grâce à "Solidarsport", il venait de recevoir l'assurance qu'il aurait bientôt dix ballons neufs pour les entraînements de ses mômes de Bon-Voyage : « Jusqu'à présent, nous jouions avec des ballons de prêt ; combien ils vont être contents en apprenant la nouvelle ! »

Le père Noël s'est payé une escapade hors saison, cette année, à Nice.

A.M.

# 32 gosses comme des princes

Au camp d'entraînement de la Turbie, les jeunes niçois se sont mêlés aux joueurs de l'AS Monaco avant de partager ensemble le déjeuner. Ambiance...

Le brouillard de la Turbie, matinal, vient caresser la pelouse du camp d'entraînement de l'AS Monaco.

Dans le climat cotonneux du site, règne une drôle d'ambiance inhabituelle ; comme un envahissement, un roulis étouffé, et des éclats de voix juvéniles, type « c'est Madar... c'est Scifo ! ».

Ils sont trente-deux ; trente-deux gosses des quartiers niçois de Bon-Voyage, Les Moulins, et des clubs du GSEM, ASPTT, AS Batiment, Falicon, Saint-Roch, entourés de leurs responsables respectifs MM. Fernandez, Nègri, Servilla, Gauberti Marc et Christian, Lamasson, Tison.

Les éclats de voix ponctuent les arrivées échelonnées des pros monégasques, s'engouffrant vite dans les vestiaires où les attend Arsène Wenger.

« Ils ont un peu le masque, lâche un minot en tenue de foot, comme ses copains, tee-shirt de "Solidarsport" comme uniforme. « Si tu avais perdu contre PSG, tu ferais pareil... », rétorque son papa de 11 ans ; le phénomène d'identification à l'idole est total.

## Ils rêvent...

Tous ces jeunes, pour des raisons diverses, n'ont pas connu de vacances. « Nous les avons choisis parce que en ce moment ils connaissent des difficultés passagères dans leur environne-

ment ; venir ici ce matin, passer un moment avec des footballeurs professionnels, constitue un véritable rêve » indique un dirigeant mère-poule.

« Je suis fier d'eux ! » dit un autre. « Nous avons décroché le challenge du Fair-Play lors d'un dernier tournoi ; ça a été ma plus grande récompense depuis que je m'occupe d'eux, à Bon-Voyage ».

Tout ce peuple de minots-associés, les sens en éveil, se dirige vers le terrain de jeu déjà investi par Wenger et ses hommes. Sagement, ils regardent, appuyés aux grilles dans un silence presque pesant, les échauffements, les séances de tirs spéciaux sur les gardiens, les étirements, le tennis-ballon, le match...

On entend « Tu crois qu'ils viendront nous voir, après ? » ; « Ils vont nous laisser jouer ? ».

Le sérieux des hommes tranche avec l'envie folle des gamins de les approcher, les toucher, leur parler ; lorsque Jean-Luc Ettori arrive, en civil, décontracté, souriant, ouvert. C'est la ruelle : les stylos sortent ; les autographes volent, tout se dégage. La Turbie devient cour de récréation.

D'autant que Wenger libère ses joueurs...

## Djorkaeff aux corners

Une surface de vérité devient

ruche : Emmanuel, 12 ans, oeil malicieux, face ronde, prend la place de Piveteau entre les poteaux de but ; le bombardement commence ; dans un coin, Djorkaeff centre des caviars sur les têtes regroupées ; Wenger surveille les gestes, donne des appréciations après qu'il ait reçu une poignée de main et un « Bonjour, monsieur » admiratifs.

Au sein des "invités" en effervescence sur le pré, une image indéfectible s'inscrit dans nos mémoires : Manuel — il lui manque un rein depuis un mois à la suite d'une opération — tente des reprises de la tête tout en prenant des photos de jeu !

Quand on lui demande d'être prudent, Manuel répond « Mais j'ai le "papier" du chirurgien, pour jouer... ! ».

## Un peu peur

Arnaud, de son côté, avoue : « En arrivant ce matin, j'avais un peu peur : les pros, je les voyais sur le journal, à la télé ; aujourd'hui, ils étaient là ; je les ai beaucoup regardés, ils étaient très sympas ! ».

La sympathie a du courir longtemps après le training ; le groupe des gosses — comme des princes — s'en est allé ensuite au Louis-II, partager le déjeuner en compagnie d'Arsène Wenger et de quelques équipiers premiers de l'ASM.



Ci-dessus : reprises de la tête des plus engagées sur les centres de Djorkaeff, sous le regard d'Arsène Wenger.

Ci-dessous : Piveteau, Manu Petit, Jeannot Petit, Wenger, Ettori, Djorkaeff, Thuram au milieu de leur enthousiasme de leurs invités. (Photos Piergé)

## Le message de Wenger

Les sportifs en général sont des gens heureux. Ils ont la chance de pouvoir se retrouver, jour après jour, dans un cadre propice à l'exercice de leur discipline de prédilection. Ils peuvent ainsi, seuls ou en équipe, atteindre cet équilibre physique, voire moral, qui vient en contrepoint des agressions de la trépidante vie moderne.

Les sportifs de haut niveau ont, de surcroît, le privilège de pouvoir exercer un métier dans ce même cadre sportif. Ils deviennent alors les acteurs d'un spectacle, accident à la notoriété et, grâce à l'environnement médiatique, bénéficient d'une tribune régulière pour exprimer leur opinion sur les sujets les plus variés. Leurs chefs de file sont aujourd'hui aussi écoutés que les hommes politiques ou les capitaines d'industrie.

Dès lors, je me pose naturellement la question de savoir si ces déshérités qui, au lieu d'avantages, n'ont que des inconvénients et des handicaps. C'est un moyen de cultiver la noblesse du sport que de lui faire tenir un rôle social, et de l'encourager en se mettant au service de ceux qui attendent sur le bord du chemin que le sport leur fasse un signe. En somme, une occasion d'être généreux, même mieux : exemplaire.

C'est autour de cet axe philosophique que tourne le mouvement SOLIDARSPORT et c'est dans ce sens que je souhaite lui apporter mon modeste concours.

Permettre à des jeunes d'intégrer la grande famille du sport et, ce faisant, d'apprendre à lutter, individuellement ou collectivement, en se soumettant à des règles, en acceptant librement une discipline commune, me paraît un objectif justifié et louable.

S'associer à SOLIDARSPORT, c'est faire œuvre utile. A mes yeux, aucun sportif digne de ce nom ne saurait tourner le dos à cette initiative à laquelle je souhaite le plus large succès.

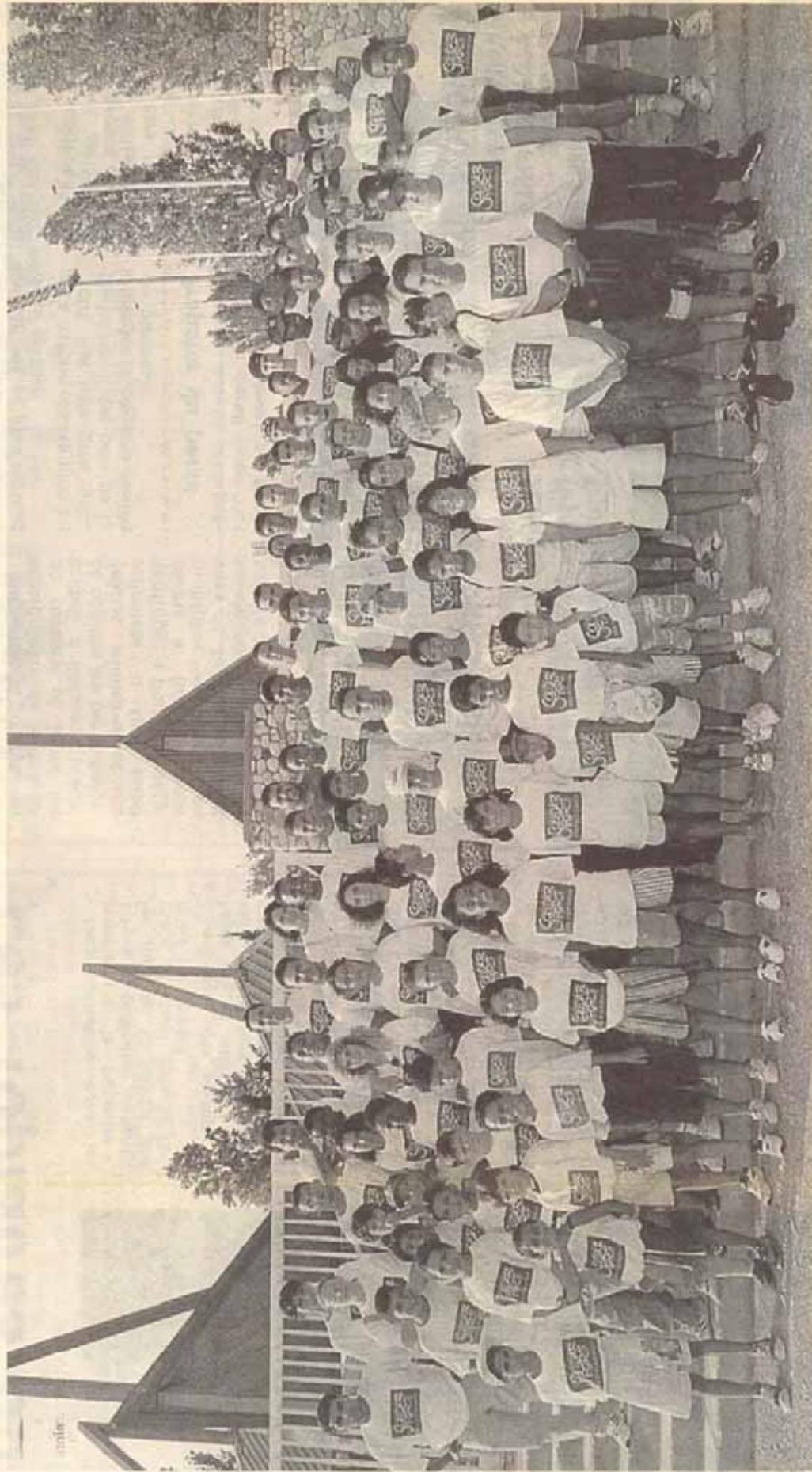
Arsène WENGER.



*Jeudi 1<sup>er</sup> Septembre 1994*

AVEC "SOLIDARSPORT"

# Magic les a fait rêver...



Cent jeunes niçois s'étaient regroupés avant-hier au Parc Charles Ehrmann grâce à "SOLIDARSPORT". Destination : l'Espace-piscine à Antibes pour voir Magic Johnson. Sur le chemin du retour dans l'autocar de la société SAM, les regards de toutes ces filles et garçons scintillaient comme une sorte de "Nuit aux étoiles" ... des rêves qui n'ont pas fini de s'estomper du côté des quartiers Pasteur, Bon Voyage, l'Ariane et les Moulins.

(Photo Castex)

# Du concret cet été pour près de 700 jeunes



Si la création d'un premier Centre "Solidarsport" en France apparaît comme un grand dessein, chacun soit portinement qu'une telle entreprise ne peut être tentée d'un coup de baguette magique et demandera de larges remises en question.

En attendant "Solidarsport", qui est né le 2 mai dernier sous le régime d'une association loi 1901, a choisi d'apporter du concret d'entrée en affrontant la réalité du quotidien.

Une première pierre a été posée.

Avec le projet baptisé "Eté-94".

L'objectif : aller au devant d'enfants qui n'avaient pas pu partir en vacances pour les voir quitter leur quartier et le béton.

Voici ce qu'ils ont fait...

## Journée "Escapade" au Boréon

80 filles et garçons de 12 à 16 ans encadrés par une quinzaine d'éducateurs ont passé la journée du 7 juillet à Saint-Martin Vésubie grâce à l'équipe "Escapade - les guides du Mercantour". Au programme : descente de canyon, escalade, V.T.T., randonnée équestre et tir à l'arc.

## Camp de Saint-Vallier-de-Thiery

Avec le concours de la municipalité de la petite localité de l'arrière-pays grasseois. A raison de quatre séjours de cinq jours chacun, 160 filles et garçons de 10 à 12 ont connu les joies d'une vie au milieu de la nature avec équitation, tennis, basket, foot, initiation au judo, soirées vidéos et musicales. En apothéose à chaque fin de semaine, une "visite aux étoiles" au célèbre observatoire de Calern à Caussols.

## Stages de football

40 garçons ont participé à des thèmes d'entraînement spécifique d'une semaine invités par Jean-Michel Larqué (Biarritz), Strasbourg (Léonard Specht) et Ville-neuve-Loubet (Bernard Grandguillaume et Jean-Luc Ettori). Pour la première fois de leur vie, la plupart prenaient l'avion.

## Coupe Davis de tennis

Les 16 et 17 juillet, 20 petits cannois sont invités par la FFT à la rencontre France-Suède aux Hespérides.

## Championnat de France auto

Le 24 juillet, 20 jeunes de La Trinité sont sur le célèbre circuit du Castellet avec accès au paddock et déjeuner au milieu des pilotes de Formule. Une journée de rêve grâce au concours de Renault-France et de son attachée de presse Marie-France Estenave.

## Stages de basket-ball

30 filles et garçons passent quatorze jours sur deux camps situés à Nice et à Sophia-Antipolis avec Genevieve Gill.

## Invitation par l'OGCN

10 garçons de l'Ariane partagent l'entraînement des pros, puis le repas du centre de formation. Dans la foulée 100 autres petits passionnés de ballon rond sont invités à suivre le match de D1 Nice-Lens en tribune d'honneur.

## Et l'AS Monaco

35 jeunes se voient ouvrir les portes du camp de préparation du club de la Principauté à La Turbie et déjeunent ensuite avec Arsène Wenger au stade Louis II. Ils assistent le lendemain au derby Monaco-Nice.

## Soirée "Magic"

100 fervents de basket sont invités le 31 août par l'Olympique d'Antibes à la venue du prestigieux Magic Johnson.

## Footy-volley

5 heureux élus passent leur dimanche 4 septembre aux côtés de Bravo, Susic, Valdo, Anderson et Emon au tournoi de tennis ballon sur sable. Ils sont invités à manger comme les vedettes de cette journée à l'Hôtel Ambassadeurs.

## ...Aujourd'hui à "La marche du siècle"

A l'initiative de Georges Bertelotti, parrain de "Solidarsport" 35 enfants seront ce soir en direct sur le plateau de l'émission de Jean-Marc Cavada "La marche du siècle". Auparavant, durant toute la journée, ils auront été conviés à vivre les coulisses du "Sportel" qui se déroule actuellement en Principauté et connaît une audience internationale.

Encore un moment inoubliable...

## Nos bienfaiteurs

Par ordre alphabétique :

MM. Abitbol (MCS); Gaston Aïache (sérigraphie); Philippe Arnello (Azur Fêtes); M<sup>me</sup> Augier (hôtel Negresco); Louis Bacchialoni (Sogeres); Alain Baietto; Joachim Ballico (Primeurs); Gérard Bavastro (Nice-Matin); André Bois (au nom de l'OGCN); Francis Borelli (au nom de l'AS Cannes); Cavalier (hôtel Ambassadeur); M<sup>me</sup> Estenave (Renault-France); Fedida (Pharmacie); Albert Goldberg (Façonnable); Bernard Graeff (Emson); Bernard Grandguillaume (stage Ville-neuve-Loubet); Mario Innocentini (alimentation); J.-M. Larqué; Mammoliti (restauration); Musso (Transports Pégomas); Martin (Transports Saint-André); Molinari (artiste peintre); Didier Piot (hôtel Mercure Mandelieu); Pignatta (Eclairage Cannes); Peglion (Société Tram); Robert Perret (Verrerie de Biot); L. Specht; Toselli (Poupées Yollande); Trulli (Imprimerie); Gilles Veissières (Podium); M<sup>me</sup> Zannotti et M. Piovan (Air Inter).

## Un grand merci...

A ce jour, 400 femmes et hommes de tous âges ont décidé de se mobiliser derrière "Solidarsport" et soutenir l'action menée en cotisant à une "CARTE-CLUB" annuelle. Le montant est laissé à la libre appréciation de chacun.

La réussite du projet "Eté-94" s'est bâtie autour de cet élan du cœur.

Chacun selon ses moyens aura offert un moment de bonheur à des enfants qui n'imaginaient pas quitter leur quartier. Merci.



Encadrer 700 filles et garçons de "Solidarsport" représentait cet été un travail colossal. Ils y ont contribué...

Au premier rang de gauche à droite: Alexandra, Nadia, Sandra, les docteurs Solange Galés et Sigaud de Basc, Frédérica Panetta, Inge Courthial et Joëlle Borgogno.

Au deuxième rang: Christophe De Vecchi, Christian Margerin, Mikael Fraquet, Christian Gauberti, Jean-Luc Anquetil, Christian Gal, Marc Gauberti et Jean-Louis Le Masson.

Au troisième rang: Jean-Marc Messiera, Pierre Fiorucci, Noufel, Alain Fraquet, Patrice Jacquesson, Alain Savelle, Hayka et Régis Bruneton.

Au quatrième rang: Jean-François Peirone, Bruno Metsu, Remy Kisanaz, Jean-Paul Guelfi, Jean-Louis Donati, Alain Carrière et Jean-Michel Giroudon.

Sont en médailles: Christophe Frofond, Gilles Lemonnier, Hervé Gourdel et Ludvina Chevalier.

Ont également collaboré: le docteur Marconnet, Daniel Gatti, Denis Longfellow, Alain Stevenet, Jean Grinda, Lucien Béringier, Fabienne Quinqueneau, Farid Zmiri, Abdrazak et Djemel Fetnan, Abdelkrim Bourakab, Alain Buchheit, Jean-Claude Ramirez, Alain Tizon, Nathalie Cotalorda, Jean-Paul Panchiatucci, M. et M. Negri, Juanl, Nathalie Ain, Freddy Fiorucci et les éducateurs de La Trinité, les responsables de l'Observatoire de Calern, les sportifs Karine Arabian et Peter Almasy.

Talent donc représentés: l'IFESE, l'Animation Municipale de la ville de Nice, les Associations Agora, Apt, ADSEA, 4APJA, Semeuse, Spartacus; les clubs de football de l'AS Batiment, ASPTT, Cavigal ainsi que le groupe "Escapade-Les guides du Mercantour". (Photo Piergé)

## 40 petits footballeurs pour... 24 clubs

40 jeunes footballeurs sont partis cet été pour des camps d'entraînement d'une semaine soit à Biarritz, Starsbourg ou Villeneuve-loubet.

Ils avaient été désignés par leurs dirigeants.

24 clubs se sont donc trouvés concernés par l'action de "Solidarsport":

**ES Saint-Roch, ESMN, Montet-Bornala, ASPTT, GSEM, ASTAM, CASE Nice, CSC Vieux-Nice, Biot, Caeol, AS Conque, AS Batiment, IFC Nice, USONAC, Cavigal, AS Saint-Augustin, OGCN, USCA Nice, Gazélec, Antillais, ESOM, EJO Victori-no, SMAC et Les Moulins.**



Jean-Michel Larqué avec à ses côtés Franck Matingu-Ganga (Cavigal) et Houcine Ben Maniar (AS bâtiment Nice).



Avec Jean-Luc Ettori à Villeneuve-loubet.



Léonard Specht encadré de Nicolas et Arnaud Ledoux (ASPTT Nice) avec Arnaud Mariani (GSEM).

### DANS L'IMMÉDIAT

Pour le dernier trimestre de l'année 94, "Solidarsport" a établi le programme suivant:

— Une journée "escapade" le **lundi 31 octobre au Fugeret (Alpes-de-Haute-Provence)**

pour **20 enfants** de 8 à 12 ans avec participation au Cross des Châtaigniers le matin puis découverte de la Nature l'après-midi.

— **A la Toussaint**, deux séjours-vacances concernant **70 adolescents** dans le massif du **Boréon** (du **25 au 29 octobre** et du **1er au 5 novembre**) comprenant hébergement en gîte, randonnée et initiation à la VTT, à l'escalade, à l'équitation, au tir à l'arc...

— Deux week-ends "évasion" (bivouac, feu de camp, veillée, découverte de la Nature...) toujours au **Boréon**, pour **20 adolescents** encadrés par un guide de haute-montagne.

### De beaux gestes

**Bruno Metsu.** — L'entraîneur de football professionnel qui est actuellement sans club, séjourne sur la Côte-d'Azur. Il a décidé de venir en aide à "Spartacus" qui entre dans le cadre de l'action de "Solidarsport" sur le quartier Pasteur et vient de se créer pour répondre à la soif des jeunes de jouer au football.

**ASPTT-foot.** — Jean-Paul Guedj et l'équipe dirigeante de l'ASPTT Nice verseront à "Solidarsport" la recette intégrale du tournoi de foot en salle qu'ils organiseront les 16, 17 et 18 décembre à Saint-Laurent du Var. 32 équipes de débutants et poussins seront en compétition... avec pour la première fois deux formations de "Solidarsport".

**"Tous Athlètes".** — Christian Gal qui est le fondateur de cette association organise un grand gala de bienfaisance le 18 novembre à la halle du Parc Charles Ehmann. 300 jeunes de "Solidarsport" y seront invités.

### Mention spéciale

**A l'AS Batiment Nice.** — Un modèle exemplaire dans ce que peut être la collaboration entre "Solidarsport" et les clubs.

### "Solidarsport" Magazine

Supplément au numéro du mercredi 19 octobre 1994. Ne peut être vendu séparément. Imprimerie et siège social: 214, Route de Grenoble Nice. Directeur de la publication: M. Michel Bavastro



## Agir ensemble

Lorsque Solidarsport se penche sur les quelques mètres qu'il vient déjà de parcourir, les impressions sont largement positives.

Mais, il y a un «mais»... Les initiateurs de ce bel élan du cœur sont des journalistes et à ce titre, la réflexion ne leur a pas manqué. C'est pourquoi ils se doivent de souligner qu'à la fierté légitime d'avoir concrétisé ce que beaucoup tenaient pour une gageure, se mêle le sentiment d'une certaine déception.

Alors que l'on était persuadé que l'action de Solidarsport serait perçue comme un renfort appréciable par les organismes officiels ou para-publics ayant pour mission de lutter contre l'exclusion, nous avons constaté avec surprise une tendance contraire. Cette pierre à l'édifice, que nous pensions apporter du plus profond de nous mêmes, a roulé dans le jardin de quelques uns. En vertu de quoi, nous avons découvert, un brin absurdis, qu'il existait des courants divers — c'est un euphémisme — au sein du monde de la Solidarité. Le petit nouveau, le volontaire idéaliste, a fait irruption dans un système parcellisé, où chacun dans son pré carré affiche jalousement ses prérogatives. En clair, tendez la main si vous voulez mais sans marcher sur nos pieds...

S'attendait-on à de chaudes paroles de bienvenue? Disons naïvement que oui. On pensait sincèrement que les membres du «club» allaient se pousser un peu pour nous ménager une place. Au lieu de cela, nous sommes restés debout, examinés sous toutes les coutures. Qui étions-nous, que voulions-nous?

Ainsi, des éducateurs qui étaient spontanément venus vers Solidarsport, séduits par son enthousiasme et sa volonté d'agir ensemble et non pas seul, se sont-ils ultérieurement désengagés, confus et désorientés. Manifestement, leurs employeurs principaux n'appréciaient pas qu'ils aillent «piger» ailleurs, fusse bénévolement...

Heureusement l'ambiance, au fil des jours, s'est améliorée. Dès l'instant où l'on s'est rendu compte que Solidarsport agissait avec sérieux et diplomatie, le ton s'est modifié pour aboutir à l'intégration finale. Les pairs d'abord, les enfants ensuite: CQFD.

Cela étant, l'aspect chagrinant de l'obtention du «brevet d'aptitude» ne doit pas occulter le plus important: un pas de plus a été accompli en direction de ceux qui ont tant besoin d'affection et de sollicitude. Leur nombre donne le vertige et, en toute humilité, nous en sommes saisis tant la tâche à accomplir est gigantesque.

Solidarsport y contribuera de son mieux, motivé et confiant malgré ses interrogations, ses doutes, les accès de découragement qui le guettent encore. Son vœu n'est pas d'agir en solo mais bien de joindre sa partition à un orchestre sachant jouer juste, parce qu'il aura rempli la condition rigoureuse et nécessaire à l'authenticité de sa vocation globale: être solidaire lui-même.

## Superbe Karine

L'internationale Karine Arabian a donné deux semaines de ses congés pour encadrer les séjours de Saint-Vallier-de-Thieu. Aujourd'hui les enfants des quartiers Pasteur et Bon-Voyage, à Nice, ne jurent plus que par la basketteuse du Cavigal.

## Rejoignez-nous...

Jour après jour "Solidarsport" se structure. Au départ, une poignée de bénévoles... aujourd'hui une vingtaine de femmes et d'hommes venus de tous les horizons se sont réunis autour d'un même idéal.

Chacun, en fonction de son travail, suivant sa liberté, donne une parcelle de son temps pour répondre à ce qui peut devenir une belle aventure humaine.

«Il y a des nappes potentielles, des réserves profondes de solidarité dans la société; elles s'actualisent et surgissent dès qu'il y a stimulation forte. L'égoïsme se montre certes contagieux... mais la solidarité peut l'être aussi!» écrit le sociologue Edgar Morin.

Alors si vous partagez nos idées, écrivez-nous: "SOLIDARSPORT" 214, route de Grenoble — 06290 NICE CEDEX 3

Ou contactez-nous, tél. 93.18.28.29, fax 93.18.26.36

Mieux, rejoignez-nous. Plus notre équipe sera grande et forte, plus nous pourrons avancer.

## Une crèche vivante... place Masséna !

Monter une crèche vivante "Solidarsport" à Nice: l'idée est de Jeff Tordo.

Il vient d'obtenir un avis très favorable pour réaliser son projet en plein cœur de la cité niçoise: sur la place Masséna!

Il a prévu — avec la précieuse collaboration de la Direction des espaces verts de la ville de Nice et avec toute l'équipe de M. Arnaud du Parc Phénix — d'installer au centre de la capitale de la Côte-d'Azur une palmeraie et des rochers artificiels pour confectionner une grotte afin de reconstituer la véritable atmosphère de la plus grande fête de l'année.

Avec ânes, moutons, chèvres, cinq chevaux, un bœuf et même un dromadaire... L'événement est déjà arrêté sur le calendrier: il durera dix jours. Du mercredi 21 au vendredi 31 décembre.

Chaque jour de 14h à 17h, les enfants pourront bénéficier gratuitement d'une animation avec ces figurants habillés en costume d'époque et un conteur d'histoires. Le temps fort de ce spectacle insolite est arrêté pour le 23 décembre.

Cet après-midi risque de faire date et de devenir un moment inoubliable pour 250 gamins. A l'instigation de Louis Bacchialoni, chacun de ces enfants recevra un sac de friandises et un cadeau personnel.

Noël aura lieu deux jours plus tard et ne sera plus un rêve.

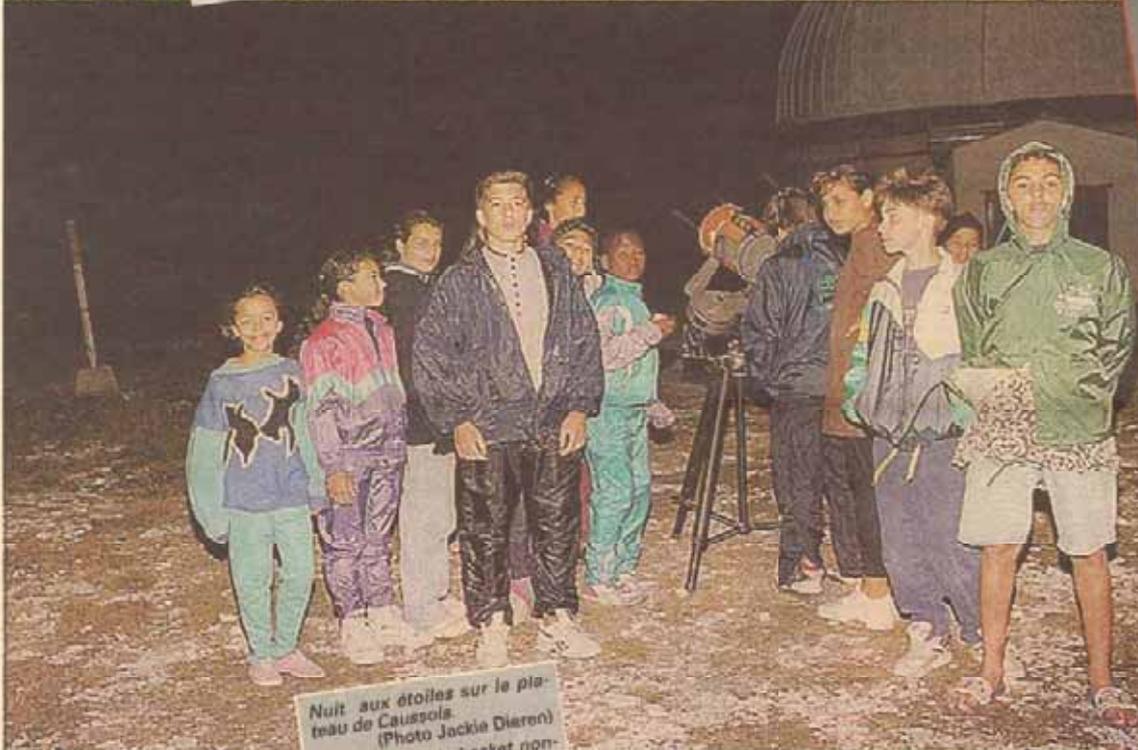
**SOLIDAR SPORT**



Randonnée à cheval et V.T.T. au Boréon. (Photo Pierre)



Avec A. Emon et S. volley d'Antibes



Nuit aux étoiles sur le plateau de Causse. (Photo Jackie Dieren) Quinze jours de basket non-stop à Sophia Antipolis

# L'AL DE I

Le projet "Ete-94" fixait de tendre la main à 200 jeunes.  
 Alors que notre association n'a que quelques mois d'existence, ce chiffre a été pulvérisé en juillet et août près de 700 filles et garçons «vécus et agis ensemble» grâce à "Solidar Sport".  
 Des moments de lumière, des images de bonheur, des petites phrases qui parlent à nos cœurs : « Je n'avais jamais imaginé que les montagnes étaient aussi hauts, qu'une cascade déboulait tant d'eau, qu'il y avait encore de la vie dans les forêts ». (Sandra 10 ans ou 11 ans)  
 ... « Le V.T.T. en forêt c'est super! J'adore ça partout, cela change avec les trottoirs de la ville ». (E...)  
 ... « Pendant la balade, j'ai vu un enfant courir à son cheval. Comme deux copains qui se font plaisir ». (Marc Gauberti, accompagnateur)  
 ... « Au départ, nous craignons que les "ados" soient ensemble. Après leur première expérience, ils inscrivaient à la craie sur le sol... »



Une journée inoubliable avec la formule Renault au Castellet.

(Photo Félix Golési)

En bas, une matinée parmi les professionnels de football de l'A.S. Monaco, à La Turbie.

Anderson au footy-

# BUM L'ÉTÉ

« Paix entre l'Ariane et les Moulins ».  
 (Michel Giroudon, éducateur)  
 ... « La F1 pour moi c'était la télé, jamais je n'avais pu voir une voiture de course si près ».  
 (Véronique 12 ans)  
 « S'il vous plaît, c'est où Marseille ? »  
 (Grégory 10 ans devant le télescope et l'immensité céleste au plateau de Caussole).  
 « Lorsque je viens jouer sur la petite pelouse du square on m'interdit. Pareil sur une place à ceuse des voitures. A Bon-Voyage, je n'ai rien... ici j'ai tout ! ».  
 (Khader 14 ans à l'entraînement de l'OGCN)  
 « Génial ! Nous avons vécu comme des pros. Une semaine passée trop vite. Nous regrettons notre retour à Nice, malgré le soleil qui nous attend... ».  
 (Arnaud et Nicolas Ledoux 11 et 12 ans)  
 ...  
 « Dites M'sieur et maintenant qu'y a-t'il de programmé ? »  
 (Sylvie 14 ans)



# "Solidarsport"

## Le Père Noël pour tous

Un cadeau personnalisé, une malette remplie de friandises, un goûter géant agrémenté de surprises: les 250 enfants de "Solidarsport" ont été



"Quand je vois des sportifs de haut niveau donner la main et y prendre du plaisir, je me dis qu'une nouvelle époque

est peut-être en train de commencer".



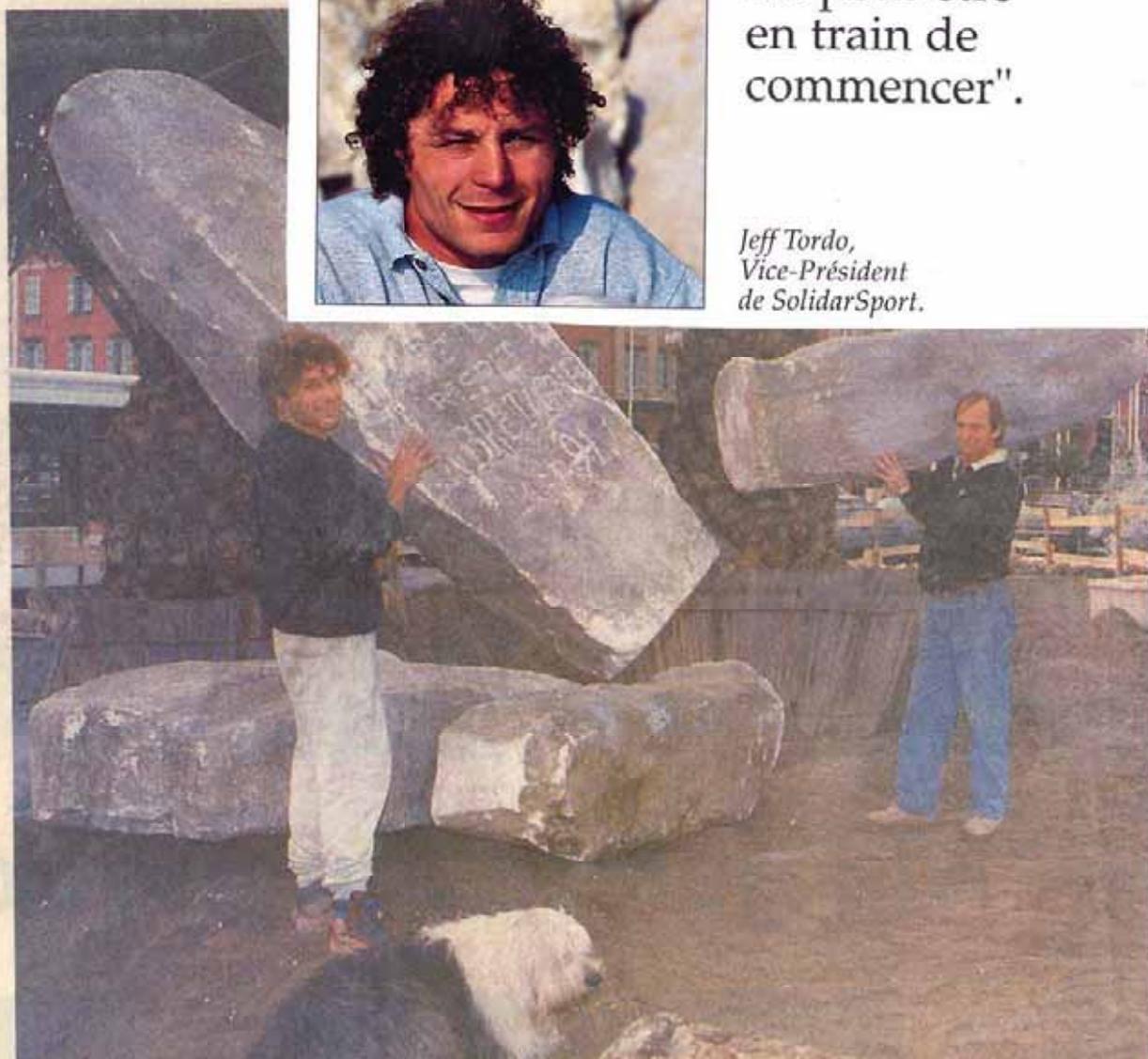
Jeff Tordo,  
Vice-Président  
de SolidarSport.

SOLIDARSPORT  
A NICE

Jeff Tordo  
transforme  
la place  
Masséna  
en crèche  
vivante

Le capitaine de l'équipe de rugby, qui a conçu avec « SolidarSport » la crèche géante installée sur le forum Masséna, transformé pour Noël en centre de toutes les attractions niçoises, participe lui-même à la mise en place de ce décor de 300 m<sup>2</sup> en carton-pâte.

(photo G. Castex)



# "Solidarsport" : la magie de Noël

Des enfants jaillissant par centaines de tous côtés. La place Masséna à Nice s'est trouvée une nouvelle fois, hier après-midi, en effervescence. Il a été ainsi durant toute une semaine pour ces fêtes de Noël. Sept jours d'un bonheur tout simple, grâce à la crèche vivante imaginée et montée de main de maître par Jeff Tordo pour sensibiliser l'opinion publique à l'action de "Solidarsport". Pour la dernière séance 94 de cet événement hors du commun en plein centre de la capitale de la Côte-d'Azur, l'ex-capitaine de l'équipe de France de rugby a reçu le soutien des footballeurs de l'OGCN en compagnie du président André Bois et de l'entraîneur Albert Emon.

"Solidarsport" qui se bat pour diffuser son double message : venir en aide aux enfants des quartiers défavorisés, tendre une passerelle aux plus démunis d'entre nous qui sont frappés par la crise.

L'objectif de "Solidarsport" : éviter que le fossé qui lézarde notre société s'élargisse chaque jour un peu plus. On peut aider "Solidarsport" de deux manières.

1 — Soit en cotisant à une "CARTE-CLUB" (montant laissé à la libre appréciation de chacun).

2 — Soit en demandant à faire partie du "CLUB DES 200".

S'adresser à : "SOLIDARSPORT" 214, ROUTE DE GRENOBLE. 06230 — NICE CEDEX 3.



Sur la place Masséna à Nice, dans le cadre de la crèche organisée par Jeff Tordo, on reconnaît de gauche à droite les footballeurs pros de l'OGCN et de l'AS MONACO... Philippe Mattio, Claude Puel, Fred Gioria et Lilian Thuram. (Photo Charles Bébert)

Mardi 20 décembre 1994

# Un dimanche pas comme les autres

« *Ca rentre comme dans du beurre* »... c'est la réflexion de Patrick 8 ans qui n'a pas besoin d'encourager ses coéquipiers : en face les débutants de "Solidarsport" sont laminés 8-0.

C'est la première fois qu'ils participent à une compétition.

Un vrai match de football.

Sept petits niçois venus du quartier Pasteur qui n'avaient jusqu'ici que la rue comme aire de jeu, invités au tournoi en salle de l'ASPTT à Saint-Laurent du Var.

Superbe organisation. Superbes installations. Superbes équipes de club. Superbe encadrement. La découverte d'un autre monde.

A chaque but marqué dans le camp des vainqueurs on tend l'index en l'air, exécute un sprint triomphal, simule une glissade. Comme les pros.

« *Ils ont le même âge, mais ont déjà derrière eux trois ans d'école de football* » lâche un responsable. Comme s'il s'excusait. Pour tenter d'atténuer le fossé qui sépare les deux équipes.

Juan, 6 ans le plus jeune de tous les gamins de "Solidarsport" n'en a que faire. Il court dans tous les sens comme un cabri, sans même se soucier du ballon. Il laisse exploser sa joie de se dépenser. Ici, il y a de la place. Ici, il ne risque rien.

Avant le coup d'envoi, on a cité son nom et il est venu se présenter le torse gonflé de fierté au centre du terrain.

Il semble sur un nuage. Il y a du monde dans la tribune... sans doute la première fois qu'on s'intéresse autant à lui.

Pendant ce temps ses coéquipiers, tout juste plus âgés, se battent pour arrêter que les filets tremblent. Mais comment s'y prendre ?

Ce ne sont pas les deux entraînements de Bruno Metsu qui peuvent apprendre



Les jeunes du quartier Pasteur : reçus comme des rois..

(Photo Piergé)

à bien se placer, à contrer, à savoir relancer.

Les échecs se suivent, les débutants de "Solidarsport" dévorent chacun des quatre matches de leur poule avec le même enthousiasme.

La même frénésie. La même insouciance.

Pour le simple bonheur d'être là.

Un dimanche pas comme les autres.

Le matin à 8 h, un autocar est venu les chercher au pied de leur cité.

Comme une authentique équipe de foot.

Débutants ou poussins, chacun des seize enfants avait sa tenue : maillot, short et bas blancs.

Un dimanche de rêve. La

fête aura été totale, avec l'ASPTT-football qui joua les pères Noël. Non seulement, la recette entière de ce tournoi fut reversée à "Solidarsport", mais encore tous les enfants du quartier Pasteur furent reçus comme des rois.

Tant et si bien que Karim oublia que son équipe avait encore un match à disputer en fin d'après-midi : « *Non je ne suis pas fatigué, j'ai seulement mal à la tête : j'ai trop mangé de pizzas et de gateaux* ».

20 h dimanche. L'autocar attend les retardataires.

Qu'importe la nuit ou la pluie, les chants et les éclats de rire fusent.

Les deux équipes de "Solidarsport" ont, chacune, eu "leur" coupe.

Mieux encore : un petit trophée individuel et un sac bourré de cadeaux.

A l'avant du véhicule, Frédérica a le regard perdu dans le vague.

Sans doute la fatigue. Pendant deux jours, avec toute son équipe de jeunes éducateurs, elle n'a cessé de surveiller son petit monde.

Mais, Frédérica pense surtout à demain.

Il faut permettre à ces petits de croire qu'il s'est bien passé quelque chose en ce 19 décembre. C'est à dire que désormais, ils pourront tous les mercredis continuer à s'adonner à leur passion pour le football.

Reste à leur trouver un terrain pour jouer, il n'y en a pas à Pasteur.

# Et Romain changea de peau...

...ou comment est né le premier "club" de jeunes footballeurs sans licence, sous le maillot de "SOLIDARSPORT". Que d'émotions...

Frédérica s'agite : ce mercredi, dans son minuscule bureau de l'Ecole Primaire Pasteur, à Nice, l'animatrice socioculturelle, mèche blonde rebelle, téléphone collé au tympan, a simultanément répondu à mille questions alentours, à propos de la centaine de gosses en attente d'animations :

« *Frédérica, le papier alu ?*  
*Frédérica, comment on fait la banderole ?* *Frédérica ?...* ».

Dans un coin du local, Bruno attend : Survêt XL, perruque frisée, œil clair ; il est en activité. Bruno Metsu : « à la recherche d'un emploi » comme on dit à l'ANPE ; l'ex-pro de l'OGC Nice, ex-entraîneur de Lille, Beauvais et Valenciennes, entraîne un filet rempli de quatre ballons à plat assoiffés d'oxygène.

Lorsqu'il a entendu parler de l'association "SOLIDARSPORT", Bruno, avide de sensations de terrain, s'est proposé « *Appelez-moi, je serai là* ».

## « Je n'ai pas d'équipement... »

Frédérica quitte ses ciseaux et son papier-crêpon.

Elle les connaît comme ses enfants, tous ces mêmes ; son doigt-laser en cherche quatorze — dont un de 6 ans, et sur-tout entre 8 ans et 9 ans bien sonnés — les fait s'aligner, quelque peu craintifs sous les interrogations qui percent dans leur regard dubitatif.

Bruno, qui a trouvé la solution au problème de ballons, prend la tête du mini-commando, direction le terrain de foot adjacent, goudron en guise de pelouse.



Bruno Metsu au milieu des gamins de Pasteur... comme un grand rayon de soleil. (Photo Piergé)

leur existence ; dix minutes pour oublier leurs baskets ou leurs souliers de ville et s'imaginer, au travers des conseils de l'ancien pro, préparer la plus belle des finales de foot ; dix minutes pour rêver que les dribbles qu'ils réalisaient jusqu'ici dans leurs têtes allaient se poursuivre jusqu'au bout de la nuit. Jusqu'au bout de la vie...

Au fait, pourquoi quatorze ? Parce-que cette nouvelle initiative de SOLIDARSPORT aura un formidable prolongement : ces 16, 17 et 18 décembre, sous l'égide de l'ASPTT, un tournoi à sept joueurs, poussins et débutants, se tiendra à Saint-Laurent-du-Var avec la participation d'un grand nombre de clubs FFF.

Jean-Paul Guedj et l'ASPTT ont voulu que la recette intégrale de cette manifestation vienne grossir l'action de SOLIDARSPORT.

Pour que ce tournoi ait encore une signification plus forte, les organisateurs ont associé le "club" des sans-licence-et-sans-club" à la panoplie des équipes participantes !...

Sous quelles couleurs ? Et quel maillot ?

Les quatorze nouveaux véritables footballeurs de Pasteur évolueront avec le le maillot de SOLIDARSPORT sur leurs jeunes épaules.

Qu'importance la performance, l'essentiel sera d'être là.

Un symbole riche en émotions.

Une "Première".

Sous les couleurs de l'espérance.

*Beaulieu ; mais pas dans un club ».*

Il y a un portier dans le groupe ; Hamdi, goal prisonnier de fantasmes débridés : « *A Villefranche, j'ai rencontré l'OM !...* ».

« *Moi, ça m'intéresserait de jouer au foot, lâche Samir, mais ma mère ne veut pas parce-que je n'ai pas d'équipement* ».

Dans un coin du rectangle gris qui se gonfle de vie au moment où Bruno distribue de jolis maillots rouge-et-blanc numérotés, Franck enfle le sien, par-dessus... son haut de survêtement !

Romain, lui, émotion non

Le jeu des questions-clichés-réponses dégage le climat de suspicion latente :

« *Tu l'appelles comment ? Tu aimes le foot ? Tu joues dans une équipe ?* ».

« *Je connais Papin, j'aime dribbler, je n'ai pas encore trouvé d'équipe...* » annonce Kharim, engoncé dans sa veste brune.

Mohamed réplique « *Jamais je n'ai joué dans une vraie équipe ; chez nous, nous n'avons pas beaucoup de sous pour payer les... affaires et... l'assurance ! Mon idole, c'est Pelé* ».

Evasif, Jaoued : « *Moi, j'ai déjà joué, avant-centre, à*

## Quatorze mêmes pour deux équipes

Dix minutes ; il a fallu dix minutes à Bruno pour transformer Pasteur en Nou-Camp ou Stade-Vélodrome ; dix minutes pour que les quatorze mêmes tout à l'heure recroquevillés sur leur freins se lancent dans la première vraie séquence d'entraînement de

# Solidarsport : l'évasion pour 300 jeunes des cités

«Solidarsport» est de nouveau passé à l'action. Pour offrir à plus de 300 enfants et adolescents des quartiers Saint-Charles, Saint-Roch, Pasteur et Bon-Voyage de réelles vacances de février. Vacances placées évidemment sous le signe du sport, pour donner à ces jeunes, issus de familles nombreuses ou en difficulté, l'occasion de pratiquer l'activité de leurs rêves. Pour qu'ils puissent s'éclater sportivement et conserver de leurs vacances des souvenirs inoubliables.

Pour cela, Solidarsport a changé quelque peu de formule. Si elle a conservé deux stages de neige au gîte d'étape de Boréon (stages qui affichent complet avec 52 filles et garçons lancés dans la pratique du ski de fond, raquettes et même dans la construction d'igloo), cette association a misé cette fois-ci sur des actions de proximité.

L'intérêt : exploiter toutes les structures sportives disponibles sur les quartiers pour y organiser des stages d'initiation. Et toutes les disciplines sportives sont présentes : football, basket, tennis, rugby, hockey sur glace, judo, en passant par le jazz, théâtre, aikido, karaté et boxe française...

Grâce à Solidarsport, ces 6-14 ans ont donc trouvé à deux pas de leur domicile des animations conçues spécialement pour eux. Mais surtout, ce sera l'occasion, pour ces jeunes, de changer de décor. De quitter la cour de leur immeuble, pour pénétrer sur un stade et y découvrir une discipline telle qu'on la pratique dans un club.

## Des places encore à prendre

Pour remplir sa mission, Solidarsport s'est doté d'un



Le football est l'une des disciplines vedettes dans le programme des vacances sportives concocté par «Solidarsport».

(Photo N-M.)

personnel d'encadrement de choix. Outre une soixantaine d'intervenants sportifs et des animateurs diplômés, tous bénévoles, Solidarsport a entraîné dans son sillage des sportifs de haut niveau. Ainsi les footballeurs professionnels de l'OGC Nice, AS Cannes et AS Monaco, mais également les rugbymen du RRCN ont-ils répondu présent à ce rendez-vous du cœur et de la solidarité. Pour encadrer ces jeunes, leur donner des conseils de «Pro.»

Autant dire que ces stages d'initiation ont fait mouche auprès des jeunes des quar-

tiers. A tel point que tous affichent «complet». Pourtant, «Solidarsport» a décidé de se décarcasser. De laisser ses portes grandes ouvertes aux jeunes de ces quartiers pour remplir sa mission «vivre et agir ensemble». Ils peuvent donc s'inscrire encore aujourd'hui pour participer à ces vacances sportives. Bien sûr, certaines disciplines se prêtent à l'accueil de nouveaux effectifs. C'est le cas notamment du rugby. Les stages d'entraînement surveillés par les rugbymen du RRCN et par les étudiants de l'UFR Staps, sont programmés au stade Saint-Roch du 6 au 10 mars.

Autre discipline dans laquelle les inscriptions sont admises, le hockey sur glace qui se déroule à la patinoire Jean-Bouin, tous les mercredis de 10 à 12 heures. Idem pour le judo (salle de Saint-André).

Pour y participer, les jeunes doivent s'inscrire sur place, en se munissant d'une autorisation parentale et d'un certificat médical d'aptitude au sport. Solidarsport ne pratique pas le «charity business» et entend encore moins faire l'aumône. Cette association part du principe que la pratique d'un sport néces-

site un investissement personnel. Pour s'adapter aux règles de vie en collectivité, à la discipline. Et c'est en fonction de leurs aptitudes et de leurs goûts que Solidarsport agira pour intégrer, à l'issue de ces stages, les jeunes dans des clubs sportifs. Ainsi, cette association aura-t-elle rempli ses objectifs : donner aux enfants et adolescents des quartiers défavorisés des motivations et la passion du sport.

1. Pour tout renseignement et inscriptions, «Solidarsport», 214 route de Grenoble, 06290 Nice Cedex 3, tél. 93.18.28.29 de 14 heures à 18h30, lundi à vendredi.

# SOLIDARSPORT... C'EST GÉANT !



Au stade Saint-Roch à Nice, un grand moment de joie pour les jeunes réunis par SOLIDARSPORT qui ont reçu la visite de Jean-Luc Ettori et Sonny Anderson, accompagnés de l'ensemble de l'effectif pro de l'AS MONACO.

AU STADE SAINT-ROCH

## Fête du foot et du rugby avec "SOLIDARSPORT" aujourd'hui à Nice

Une centaine de petits footballeurs venus des associations Agora Nice-Est, Spartacus, Elan Saint-Roch, ASCP, Pas, Apt, Siam et les 4APJA participent cette semaine au stage de football organisé par "SOLIDARSPORT" : il y avait de la joie dans l'air, hier, au stade Saint-Roch à Nice.

Cet après-midi tous les regards de ces enfants des quartiers Pasteur, Bon-Voyage, Saint-Charles, l'Ariane s'illumineront comme s'ils s'agissait d'un Noël... les "Étoiles" du foot pro azuréen descendront des stades de première division pour taper dans une balle un instant avec eux.

Une "Première". Grâce au concours des entraîneurs Gérard Banide, Jean-Luc Ettori, Albert Emon, Safet Susic et Pierre Dréossi, les footballeurs pros de l'AS MONACO, l'OGCN et l'AS CANNES, qui se sont mobilisés dans un formidable élan derrière "SOLIDARSPORT" débarqueront à partir de 14 h 30 au stade Saint-Roch.

Note supplémentaire : à ce stage de football est associé durant ces journées de vacances une initiation rugby animée par le RRC NICE, avec Eric Buchet et Jef Tordó en tête. Eux aussi

seront là en ce mardi après-midi, accompagnés de joueurs de l'équipe première.

Pendant le même temps sur différents aires de sport 80 enfants répondent à deux rassemblements de basket organisés par le GSEM et le Cavigal, 60 à cinq stages de tennis, 30 à du judo, 120 à des initiations au karaté, boxe américaine, jiu-jitsu, danse et hockey sur glace.

Que dire de la soixantaine de filles et garçons qui séjournent en camp de neige eux au Boréon et découvrent la pratique des raquettes ou le ski.

Le travail de 150 éducateurs, dirigeants, entraîneurs bénévoles.

Pour tous ces enfants des quartiers Est de la ville de Nice, du jamais vu !

En dix mois d'existence que de chemin parcouru pour "SOLIDARSPORT".

Mais surtout, que de belles choses encore à faire.

De tous côtés les appels d'associations ne cessent pas de pleuvoir.

Car "SOLIDARSPORT" a la vocation de tendre la main à tous les enfants de notre département.

Mardi 7/3

# Solidarsport : Saint-Roch transformé en stade olympique

Mercredi 8 Mars 1995

Plus de deux cents cinquante jeunes footballeurs de l'est de Nice ont côtoyé les joueurs professionnels de l'OGC Nice, Monaco et Cannes. Émotions au coin des dribbles

«Solidarsport? J'y ai cru tout de suite!». Cheveux nattés, jeans et t-shirt coutumiers, Jef Tordo jubile: Saint-Roch est envahi! Mais cet envahissement de terrain ne sera pas sanctionné. Tout bonnement parce qu'il regroupe plus de deux cent cinquante gosses des quartiers "Est" de Nice venus, à l'invitation de Solidarsport, participer à un stage de foot et de rugby. «Au départ, ils sont venus à cinq, commente Bruno Metsu, cet ex-pro tout à la cause de l'initiative; bientôt, nous allons être débordés».

## Vivre et jouer ensemble

Les animateurs des associations AGORA Nice Est, Spartacus, Élan Saint-Roch, ASCP, PAS, APT, SIMA et 4APJA, et les bénévoles des clubs venus prêter main forte à la manifestation commencent à former les équipes par catégories d'âge; les enfants sont en attente. On leur a dit que les pros azuréens viendraient leur rendre visite.

Les grandes causes ont toujours le ciel avec elles; il règne une chaleur estivale au dessus de l'aridité du rectangle de jeu. Les minots sont en apprentissage, souliers de ville et chemise sortie. «Moi, je suis

Maradona!», clame un «trois pommes» adepte du plat du pied. «Monsieur, je peux sortir?», entonne un goal à lunettes figé sur sa ligne. Là, on frappe de volée. Ici, on joue de la tête à s'en enfoncer les sourcils. «On vit et joue ensemble», rejoignant le thème de l'idée Solidarsport de plus en plus évidente.

## Les pros sont là

Studeuse, la bande; seulement perturbée par l'entrée des pros de l'OGC Nice, président Bois et Albert Émon en tête. Studeuse mais maline, la bande; elle avait prévu le coup de cette arrivée. Les papiers et les stylos sortent comme par magie, les autographes gratuits, les «merci» pleuvent, les faces s'allongent, les sourires sont des cadeaux.

Mattio, Fugen, Hantz, Émon... se transforment en coaches. Les gamins s'imaginent au Ray, au Parc, au Nou Camp. L'émotion monte d'un cran, avec l'arrivée des pros cannois, Pierre Dréossi en tête.

Dans un coin du terrain, ayant résisté aux crampons dominicains, Éric Buchet, Jef Tordo, Bernard Capitani, les rugbymen du RRC Nice et un commando qui touche l'ovale pour la première fois de son existence, transforment Saint-Roch en un stade multidisciplinaire. Étonnant! Un numéro 9 d'1m 40 vous joue les Sella comme s'il était né à Agen.



L'initiation au rugby a connu un beau succès (ci-dessus). Le buteur de l'OGC Nice Mohamed Chaouch assailli par les jeunes supporters (ci-dessous)

(Photos Piergé)

## Anderson, Anderson !

Soudain, la meute s'arrête. Hume l'air, écoute; on annonce l'AS Monaco dans les parages. Sonny Anderson est assailli, Bani-de et Etori voient leur homme entouré, enfermé par ses supporters à vie, pour qui Noël, dorénavant, tombera à jamais un 7 mars. Re-autographes, sous l'enthousiasme, avant les séances de photos souvenirs, témoins de la joie des enfants et de leurs accompagnateurs.

Notre photographe a mille difficultés pour rassembler sous l'objectif ce bataillon enflammé, désordonné, irradié de bonheur, sympa.

Et comme pour donner un sceau magique à la fête, on découvre parmi les invités le prince Alexandre de Mérode, vice-président du Comité olympique international, accompagné de MM. J.C. Schupp, président exécutif de l'AG-FIS et Joseph Zornotti, trésorier de l'Association internationale contre la violence dans le sport. Solidarsport s'inscrit désormais en lettres de noblesse, à travers les efforts entrepris et les aides attendues.

Dans un coin, Gérard Saioni raconte que, la veille, Solidarsport avait permis à trente enfants d'aller à la Colmiane: «Plus des deux-tiers n'avaient jamais vu la neige. C'était du délire!». «Notre récompense», ajoute Jef Tordo, encore que nous n'en recherchions pas, c'est de considérer que ces minots, aujourd'hui, peuvent se dire: «J'existe!».

C'est sûr, Saint-Roch, hier, a brillé pour eux.



# Solidarsport : le sport pour s'en sortir



Des progrès extraordinaires, notamment en tennis, ici avec Pierre Albuxech, pour des enfants qui ne demandent qu'une chose : recommencer avec Solidarsport. (Photos Piergé)

**Les enfants de Nice Est s'adonnent chaque jour à une multitude de sports. Ce programme mis en place par Solidarsport, avec la collaboration active de plusieurs groupes sportifs, est suivi assidûment par les petits !**

Basket, boxe américaine, kung-fu, judo, karaté, aikido, danse classique, jazz, théâtre, peinture, foot, rugby, tennis... Avez-vous jamais fait autant d'activités? Les stages multi-sports organisés pour ces vacances scolaires par Solidarsport, concernant 500 enfants des quartiers St-Charles, St-Roch, Pasteur et Bon Voyage, âgés de 5 à 16 ans. Et ils pratiquent avec assiduité ! « Le matin, ils arrivent à

huit heures, alors que nous ouvrons deux heures plus tard » s'exclame François Polizzi, directeur de l'Institut Niçois des Sports (INS), qui a bien voulu accueillir quelque 70 enfants dans son club.

## Des journées bien remplies

« Depuis deux semaines, ça grouille, ça crie, ça rigole, et surtout ça se défoule ! ». Car le programme de chaque journée est bien fourni. Le matin les jeunes ont le choix entre des stages multi-activités à l'INS, judo à la salle St-André, hockey sur glace les mercredis, ou encore tennis à Vauban ou Cimiez. Pause déjeuner, puis à 14 heures, le manège sportif redémarre : l'INS poursuit sa journée, le GSEM les accueille

à la salle Pasteur pour les initier au basket, ainsi que le CAVIGAL à la salle Layrit. Le stade St-Roch, lui, les enchante les jours de beau temps avec du rugby ou... du foot !

A 16h30, les animateurs accompagnent les plus fatigués, et les plus vaillants continuant jusqu'à 19h à l'INS. Sophia et Haykel, 16 et 22 ans, font partie de ces animateurs Solidarsport, qui assurent un côté pédagogique et social auprès des jeunes : « Vous savez, on les connaît tous, on habite dans le même quartier. Venir faire du sport les enlève de la rue, ils sont contents, et ils sont là tous les jours. Certains ont choisi un programme et s'y tiennent » expliquent-ils en désignant un petit homme de cinq ans, la mine renfrognée :

« Moi, je veux faire du foot. Mais il pleut aujourd'hui ». Il est quand même venu, rêvant encore de cette journée de mardi où toutes ses stars étaient au rendez-vous.

## Des progrès et une écoute accrue

L'association Solidarsport, créée il y a moins d'un an, commence à prendre sa véritable dimension avec ces stages qui font découvrir à ces jeunes bien plus qu'une activité sportive, une structure, une vie de groupe, ... « Ici, ils trouvent une chaleur humaine dont ils sont souvent privés dans leur proche environnement. Ils s'expriment, se défoulent aussi, apprennent la discipline, le respect des autres, et l'écoute. Ils font de véritables progrès »

annonce Véronica Gibilaro, qui les initie au jazz et au théâtre à l'INS. Robert Gentile, professeur de boxe américaine renchérit : « Ils sont turbulents, dissipés et ça a été dur au début car il fallait leur inculquer un certain règlement, mais il y a maintenant de très bons contacts. Ils leur arrive de prendre des coups. Mais ils reviennent, plus forts, et en deux semaines, ils ont changé ». Si le foot est la discipline reine auprès des garçons, le basket est souvent le sport préféré des filles « elles sont une quarantaine à venir chaque jour, et elles en redemandent ! » s'étonne presque M<sup>me</sup> Malatesta, coordinatrice du GSEM. « Solidarsport est parvenu à donner un élan gigantesque à ces jeunes vers le monde du sport ».

# «Solidarsport» à Saint-Roch...

Football, rugby, nombreux étaient les rendez-vous de l'association qui clame la nécessité de « Vivre et agir ensemble »

«SOLIDARSPORT» avait mobilisé toutes les énergies, toutes les volontés, en direction des gosses des quartiers Est de Nice qui, pour la plupart, auraient passé leurs vacances dans la rue...

Le point d'orgue populaire fut le rassemblement au stade Saint-Roch où, ce dernier mardi, les apprentis-footeux ou rugbymen laissèrent libre cours à leur soif d'apprendre à jouer, « vivre et agir ensemble », en prestigieuse compagnie des joueurs pro de Nice, Monaco, Cannes et du rugby niçois.

Mais plusieurs autres points chauds multidisciplinaires avaient également servi de centres de contacts entre des gosses trop souvent livrés à eux-mêmes et des responsables et bénévoles ayant gommé la parole pour passer à l'acte.

Hier, à Saint-Roch, la petite foule en délire sportif, à l'heure des derniers trainings, reçut la visite de M. Michel Bavastro, président-directeur-général de Nice-Matin et président d'honneur de Solidarsport. A l'issue d'une série d'échanges des plus spontanés et conviviaux, les



Notre Président-Directeur-général, M. Michel Bavastro, très entouré par les enfants, sur le stade Saint-Roch. (Photo Piergé)

enfants eurent un geste aussi sympathique qu'inattendu à son égard : ils lui remirent deux dessins produits de leurs mains et un diplôme à l'effigie de « SOLIDARSPORT », en signe de remerciement.

Un goûter et une distribution de médailles et gadgets regroupèrent ensuite toute la meute au demeurant exemplaire.

Avec, au coin des au revoir, des rendez-vous

d'ores et déjà fixés pour, au plus tard, les prochaines vacances... « SOLIDARSPORT » vient de passer dans les « obligations » sportives de la cité.

A.M.

# ... et à l'Espace-Pasteur !

## Les basketteurs antibois Lee Johnson et Micheal Ray Richardson ont comblé les enfants de Nice-Est

Elles étaient mitoyennes, et s'ignoraient presque : l'Ecole Pasteur et la salle du même nom, par l'intermédiaire de "SOLIDARSPORT", ont signé un contrat. Sans papier administratif, sans l'ombre d'une méfiance,

Un contrat d'affection et d'efficacité, entre la section basket du

GSEM, aujourd'hui parfaitement implantée dans le secteur au plan socio-sportif, et les gosses de l'école à la recherche de sensations sportives que leur milieu n'est, pour l'heure, pas en mesure de leur apporter.

Frédérica Panetta, leur éducatrice, et les animateurs du GSEM

Maguy Malatesta et Jean-Luc Cerutti, entre autres responsables, ont mis en œuvre une panoplie de séquences balle-au-panier qui, dès leur démarrage, ont accroché les gosses.

« "SOLIDARSPORT", c'est une action qui manquait. C'est un plus par rapport au sport scolaire.

D'autre part, les enfants, à partir de là, pourront sans doute retrouver leur plaisir dans les clubs ou associations », indique Jean-Luc Cerutti, enthousiasmé devant... l'enthousiasme des gosses.

### Avec Richardson !..

Ils étaient près d'une soixantaine, au dernier stage mis en œuvre à leur intention salle Pasteur.

Lors de leur dernière journée, la meute en folie, avides de paniers et de premières doubles-semelles, vit avec étonnement d'abord, ravissement ensuite, arriver les deux représentants-pros de l'Olympique d'Antibes Lee Johnson et Micheal Ray Richardson, lesquels ont répondu favorablement à l'invitation de "SOLIDARSPORT".

Mais qui avait donc averti les apprentis-basketteuses et basketteurs de l'arrivée de ces stars de l'Espace-Piscine d'Antibes ?

Allez savoir... On vit les autographes se multiplier spontanément, d'autant que les vedettes antiboises n'avaient pas manqué de se doter de posters à gogo.

« Je suis très sensible à ce type d'initiative, indiquait Richardson,



# SOLIDARSPORT: Le judo a

Le foot a fait le plein, mettant St Roch en effervescence ; faisant dans la discrétion mais doté d'une efficacité certaine, le judo a ravi un commando de gosses, filles et garçons, tout à coup pénétrés des joies et contraintes sur tatamis.

C'était il y a peu, sur la sinieuse route de l'Abadie, dans la salle municipale Broch, commune de St-André.

Une douzaine de minots du quartier Bon-Voyage "les Liseurs", à Nice, de l'association "Activités pour tous" sont venus à l'invitation de "SOLIDARSPORT" découvrir chutes et prises, sous la houlette d'experts.

De fait, José Allari, ce monument de la discipline, accompagné des Pietri, Spinoza, Di Palma, Nahon, Mariani du Stade Laurentin n'ont pas hésité une seconde à venir transmettre leur passion et leur savoir, à cette juvénile bande, privée jusqu'ici de la moindre sensation sportive, eù égard à leur environnement quotidien. Au terme des presque deux heures de combats pacifiques, le judo sortait gagnant, les enfants débordants de bonheur, leurs accompagnateurs satisfaits ; "SOLIDARSPORT" était passé par là...

« L'idée "SOLIDARSPORT" est formidable pour ces gosses ; si nous parvenons à leur transmettre le goût du sport, c'est gagné, parce-que nous ajoutons une chance supplémentaire à leurs moyens de s'en sortir », commente José Allari, qui, avec ses amis, n'avait pas hésité à enfile le kimono le temps de cette première leçon.

Dans un coin des tapis de sol, Moussa et Kardiatou Ba, frère et sœur de leur état, s'essayent à un laborieux "ushimata".

« Le judo, c'est vraiment dur » ; mais j'aimerais tellement continuer à en faire... », ajoute Vincent Bellis, 10 ans au printemps, regard gourmand, curiosité flagrante.

"SOLIDARSPORT" venait d'allumer la mèche... Pour vivre et agir ensemble.

A.M.



Premières émotions sur tatami, salle Broch, à Saint-André

# Solidarsport : le bonheur sur le court

En 1981, il atteint les demi-finales, zone 2, en Espagne, de la Coupe Davis, avec l'équipe de Monaco.

Epreuve qu'il disputa de 1976 à 1983, avec l'équipe monégasque ; classé — 15, Michel Borfiga a même battu Henri Leconte à l'Open de Nice, alors que "Riton" était classé à l'époque 12<sup>e</sup> Français.

Directeur du Tennis-Club-Team-d'Eze — entre parenthèses, on y remarque des jeunes de valeur tels le pousin Jonathan Bougon, ou le benjamin Tony Florian, et aussi la "moins de 13 ans" Davina Menduburu — Michel Borfiga compte dans les rangs de son coquet Centre d'Entraînement, sur les hauteurs d'Eze-Village, 300 membres dont... 200 jeunes !

**« C'est un peu la vocation de notre club »** indique cet ex-pro du Monaco-Country-Club, à Eze depuis 4 ans.

A la lecture de notre journal, des plus intéressés par les efforts entrepris par « SOLIDARSPORT » en direction des jeunes des quartiers défavorisés, il prend aussitôt contact avec les responsables de l'Association.

**« Certains problèmes ont surgi, de transport, d'encadrement par exemple ; mais nous étions prêts, ici, avec les responsables et les moniteurs Christian Collange et Patrice**

**Utaro, à tout mettre en œuvre pour apporter notre pierre à l'édifice ».**

Nous en étions alors aux premiers pas de SOLIDARSPORT.

Aujourd'hui, le bilan est édifiant : près de 20 gosses, durant l'ensemble des vacances scolaires, sont devenus des tennismen à part entière, sur les cinq courts d'Eze, pris entièrement en charge, de 11 h à 16 h, déjeuner compris, dotés de casquettes et tee-shirts du club.

**« Ces jeunes sont superbes, d'une attitude exemplaire ; nous sommes fiers, chaque jour de congé, de leur apporter 5 h de bonheur... ».**

Ce bonheur simple et véritable, issu d'une gerbe d'efforts conjugués et désintéressés, allié au soutien de partenaires — tel le mécène de M. Danny Hill de Monaco, en la circonstance.

A Eze, le tennis est véritablement devenu un lieu d'échanges.

Près de 3.000 filles et garçons de 6 à 16 ans des Alpes-Maritimes ont déjà été concernés à travers plus d'une centaine d'actions menées en dix-huit mois seulement d'existence par Solidarsport.

Précisons que Solidarsport, association loi 1901, n'a bénéficié jusqu'à ce jour d'aucune subvention de fonctionnement



Un groupe de « SOLIDARSPORT », sur les courts du Tennis-Club-Team-d'Eze, et leurs moniteurs, dont Michel Borfiga, en bas à gauche. (Photo Piergé)

et que tous les moyens mis en œuvre ont été essentiellement couverts par des aides privées.

De plus en plus d'enfants tirés de la grisaille de leur quotidien... signifie donc de plus en plus d'adhésions au mou-

vement de solidarité qui est né sur la Côte-d'Azur et est en passe d'être repris dans d'autres régions de notre pays.

L'adhésion "Carte-club-Solidarsport" est laissée à la libre appréciation de chacun.

Ecrire à SOLIDARSPORT, 214 route de Grenoble — 06290 NICE CEDEX 3. Un reçu et une carte d'adhésion numérotés, seront adressés par retour du courrier (montant de la participation déductible des impôts).

## «Solidarsport» : l'esprit d'équipe !

**« Super ! Si seulement il pouvait en être ainsi chaque semaine, ce serait la rêve... »** Josie et Martine 12 ans, sont toutes deux en classe de sixième, habitent le même immeuble au quartier Pasteur à Nice et ont participé les dernières vacances de février au stage de basket-ball organisé par le Cavigal dans le cadre de "Solidarsport".

Le "petit bus" du club nicçois venait chaque jour chercher spécialement les enfants sur place, pour les amener ensuite à la salle Leyrit. **« Nous avons retrouvé Karin Arabian. Elle est formidable. C'est elle qui nous a permis de découvrir et aimer le basket et été à Saint-Vallier de Thiez, déjà avec "Solidarsport" ».** Josie et Martine n'ont pas oublié la gentillesse avec laquelle elles ont été reçues par la section basket du Cavigal qui avait délégué son entraîneur M. Claude Pananca et Maryvonne Quattrochi.

Avec à la clef de ce stage... des cadeaux et un petit repas en commun orchestré par MM. Olivier et Olivetti. Da quel faire la fierté du président général M. Roger Nicoletti qui s'est investi personnellement pour soutenir "Solidarsport". Depuis, les deux jeunes filles et toutes leurs camarades attendent avec impatience la prochaine trêve scolaire de Pâques.

### Une mobilisation sans précédent

Les dernières vacances de février, ce sont 500 petits nicçois des quartiers Pasteur, Saint-Charles, Bon-voyage et Saint-Roch qui ont été concernés par l'action de "Solidarsport".

Avec une palette très variée de disciplines : football, rugby, basket, judo, karaté, jazz, tennis, hockey sur glace, kung fu, boxe, ski et aikido.

Mais, la grande réussite de "Solidarsport" aura été de très loin, la mobilisation impressionnante de 120 femmes et hommes bénévoles venus de clubs de tous horizons pour donner



Karin Arabian, Claude Pananca et tout le staff technique de la section basket du Cavigal : la "main tendue" aux enfants de "Solidarsport". (Photo Piergé)

de leur temps, leur compétence aux enfants des quartiers défavorisés pendant deux semaines.

Du jamais vu à Nice ! Chapeau à tous !

Un élan de solidarité qui a depuis suscité une extraordinaire dynamique. La locomotive de "Solidarsport" en marche, jour après jour de nouveaux wagons s'accrochent. Avec des projets d'activités supplémentaires (athlétisme, tennis de table, volley-ball, golf... théâtre, peinture, musique). Avec le soutien absolu du Comité départemental de rugby et de M. Marcel Volot. Avec des propositions d'aide venant des maires de Saint-André, Vence et même La Colmière.

Pour faire toujours mieux. Toujours plus. Derrière un souhait : que

ce qui vient de se passer dans la zone "Est" de Nice concerne prochainement le plus grand nombre d'enfants des quartiers de la capitale de la Côte-d'Azur.

Car le vœu de "Solidarsport" est de s'étendre demain à toute notre région.

Une vocation qui pourrait être plus rapide que prévue.

De Paris, le Ministère de la Jeunesse et des Sports, par l'intermédiaire de M. Terranova conseiller technique, vient de manifester son intérêt pour l'action qui a vu le jour, rappelons-le, il y a seulement dix mois à Nice.

"Solidarsport" qui est en passe de faire tâche d'huile en France : dans d'autres villes sensibles aux problèmes soulevés par l'exclusion, on manifeste déjà le désir de s'engager sur la même voie...

### Pour contacter "Solidarsport"

Une permanence est tenue tous les après-midi du lundi au vendredi de 14 h 30 à 18 h 30. Adresse : 214, route de Grenoble — 06290 NICE CEDEX. (Tel : 93.18.28.29).

### Rosalie, premier panier officiel !

Avec ses petites amies de l'école Pasteur, Jeanne, Lyliane, Saïda et Ind, Rosalie était venue au stage-basket "SOLIDARSPORT" proposé par le GSEM à la salle Pasteur, durant les dernières vacances, à la cinquantaine de gosses des quartiers-est de Nice.

Malin dans le main, presque crimitives, en tous cas curieuses de cette discipline qu'elles découvraient tout à coup, ces gamines de onze ans... A la fin du stage, les responsables donnent rendez-vous à la meute pour les prochaines vacances de Pâques.

Ce dernier mercredi, ces mêmes responsables qui habituellement encadrent l'école de basket du club, viennent arriver les cinq amies : **« Nous pouvons jouer avec vous ? ».**

Jeanne, Lyliane, Saïda, Ind et Rosalie revêtirent la tenue du GSEM, s'inscrivent au tournoi officiel promises de la journée.

Et Rosalie, rouge de plaisir, marque son premier panier officiel de vraie basketteuse... Avant qu'elle ait préféré le basket en défile de Carnaval.

Banalie histoire d'un mercredi sportif pas comme les autres : formidable anecdote en plein dans l'esprit "SOLIDARSPORT".

# -1- La colo "exemplaire" de Saint-Vallier



« Le plaisir de se sentir unis et solidaires... ».

(Photo Jackie Dieren)

## «La conduite de ces enfants est vraiment exemplaire»:

le compliment dans la bouche de M. Jean-Paul Panciatucci vaut son pesant de bons points. Adjoint au directeur, M. Krisanaz, de l'établissement que le Conseil général des Alpes-Maritimes gère à Saint Vallier, il en a vu passer, des "colos" !

Et de toutes les catégories, mais c'est celle organisée par Solidarsport qui lui a produit la meilleure impression. Un (apparent) paradoxe si l'on considère que les 115 garçons et filles, tous âgés de 6 à 12ans, qui se sont succédés dans ces locaux, à la fois confortables et fonctionnels, aménagés non loin du fameux pré de la station de l'arrière-pays grassois, étaient réputés "difficiles".

Entendez par là : issus de milieux sociaux très modestes, de familles désunies, de quartiers dits "à problèmes" ou encore souffrant de troubles affectifs. Car c'est la vocation même de Solidarsport, on le sait, de tendre la main à ces enfants défavorisés. Eh bien, il va falloir mettre à la poubelle ces idées reçues dont la persistance est, souvent, un obstacle à des clivages qui ruinent toute possibilité d'harmonie sociale. Et de la paix qui en résulte.

Ces gamins ont démontré que la "bonne graine" ne

choisit pas l'endroit où elle est semée et que le développement de la plante à laquelle elle donne naissance est tributaire de la manière dont elle est traitée.

Une visite à la "colo" de Saint Vallier permet de constater que la bonne volonté des uns, l'intelligence des autres et le désir de bien faire,

sans a priori, de tous, suffisent à recréer les conditions du bonheur de "vivre ensemble" qui fait si cruellement défaut par ailleurs.

## Unis et solidaires

Sandra, 21ans, étudiante et responsable de l'encadrement, explique ainsi cette harmonie retrouvée : « Ces enfants qui découvrent, pour la plupart, les règles de la vie en collectivité et ses contraintes, s'y adaptent très bien parce que, justement, ils comprennent qu'elles sont indispensables pour pouvoir s'intégrer au groupe.

Ils en apprécient rapidement les bienfaits, pour ne pas dire les avantages comme, par exemple, le plaisir de se sentir unis et solidaires ».

Mais, pour cette animatrice formée sur le terrain, les bienfaits de la "colo" se feront sentir à plus long terme : « Ils découvrent autre chose que

l'horizon des murs de leur cité, les chapardages et la délinquance qui se déroulent sous leurs yeux.

Ils s'aperçoivent que la vie ce n'est pas que ça, qu'il n'y a pas que le quartier dont ils ne sont jamais sortis pour la plupart et cela peut tout changer ».

Sophia, 16 ans, Saïda, 19 ans et Miloud, 23 ans, approuvent d'autant mieux que, eux aussi, ont connu la vie des cités avant de se lancer dans l'animation et l'encadrement. Ils s'en sont sortis et ils sont heureux de constater que le comportement des garçons et filles se modifie au cours de leur séjour à Saint-Vallier. Qu'ils acceptent très bien les contraintes de la vie en collec-

tivité et qu'ils recherchent les activités de groupe. D'ailleurs, tandis que nous discutons, les enfants, qui ont rejoint la salle de jeux, se sont spontanément placés en cercle pour entonner, en chœur, une rengaine des "colos" remise à la mode "hip hop".

Un rapide coup d'œil dans les chambres propres, lits faits et vêtements rangés,

confirme que les jeux et les chants n'excluent pas une discipline sans laquelle la vie en

collectivité devient vite un enfer.

Oui, la "colo" de Solidarsport est exemplaire. On ajoutera que ce n'est pas seulement au titre du comportement de ses jeunes participants. Il n'est que d'écouter Laura, de la Condamine, Jean-Thomas, de Cessole, Youssef et Aïcha, de Pasteur, de voir leurs visages radieux, de les entendre exprimer leur joie pour comprendre que Solidarsport leur a offert des vacances dont ils n'osaient même pas rêver.

Offert, c'est beaucoup dire. Une participation de 50 F a été demandée à leurs parents. C'est à la fois peu et beaucoup. Peu en termes d'argent et beaucoup dans l'esprit de la démarche qui est le contraire de l'assistanat. 50 F, c'est le prix à payer pour comprendre que la vie est un échange et que l'on ne peut pas beaucoup recevoir si l'on ne donne pas un peu.

R.-L. B

## PROCHAIN ARTICLE

- 2 - Franck, Cyril, Axel et les autres : un avant-goût du métier de "pro"



A leur retour de stage, Franck, Cyril et Axel ont voulu rester sur leur lancée avec la rencontre des pros de l'OGCN, Chaouch, Collet et Daniel. (Photo Piergé)

# Le bel été de Solidarsport

## 2- Avec Larqué, Specht et Christophe

Il y a mille et une façons de passer ses vacances, mais celles qui ont été offertes à 23 garçons de notre région par Solidarsport ont de quoi faire rêver tous les jeunes footballeurs du monde. Ils ont vécu, pendant une semaine, la vie de joueurs pros en stage de préparation. Le terrain de foot — avec pelouse taillée de près — a été leur aire de jeux. Pour les matches mais aussi pour les exercices d'entraînement et de perfectionnement dirigés par des spécialistes de haut niveau sous la direction d'anciens internationaux de grand renom: Jean-Michel Larqué à Saint-Jean-de-Luz, Léonard Specht à Haguenau et Didier Christophe à Autrans.

Autant dire tout de suite que ces trois vedettes ont fait preuve d'une grande générosité en accueillant ces jeunes talents sélectionnés par leurs clubs respectifs: Roquebrune-Cap Martin, Carros, R.O.S. Menton, A.S. Cannes, A.S.P.T.T. de Nice, U.S.O.N.A.C., R.C. Grasse, Cavigal, A.S.B.T.P. Nice, Stade Laurentin, A.S.T.A.M. Nice, F.C. Beausoleil, F.C. Antibes, U.S. Plan de Grasse, E.S.C.R., U.S.C.B.O. et Montet Bornala de Nice. Voyage en avion avec le concours d'Air Inter ou en train et séjour idyllique dans des installations dignes des plus grands clubs, tous sont revenus de cette aventure ravis et encore étonnés: comme lorsque le rêve devient réalité.

Axel Russo, 14ans, est minime à l'A.S.T.A.M., le club des tramonts. Normal, son père est chauffeur de bus. Il a quitté ses copains de Pasteur pendant une semaine,

du 13 au 19 août pour découvrir le pays basque et le camp de Saint-Jean-de-Luz, où Jean-Michel Larqué, l'enfant du pays, règne en grand capitaine: **«Il était toujours là. Il nous donnait des conseils pour améliorer notre technique, notamment pour la frappe de balle et les contrôles. Chaque stagiaire appartenait à une équipe qui avait pris le nom d'un grand club français et européen. Moi, j'étais dans celle d'Auxerre. Nous avons disputé une sorte de championnat. Nous avons finis premiers à six et troisièmes à onze»** raconte Axel.

L'ambiance était excellente: décontractée mais sérieuse. **«Quatre stagiaires qui étaient sortis sans autorisation ont été aussitôt renvoyés chez eux»** se souvient-il. Lui a accepté sans problème la discipline imposée: **«J'aurais bien voulu rester une deuxième semaine»** dit-il.

Cyril Lefeuvre, 14ans, est licencié au Rapid de Menton. C'est à Autrans, près de Grenoble, où Didier Christophe, l'ancien "milieu" de l'A.S. Monaco, organise des stages pour les jeunes footballeurs, qu'il a vécu du 10 au 17 août: une semaine de grand bonheur. **«Nous vivions dans un chalet à 1.000 mètres d'altitude aux côtés d'autres stagiaires qui faisaient de l'escalade ou du vélo tout terrain»** déclare ce grand garçon qui joue aussi bien arrière qu'avant-centre. Il a particulièrement apprécié le programme d'activités très varié

qui leur était proposé: football et fooling, bien sûr, mais aussi tir à l'arc et VTT. Pas le temps de s'ennuyer, d'autant que, lui aussi, insiste sur

ce, la gent du patron géant délégué Cyril a été complet son Franck La Boccia, Cannes, et libéro. C'est Léonard stage pour Haguenau. Entraînent l'après-midi la base était comme Fré monotonie il soulignait durant ce au 5 août alsacienn

Tous le pour dire mis de pi vacances ont pu ar Et, aussi, goût très- sion qu'il de footba dirait Can

## SOLIDARSPORT

### Droit au but avec ... Bernard Graeff !

« Développer par le sport, la lutte contre l'exclusion »... la vocation de "SOLIDARSPORT" est en train de prendre corps.

Et de quelle manière !

Hier, Bernard Graeff l'ancien attaquant pro d'Ajaccio, aujourd'hui directeur de société, nous a appelé : **« Je m'occupe de prendre contact avec Bernard Bosquier, Jean-Michel Larqué, Léonard Specht, Alain Giresse et Didier Six qui organisent des stages de football aux quatre coins de France du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août pour qu'ils invitent des jeunes de 10 à 16 ans. A raison d'une semaine pour chacun... cela fera quarante "petits heureux" grâce à SOLIDARSPORT ! »**

Et Bernard Graeff de poursuivre **« J'assumerai les frais de déplacement »**.

Pour ajouter : **« Vous pouvez aussi programmer les mêmes séjours à Auron, pour une dizaine de filles et garçons passionnés de tennis »**.

"Lucarne" et ballon au centre du terrain... comme on dit dans le jargon du foot: l'ex-talentueux attaquant alsacien vient de réussir l'une des plus belles reprises de volée de sa carrière de sportif !

R.-L. B.

#### PROCHAIN ARTICLE

3 - A la barre de "Crédit-Agricole" un voilier de 9 mètres au large de Saint-Jean Cap Ferrat



Les enfants de Solidarsport en mer: oublier les quartiers de béton.

(Photo Piergé)

# Le bel été de Solidarsport

## 3 - A la barre de "Crédit agricole"

Combien d'entre eux avaient pu imaginer barrer, un jour, un voilier de neuf mètres au large de la Méditerranée? Leurs grandes vacances ils les passaient, à la "va-comme-je-te-pousse", entre terrains vagues et cours herbeuses, entre béton et bitume, dans l'univers confiné de leurs cités H.L.M. à Pasteur, Saint Roch ou l'Ariane. Désœuvrés, livrés à eux-mêmes, c'est à dire à toutes les tentations d'une oisiveté sans joie mais non sans danger. Avec, sous les yeux, comme seul "modèle", les "grands" qui s'affirment dans l'interdit. Et puis, le miracle a eu lieu. Cet horizon fermé s'est, soudain, ouvert et de la manière la plus inattendue. Celle qui fait le plus rêver les imaginations fertiles: la course en mer, le grand large, le vent dans les voiles. Autrement dit: la promesse des plus belles aventures.

C'est, sans doute, la plus excitante des multiples expériences estivales que Solidarsport a offert à une multitude de gosses défavorisés: un stage d'initiation à la voile grâce à l'aide précieuse du Conseil Général des Alpes-Maritimes.

Du 17 juillet au 25 août, par groupes de 10, le matin et l'après-midi pendant une semaine, les Eric Tabarly et les Florence Artaud en herbe, ont pu découvrir les mer-

veilles et les difficultés de la navigation sans autre moteur que le dieu Eole dont le marin doit se faire un complice pour ne pas qu'il devienne son ennemi.

A Cannes, sous l'égide de l'Office municipal de la jeunesse, action sociale et éducative (O.M.J.A.S.E.) et, à Nice, dans le cadre des activités mises sur pied par le Conseil général, garçons et filles se sont succédé pour expérimenter leurs aptitudes à naviguer.

Jean-Yves et Mathias, les deux moniteurs du Centre nautique de Nice, entre Réserve et port de commerce, ont constaté que leurs élèves faisaient preuve, pour la plupart, d'une application et d'une bonne volonté dignes de compliments dans leur apprentissage à bord de "Crédit agricole", un ketch de neuf mètres.

### Noeud de chaise

**«La première phase est celle du gréement. Les enfants apprennent à monter les voiles et à faire les noeuds, dont le "noeud de chaise" qui est la première lettre de l'alphabet que doit apprendre l'apprenti marin»** explique Jean-Yves.

Ce travail à quai est limité au minimum afin d'offrir, le plus rapidement possible, une sortie en mer aux

enfants. Une fois au large, dans la rade de Villefranche ou face au cap Saint Jean, ils ont répété les manœuvres effectuées à quai sur le maniement de la grand voile, du foc avant et de l'artimon mais en pleine navigation.

Des sorties d'une demi-journée couronnées par une mini-croisière d'une journée entière avec, pour chaque mousse, le grand honneur, la lourde responsabilité et l'immense plaisir de "barrer" "Crédit agricole".

**«Nous leur indiquons le cap à suivre et à eux de manœuvrer en conséquence, sous notre contrôle, évidemment»** explique Jean-Yves.

On ajoutera que le bateau est bien le meilleur moyen d'apprendre à ces jeunes, trop souvent livrés à eux-mêmes, la solidarité: en mer elle est indispensable. Dans l'équipage, il y a équipe: cette notion inculquée dans le divertissement on peut parier qu'ils en feront leur meilleur usage de retour dans leurs cités, à l'orée de l'adolescence.

par R.-L. B.

### PROCHAIN

#### ET DERNIER ARTICLE :

4 - 600 enfants en "situation sociale précaire" ont connu le raid en montagne, la voile, les stages de foot, la "colo" de Saint-Vallier

# Le bel été de Solidarsport

## 4.- Six cents enfants heureux !

C'est un bilan estival impressionnant dont peut se valoir Solidarsport pour son deuxième été d'activités de loisirs au bénéfice des enfants dits "en situation sociale précaire"<sup>1</sup>. Frédérica, l'animatrice en chef, tient à cette définition: c'est la seule suffisamment délicate et concise, sans qu'elle soit désobligeante, pour qualifier les gamins, garçons et filles, pour lesquels l'égalité des chances est restée du domaine de l'utopie.

Avec un total de six cents enfants ou jeunes adolescents, qui ont pu quitter les cités dans lesquels ils étaient, jusqu'alors, confinés, Solidarsport a démontré toute son efficacité. Elle est d'autant plus remarquable que cette jeune association a dû se débrouiller, pour l'essentiel, par ses propres moyens là où d'autres, institutionnelles ou non, bénéficiaient de subventions et autres aides publiques conséquentes. On pense, notamment, aux contrats-Ville dont Solidarsport a été exclue.

Il a donc fallu à ses animateurs et responsables — une poignée au total — beaucoup de dévouement, d'intelligence, de compétence et d'imagination pour mener à bien ce qui s'apparente à une véritable mission. Un seul exemple pour illustrer cette affirmation: les deux mini-bus offerts par le Crédit agricole et le Lions club Nice aéroport ont parcouru 5.000km en deux mois! Frédérica, Alexandra et un père de famille au chômage, qui a trouvé ainsi un emploi momentané, ont sillonné sans relâche les routes des Alpes-Maritimes pour transporter les enfants sur les lieux des activités auxquelles ils étaient conviés.

Nous avons évoqué dans les précédents reportages les stages de voile d'une semaine à Nice et à Cannes, la colonie de vacances "exemplaire" de Saint-Vallier et les stages de football de Jean-Michel Larqué à Saint-Jean-de-Luz, de Léonard Specht à Haguenuau et de Didier Christophe à Autrans, mais il y a eu, également, les raids pédestres dans l'arrière-pays grassois sous la férule de Soraya.

Trois journées et deux nuits à parcourir, sac au dos, le plateau de Caussols, les gorges du Loup, les massifs de Gréoliers, Ciplères et Seranon; à dormir sous la tente; à descendre les torrents en canyoning et à s'exercer à la varape.

### L'apprentissage de la citoyenneté

*« Ces raids, explique Frédérica, répondent très bien à l'esprit de Solidarsport car ils développent chez les adolescents le sens de la solidarité, ils leur font apprécier la nécessité des contraintes de la vie en collectivité, le respect de l'autre. Ils font, tout simplement, l'apprentissage de la citoyenneté. Vivre en groupe dans des conditions rustiques où il faut préparer les repas, monter et démonter la tente, brêler se servir les coudes vingt-quatre heures sur vingt-quatre, est une expérience extrêmement enrichissante pour des jeunes qui n'ont connu que la débrouillardise individuelle ».*

Ces raids ont concerné soixante-dix garçons de 13 à 17 ans, la voile, quatre cent cinquante enfants, le camp de



*Une quinzaine d'animateurs ont encadré les actions de Solidarsport et bénéficié pour leurs déplacements des deux mini-bus offerts par le Crédit agricole des A.-M. et le Lions club Nice aéroport* (Photo Piergé)

vacances de Saint Vallier, une centaine de garçons et filles de 6 à 12 ans et les stages de foot, vingt-trois garçons. Si l'on ajoute une journée d'initiation à la plongée sous-marine à Saint-Jean Cap Ferrat, l'équipe qui a disputé le match de lever de rideau du Challenge de l'offensive à Antibes et les dix invités au meeting d'athlétisme Herculis à Monaco, on dépasse largement le total de six cents!

C'est dire que Solidarsport mérite d'être davantage soutenue afin d'étendre encore son action, car les besoins demeurent immenses. Son slogan, la solidarité par le sport, n'est pas seulement une belle et noble idée: c'est un devoir impérieux si l'on ne veut pas que s'aggrave la fracture sociale.

**R.-L. B**

<sup>1</sup>. V. nos éditions des 18, 19 et 20 septembre.

13 Mai 1995

# Générosité de A à Z



Quand Eric Buchet s'essaie au penalty.

(Photo Piergé)

Ils étaient une trentaine. Footballeurs. Rugbymen. Et même un volleyeur (Olivier Rossard).

Et ils ont tapé dans le mille en nous offrant un fabuleux numéro.

D'ordinaire, ils défendent le maillot de l'OGC Nice, de l'AS Cannes ou du RRC Nice. Hier soir, au stade du Ray, ils ont honoré les couleurs du sport. La devise de Solidarsport.

Entre football et rugby, voici un soir de A à Z.

**A comme amitié.** Mot-clé d'une soirée où footballeurs et rugbymen ont donné la main pour une histoire de cœur. Union sacrée entre les sportifs azuréens qui partageront tout. Le vestiaire. Le terrain. Le ballon (qu'il soit rond ou ovale). Enfin, la passion.

**B comme buts.** Neuf en trente minutes. Comme cette reprise de Capitani. Ou cette frappe de Dreossi. Ou cette percée de Jalamion. Ou cette tête de Berdeu. Et lorsqu'ils n'étaient pas beaux... les buts étaient insolites.

**C comme Colombo.** Pas l'inspecteur. L'arbitre. Claude Colombo était lui aussi au rendez-vous. L'homme au sifflot compara la soirée à une bouffée d'oxygène.

**D comme devise.** Celle de Solidarsport « Vivre et agir ensemble ». Appliquée à la lettre par les sportifs azuréens.

**E comme essais.** Ils ont défilé. Deux petits matchs étaient organisés de chaque

côté du terrain. Certains se sont jetés derrière cette ligne avec tant de béatitude...

**F comme fête.** Sur le rectangle vert du stade du Ray, mais aussi dans la tribune où tout le monde se régala.

**G comme gardiens.** Ils avaient pour nom Didier Cohen et Laurent Pourpoint. Deux talonneurs de poids qui, l'espace d'un soir, se sont mués en goals... volants ! Manchettes, plongeurs : « Momo » et « Lolo » furent au top-niveau.

**H comme héros.** Au pluriel. Il y en avait tant...

**I comme idée.** Elle a jailli d'une discussion entre Patrick Barthélemy et Jean-Philippe Mattio. Elle était belle. La réalisation fut magnifique. Nos deux hommes ont eu de l'imagination. De l'audace. De l'envie. Chapeau et merci !

**J comme jeu.** Débarrassé de tout enjeu, le jeu fut le roi de la soirée.

**K comme kilos.** Ceux de Lionel Vaitanak qui, en défense, fit mine de jouer l'intimidation pour éviter le moindre couac. Sacré Lio, un vrai lion !

**L comme libero.** Le poste tenu par Jef Tordo. Avec des faux airs de Beckenbauer. Mais faux seulement...

**M comme mêlées.** Ou mini-mêlées, si vous préférez. A trois contre trois. Les footeux attendaient ça avec impatience. Ils n'ont pas été déçus...

**N comme Noël.** Un 12 mai, il fallait le faire !

cet événement, le ciel ne put retenir ses larmes. Oui, il a plu. Mais qui s'en est aperçu ?

**P comme pénaltys.** Ou pénalités. Les buts comme les poteaux ne sont pas près d'oublier...

**Q comme question.** Vous nous le refaites quand ?

**R comme rêve.** Mais aussi R comme réalité.

**S comme Solidarsport.** La soirée était au profit de cette superbe association qui se vit remettre un chèque de 12 400 F.

**T comme temps.** On ne l'a pas vu passer.

**U comme unanimes.** Dans l'effort. Dans l'enthousiasme.

**V comme vitesse.** Celle de Picard. Au foot comme au rugby, Picard débordait toujours à vitesse grand V. Pic 7 Il est toujours d'attaque !

**W comme western.** Mais c'est bien parce qu'il faut un W. Car point de cowboy, point d'indien, point de coup de feu. Tout ça c'est dans un autre film...

**X comme xylocope.** C'est un petit insecte voisin de l'abeille. Nous n'en avons pas vu l'ombre d'un seul, mais les mots commençant par un X sont si peu nombreux...

**Y comme yeux.** Plein les mirettes. Du jeu plein les yeux !

**Z comme zapper.** Hier, on n'aurait vraiment pas voulu changer de programme !

# L'OGCN soutient SOLIDARSPORT



Jeff Tordo responsable des actions de terrain de SOLIDARSPORT, recevant l'aide financière apportée par l'OGCN en la personne de son président M. André Bois, accompagné du directeur général Jean-Luc Baillet. (Photo Piergé)

*« Le dossier relatif à l'action de SOLIDARSPORT dans le domaine de l'enfance et de la jeunesse en milieu défavorisé a retenu toute mon attention et je tiens à vous féliciter pour l'action que vous menez au quotidien dans les quartiers difficiles.*

*Je formule tous mes vœux pour que d'autres SOLIDARSPORT fleurissent un peu partout en France et sèment ainsi les graines d'une meilleure qualité de vie pour tous ».*

C'est le courrier qui est parvenu le 1<sup>er</sup> avril dernier à l'association SOLIDARSPORT en provenance de Paris.

Le signataire : M. Guy Drut, Ministre de la Jeunesse et des Sports.

SOLIDARSPORT qui multiplie actuellement les contacts avec les municipalités et les associations de notre département, pour s'ouvrir au maximum d'enfants des Alpes-Maritimes.

A ce sujet une brochure est actuellement en cours d'élaboration pour porter à la connaissance de tous le programme général qui vient d'être établi.

Il se scinde en trois grands champs d'action qui sont à la fois très spécifiques et complémentaires dans leur pédagogie.

D'abord par des activités "de proximité".

Ensuite avec des activités "à thèmes" :

montagne, voile et découverte du patrimoine régional.

Enfin au travers de "Chantiers" jeunes.

Rappelons que la vocation de SOLIDARSPORT est de créer une véritable synergie en rassemblant le maximum de forces, de compétences, d'initiatives, de volontés tendues vers un seul et même but : l'avenir de notre jeunesse.

Avec un objectif précis : développer par le sport des valeurs telles que le dépassement de soi, la tolérance, la vie en communauté et le respect des règles d'une discipline... autant de vertus qui sont l'école de la vie et pourront aider chaque jeune à affronter les difficultés du monde de demain.

Dans ce sens l'OGCN vient d'apporter sa "pierre" à l'entreprise d'intérêt général, menée par SOLIDARSPORT... 5 francs avaient été prélevés sur chaque billet lors du dernier Nice-Paris SG : le bénéfice 29.940 F.

Un joli geste.

## Pour contacter SOLIDARSPORT

214, Route de Grenoble — 06290 NICE  
CEDEX 3 — Tel : 93.18.28.29. Fax :  
93.18.28.36. Une permanence est assurée  
du lundi au vendredi de 14 h à 18 h.

# Le "geste" de l'ASTAM pour "Solidarsport"



1.200 petits footballeurs ont, à travers l'initiative de l'ASTAM, tendu la main aux jeunes des quartiers défavorisés... et jeté une nouvelle "passerelle" dans le combat que mène "Solidarsport" contre l'exclusion. (Photo Piergé)

# Mobilisation : le Crédit-Agricole s'investit avec Solidarsport

«Nous sommes des privilégiés, car nous connaissons tous la chance d'avoir la stabilité d'un emploi. Comme nous l'avons déjà fait au nom de notre entreprise, je souhaite maintenant que chacun d'entre nous s'implique à titre personnel derrière Solidarsport. Devant les incertitudes que rencontrent les futures générations, c'est notre affaire à tous: il s'agit de l'avenir de nos enfants, donc de notre pays».

M. Roger Carcellé le directeur général du Crédit Agricole des Alpes-Maritimes avait spécialement réuni hier après-midi au siège de Saint-Laurent du Var près de cent quarante cadres des différentes agences des A.M. afin de sensibiliser son personnel à l'action menée par Solidarsport dans notre région.

Le Crédit Agricole a été l'un des tout premiers décideurs économiques à soutenir Solidarsport en offrant l'an dernier un mini-bus permettant aux enfants des familles en situation précaire de bénéficier d'une gamme diversifiée d'activités sportives.

Fidèle à l'engagement qu'il avait pris en janvier lors de la réunion de lancement du "Club Partenaires", M. Roger Carcellé a profité de cette manifestation pour remettre cette fois-ci à Solidarsport un



M. Roger Carcellé, a sensibilisé ses cadres à l'action menée par Solidarsport.

(Photo Lambert)

chèque d'une valeur de 120.000 qui vaudra cet été à des centaines de filles et garçons de partir en camps de montagne du côté de Séranon ou mini-cr

en voill  
Afin  
des déc  
prêts à  
dans si  
les pas

jeunes menacés d'exclusion; M. Carcellé a pris l'initiative d'organiser le mercredi 3 juillet à partir de 11h une réunion-déjeuner au siège

pédagogique qui sont menés dans chacune des actions.

Autour de M. Roger Carcellé, directeur général du Crédit-Agricole, étaient présents



Garé devant l'aéroport, le minibus offert à Solidarsport par le Lions Club Nice-Aéroport.

(Photo Lambert)

## Solidarsport : le Lions monte aussi au créneau

Au départ, certaines idées semblent utopiques ou impossibles. Puis elles suscitent, à l'arrivée, un véritable enthousiasme. «Solidarsport» est de celles-là. Jacky Rémond, président du

huit années seulement d'existence, Nice-Aéroport a collecté six millions de francs. Ce qui le situe au sixième rang mondial des clubs pour les œuvres sociales.

alors les clés du minibus à Jacky Rémond, puis l'assistance se transportait à l'entrée de l'aéroport où était stationné le véhicule.

L'occasion de vérifier la beau-

Mars du 29 Janvier 1977

# La "force vive" de Solidarsport



La vocation de Solidarsport est en marche : rassembler I.

(Photo Piergé)

**« Dans les tourments que traverse notre société, l'égoïsme est hélas très souvent contagieux... Mais, la solidarité peut l'être aussi !**

**Il existe des nappes potentielles et des réserves profondes desolidarité chez tous les individus : elles s'actualisent et surgissent dès qu'il y a une stimulation forte** ». Cette analyse d'Edgar Morin, Directeur de recherche à l'École des Hautes-Études en Sciences sociales de Paris et co-parrain de "Solidarsport" avec Georges Bertelotti, secrétaire général du Sportel... les responsables de l'association azurienne en mesurent toute la portée, chaque jour un peu plus à travers l'intérêt grandissant que suscite leur action.

Ce qui s'est passé ce dernier samedi est très significatif. Comme un seul homme, une trentaine de responsables sportifs se sont mobilisés pour répondre à une réunion de travail, en vue d'apporter leur concours à un projet d'animation sportive pluridisciplinaire (1) programmé pour les prochaines vacances de février auquel s'est associé la mairie de Nice, en ce qui concerne les installations sportives. **« Le programme contre l'exclusion que propose "Solidarsport" est solide et sérieux. Ce combat au profit des jeunes appartenant aux familles en difficulté est notre affaire à tous. Si nous unissons nos forces, il y a là une grande et belle aventure à vivre et la perspective un jour d'inverser une tendance »** résuma à l'issue de cette séance M. Jean-Louis Pitzini, président de la Ligue de tennis, accompagné de Paul Bovis.

## Des dirigeants de premier plan

Se sont trouvés réunis autour d'une table de réflexion des dirigeants de premier plan. Avec le docteur Alain Koubi, président de la ligue de la Côte-d'Azur de handball qui comptait à ses côtés M. Georges Rossi le président du HC Nice et M. Serge Jeandel, secrétaire général. Étaient là également le professeur d'EPS Pablo Bonneau, l'entraîneur Ljubomir Lazic venu spécialement de Saint-Raphaël. Marcel Piétri directeur technique national à Monaco représentait le judo, où José Allari figure parmi les plus solides piliers de "Solidarsport". Le rugby affichait une forte délégation avec Marcel Volot ancien président du Comité 06, Jacques Bor-

nerand Conseiller technique régional et Gérard Mercy président de l'école du RRC Nice. Le basket-ball offrait le privilège des conseils de M. Olivieri le président du Cavigal et M<sup>me</sup> Maguy Malatesta au nom du GSEM ; le commandant Bes étant retenu au dernier moment par des obligations professionnelles. Pour le football, étaient là Marc Gauberti président de l'ASBTP, Patrick Jean-Baptiste président de l'AS Saint-Augustin, Diègo Noto et Bob Rémond représentant le président de la section du Cavigal, Maurice Cohen et son président général M. Roger Nicoletti. On reconnaissait également MM. Bilonnet et Peytour.

Au total pour ces vacances de février, six disciplines synonymes de soleil et d'espoir pour jeter des "passerelles" à des enfants et laisser poindre la clarté de leur sourire.

Cette réunion était plus qu'une source de lumière... elle fut une grande bouffée d'air pur.

Un grand coup de chapeau à tous ces dirigeants (2) : ils sont aujourd'hui la "force vive" de Solidarsport.

\*\*\*

Pour contacter Solidarsport :

Siège social : 214, route de Grenoble — 06290  
Nice Cedex 3. Tel : 04.93.18.28.29 - (Fax :  
04.93.18.28.36).

\*\*\*

(1) Une réunion technique se tiendra le vendredi 31 Janvier à 18 h 30 à "Solidarsport" pour la mise au point du programme des vacances de février.

(2) Sont associés également à l'action de "Solidarsport" : Football : MM. Sastre (président du Comité d'organisation de la Coupe du monde 98), Campora (président AS Monaco), Balicco (président AS Cannes), Bois (président OGCN), Borghini (président district Côte-d'Azur), Guedj (ASPTT Nice), Nicolino (ASTAM), Tiberi (Stade Laurentin). Karting : MM. Fiorucci, Bellulo, Pasini, Brocardi. Tennis : MM. Alhuixech, Borfiga, Rafaitin, Quilichini, Lions. Volley-ball : M<sup>me</sup> Courtade (présidente du RC Cannes), M. Griguer (président Nice VB). Ski : Gérard Saïoni (Inter Club Nice). Rugby : M. Degeorges (président RRC Nice), Eric Buchet, Jeff Tordo, Jean-Charles Orso. Hockey sur glace : Michel Maiffret (président Nice). Tennis de table : M. Bourguignon (président ASPTT Nice). Montagne : MM. Fiorucci, Feuillerade, Gatti. Voile : M. Strazzanti etc...



Le bilan a été présenté aux partenaires dans les locaux de Nice-Matin.

(Photo Philippe Lambert)

## La fabuleuse aventure humaine de Solidarsport

Au bout de 18 mois, l'association dresse un bilan plus que positif et embraye la vitesse supérieure

Près de trois mille enfants de tout le département, filles et garçons de 6 à 16 ans, ont bénéficié à un moment ou un autre de l'une des 120 actions mises sur pied par Solidarsport au cours des 18 derniers mois.

Au printemps 1994, un groupe de journalistes et de sportifs

par le président-directeur général de Nice-Matin, M. Michel Bavastro.

Confirmant le souci de poursuivre l'effort autour d'une initiative qui rassemble de plus en plus de gens, Jacques Rémond a prévenu l'assistance : «*Le plus dur est devant nous. Solidar-*

*manière, rejoindre les rangs de Solidarsport pour que soit évité le pire à ces enfants qui marchent sur une poutrelle... au bord du précipice.*»

Les nombreuses actions proposées par Solidarsport se répartissent entre camps à la mer ou la montagne, et stages sportifs, du foot au patinage. Pour les premiers, Solidarsport a su sensibiliser les plus grandes entreprises, du département, mais aussi au niveau national.

«*Il est possible de faire mieux dans ce domaine, si chacun*



# Assurer la continuité de "Solidarsport" : c'est le but du... "Club des 200" !

Solidarsport victime de son succès ?

C'est la question — vitale, on l'aura compris — qui hante les esprits des responsables, tous bénévoles est-il besoin de le rappeler, de "Solidarsport" qui œuvrent pour offrir aux jeunes appartenant aux familles les plus défavorisées, à travers le sport, la possibilité de « Prendre leurs rêves pour la réalité ».

Les données du problème qui se pose à eux sont simples.

Lorsque l'association est née, les plus optimistes estimaient qu'ils auraient à s'occuper de 200 enfants environ durant l'été et que cela représenterait un budget de 150 à 200.000 F. Or, le bilan des six premiers mois d'existence démontre qu'ils ont été pris à contre-pied. Ce sont 700 enfants qui ont été pris en charge pour participer à diverses manifestations sportives et cela n'a coûté que 90.000 F.

L'analyse de ce double phénomène — plus d'enfants et moins d'argent — porte un nom. Ou plutôt, un nom double : solidarité et générosité.

L'élan a été tel que les propositions de stages, de sorties, de matches et tout ce qui a fait le programme offert à ces centaines de

jeunes ravis de l'aubaine qui leur était donnée de sortir de la grisaille de leur vie quotidienne, se sont multipliées.

Et cela à moindre frais grâce au bénévolat des uns et au désintéressement des autres.

Qu'en est-il aujourd'hui ?

Les "cadeaux" continuent d'affluer. Quelques

exemples : l'O.G.C.Nice offre 140 places de tribune d'honneur à chaque match. Antibes fait de même pour le basket ainsi que le R.R.C.N. pour le rugby. Francis Camérini propose d'accueillir une dizaine de jeunes chaque mercredi que Dieu fait au golf de Nice etc, etc. Cela suppose des moyens de transport et un encadrement : une organisation rigoureuse.

"Solidarsport" peut apporter de la joie et du bonheur à des centaines, des milliers, d'autres jeunes laissés pour compte de la société et leur montrer ainsi que l'espoir existe.

Mais, il y a une condition à ce développement : il faut engager deux "Permanents" pour assurer ce travail de base toujours délicat eu égard aux responsabilités morales et civiles que ces activités nécessitent. Certes, des subventions et des aides publiques devraient être obtenues... mais l'urgence est là !

Le match est commencé et il ne peut pas être interrompu sous peine d'être annulé. Cela veut dire que 230.000 F sont immédiatement nécessaires pour assurer la continuité du fonctionnement pour l'exercice 94-95.

D'où l'idée de créer le "Club des 200" : deux cents hommes et femmes qui s'engageraient pour une contribution mensuelle de 100 F pendant les 12 mois de l'exercice 95.

Soyez de ceux qui montrent l'exemple de la solidarité et de la générosité : pour que le ballon continue à rebondir.



## Pour contacter "SOLIDARSPORT"

Adresse : 214, route de Grenoble, 06290 NICE CEDEX

3.

Téléphone : 93.18.28.29, l'après-midi de 14 h 30 à 18 h.

Fax : 93.18.28.36.



L'action de "Solidarsport" commence à porter ses fruits : conquis par les moments qu'ils ont passés au Boréon (ci-dessus en compagnie de Denis Longfellow lors d'une randonnée à cheval), à Saint-Vallier de Thiez, au Castellet ou en compagnie des footballeurs de l'OGCN et de l'AS Monaco... les enfants de quartiers défavorisés sont de plus en plus nombreux à vouloir embrasser une discipline sportive et s'inscrire dans des clubs.

# Solidarsport : chapeau la CRS 6 !

On connaissait leur goût pour les disciplines sportives considérées comme un élément de base de leur formation. On savait qu'ils consacraient beaucoup de temps, d'efforts et d'humanité à l'encadrement des jeunes : sur les plages, l'été, avec les maîtres-rageurs-sauveteurs ; en montagne, toute l'année, avec leurs équipes de secours mais, également, en diverses occasions mais de manière permanente, en apportant leur concours à des compétitions ou à des opérations à caractère éducatif.

Les CRS et, plus particulièrement, la CRS 6 de Saint-Laurent-du-Var, ont toujours œuvré, avec discrétion et efficacité, dans la prévention tous azimuts. Cela méritait d'être répété. Mais voilà que nos amis sont allés plus loin dans la main tendue aux jeunes en difficulté. Ils ont répondu à l'appel de Solidarsport en adhérant au « Club des 200 ». Un geste significatif qui montre leur volonté d'ai-

der les plus défavorisés.

Le commandant Jean Dangleterre et le sous-brigadier François Fernandez, respectivement président et responsable de l'association sportive CRS 6 ; le capitaine Christian Grac et le sous-brigadier Bernard Guisgand, président et responsable C.M.P.N. du Club motocycliste de la Police Nationale, région P.A.C.A. ; mais aussi plusieurs CRS à titre personnel, qui ont rejoint tous ceux qui vont permettre à Solidarsport de poursuivre sa mission, méritent nos remerciements. Chapeau la CRS 6 !

R.-L. B.

## Le "Club des 200" Solidarsport

Pour adhérer au "Club des 200", contacter "Solidarsport" 214, Route de Grenoble — 06290 Nice Cedex 3. Tél : 93.18.28.29. Fax : 93.18.28.36.

# Le club des 200

**L'association compte sur un budget de 240.000 francs (37.000 euros) pour mener ses actions. Avec notamment l'appui d'un « Club des 200 ».**

**A savoir, 200 membres qui s'acquittent d'une cotisation de 100 francs par mois, soit 1200 francs l'année. Grâce à eux, notre budget est équilibré.**

## **Ont été membres du « Club des 200 »**

José ABRATE, Henriette ALESSO, José ALLARI, Jeanne AUGIER, ART et PAYSAGE, ASS. ALTI 2000, ASBTP football, ASPTT football,

Jean-Luc BAILET, Albert BAHI, Muriel BALDONI, Joachim BALICCO, Marc BARALE, Jean-Pierre BARDY, Jean-Pierre BASLE, Alain BAVASTRO, Michel BAVASTRO, Laurent BEAUMEL, Jean-Pierre BENAYM, Serge BENEDETTI, Judith BERLIOCCI, Georges BERNARDI, Scallent BERNARDI, Georges BERTELLOTTI, J.P. BIANCAMARIA, Maurice BIANCHINI, Roger BIANCHINI, Rémy BICINI, Martine-Marie BILDE, André BOIS, Francis BORELLI, Eric BORGHINI, Jean-Yves BORRIGLIONE, Frédéric BOSCHETTI, Jean-Pierre BRAGANTI, Pierre BROUARD, Catherine BROUILLARD, Jean BRUA, Gérard BRUN, Thierry BUCHET, Charles BUCHET, Mariette BURNET,

Robert CAGNOLI, José CAJA, Francis CAMERINI, Marc CANNONE, Michel CAPPONI, Raymond CARASSO, Jean CASTILLE, CAVIGAL football, Jacques CAZES, CENTRE KINE GAL, René CENNI, Marc CHAIX, Odette CHALET, Rémy CHICHEPORTICHE, Roselyne CHOMIKI, Maurice COHEN, Stéphane COLLET, Jacques COLOMAS, Claude COLOMBO, Gérard COMBOUL, Michel COMBOUL, Monique COMBOUL, Le COMITE des SPORTS de CANNES, Richard CONTE, Simone COTON, Anny COURTADE, Gilles COUSTON, Francis CRESCI, Noël CRISTINA, CULTUREL COMPAGNONS FAMILIAUX, COMITE D'ENTREPRISE NICE-MATIN,

Cdt Jean DANGLETERRE, Bruno DAUNE, Rémy DAURE, Joël DELALANDE, Antoine DELGOULET, Jean DELMAS, Guy DELPY, Christiane DEMARET-SALDUCCI, Alain DESTERACT, Philippe DESVIGNES, Didier D'HONDT, Edward DILLY, Pascale DIEUDONNE, Eric DI MECO, DISTRICT FFF, Gabriel DODARD, Christian DONATI, Yvon DOUIS, Franck DUMAS, Antoine DURIEU, DISTRICT F.F.F, EURL DELIGNIERE,

Jasmine EBRARD, Albert EMON, Aimé ESTABLET, Claude FILIPPI, François FINOCCHI, Jacques FORESTIER,

Solange GALEA, Georges GALLERET, Jean GAYOT, Stefen GAM, Bernadette GARCIA, Fernand GASIGLIA, Bernard GERMAIN, Ange-François GHIBAUDO, Jean-Paul GHERARDI, Jeanine GIANARIA, Frédéric GIORIA, Michel GIRAUDET, Joseph GIRARD, Christian GODET, Laurent GOZZERINO, Cap. Christian GRAC, Claude GUARNIERI, Emmanuelle GUARNIERI, Laurence GUARNIERI, Charles GUERRIN, Jean-Pierre GUGLIELMI,

Frédéric HANTZ, Pascale HECTOR, Corine HELLER, Robert HERBIN, Maurice HULEU, HOTEL AUBERGE REDIER,

Mario INNOCENTINI, Patrick IRAOLA, INTER D'UN SPORT SANS VIOLENCE,

Olga JABOULET, Pierre JABOULET, Robert JOYEUX, Mohamed KASSOUL, Josette LABAIL, Maxime LABAIL, Christian LABORDE, Jean-Louis LANGLOIS, Jean-Claude LAURENCE, Raoul LEBERT, Laetitia LEDU, Bernard LEFEBVRE, Colette LEOTARDI, Jean LEMONNIER, LE PRINCE ALBERT DE MONACO, Jacques LESIEUR, Lionel LETIZI, LIGUE NATIONALE DE FOOTBALL, Robert LOCATO, André LUCCHESI, Charles LUCIEN, Antoine LUGARA,

Michel MAERTENS, Fernand MAGGIANI, Gérard MAGNALDO, Robert MAGNALDO, MAGNAN MATERIAUX, Jean MAGNET, Emilie MAGNETTI, Philippe MANASSERO, Jean MANE, Jean-Pierre MANGIAPAN, Fernand MARCILLON, Pierre MARCONNET, Daniel MAROTTE, Bernadette MASSON, Joseph MASSON, Jean-Charles MASSONI, Jean-Philippe MATTIO, Eliane MAUNOURY, Bernard MAUREL, Jean-Luc MAURY, Gisèle MEYGRET, Jean-Claude MERCERET, Gisèle MEYGRET, Carlo MOLINARI, Rodolphe MORINI,

Christophe NANI, Roger NICOLETTI, Eric NIHOUS, Paul NOBILE, Diego NOTO,

Jean-Charles ORSO, Emile OSSONA,

Michel PAPET, Edmond PASTOR, Pierre PAULIN, Jean-Noël PAULIN, Marie-Pierre PAULICEVICH, Elisabeth PECOUT, Christian PERRIN, Emmanuel PETIT, Leily PETIT, Reine PIGLIONE, Didier PIOT, Anne-Marie PITER, Fabien PIVETEAU, Jean-Christophe PLANET, Eric POISSON, Guy POUGHEON, Joseph POVIGNA, Pierre PRATH, Claude PUEL,

François RAGIOT, Octavie REMOND, Robert REMOND, Jacques REMOND, Chantal REMOND, Caroline REMOND, Jean REMOND, Christine RENAUDO, Geneviève REVEL, Roger RICORT, Jean-Pierre RININO, Jean-Pierre RIST, Jean-Claude ROBERT, Jean-Louis ROLIN, Denise ROMÉY, François ROSSO, Louissette ROUSTAN, Eric ROY, Serge ROY,

Pierre SANNA, Valéry SARAMITO, SAS Le PRINCE ALBERT de MONACO, Jean-Pierre SAUVAN, Michel SAVY, René SCHILEO, Brigitte SCHIMICCI, Jean-Claude SCHUPP, Henri SCOFFIER, Jean SCOFFIER, Georges SEBASTIANI, Hervé SOMNARD, Safet SUSIC, Gérard SENECA, SOCIETE DES BAINS DE MER MONACO, Marc TAILLEME, Bernard TAVANTI, Lilian THURAM, Jean TIGANA, Maurice TIREL, Jean-François TORDO, Jean-Claude TRUCCHI, Michel TRULLI,

Franky VALENTIN, Franck VANDECASTEELE, Gilles VEISSIERES, Huguette VILLANOVA, Josette VINCI, Thierry VIRORELLO, Jean WOHL, Majio ZAOUI, Torsten WAGSCHAL.

# olidarsport



*Chaque jour la crise frappe à d'innombrables portes.*

*Notre société dépérit et les valeurs traditionnelles, qui pourraient la cimenter dans l'adversité, se désagrègent.*

*Face à cette situation, la tendance est au recroquevillement sur soi-même.*

*L'impression que rien ne peut être tenté. Pourtant, ici et là, sous une forme ou sous une autre, des gens refusent de se résigner.*

*A notre tour, nous avons décidé de nous battre.*

*Nous battre face à l'exclusion sans cesse croissante d'une frange de nos concitoyens, frappés par les difficultés actuelles.*

*Tendre la main aux plus démunis, rompre leur solitude.*

*Nous battre pour répondre aux espérances de notre jeunesse.*

*Ces enfants dont nous sommes les tuteurs. Ces filles et ces garçons, confrontés à un univers chaque jour plus impitoyable. Nous ne changerons pas l'humanité, mais, dans notre petit coin de terre, nous voulons agir.*

*Mobilisons-nous. Il y a urgence.*

*Partons en guerre contre l'indifférence.*

Notre dessein est de créer un gigantesque élan basé sur le monde sportif.

Au nom des valeurs qui fondent son existence même.

Ce sport, première leçon de courage où l'on inculque — quelle que soit la discipline — le dépassement de soi, l'attachement à un maillot, le respect d'un adversaire, les lois du jeu.

Ce sport, école de la vie.

Avec en figure de proue cette vertu de ne "jamais s'avouer vaincu", dont nous avons tous plus que jamais besoin pour affronter l'avenir.

Nous les sportifs de tous niveaux, prenons conscience du formidable potentiel d'énergie qui est en nous.

Si le sport c'est vivre et agir ensemble en gommant nos différences, rarement l'occasion a été plus belle de le prouver.

De bonnes volontés attendent en silence un signe pour bouger, rejoindre les autres. Manifestons-nous, provoquons le déclic du rassemblement.

## Comment ?

---

En nous fondant en un même bloc.

En formant progressivement une seule et grande équipe capable de diffuser un souffle de renouveau à travers les huit cents associations sportives que compte la ville de Nice.

Nul autre creuset que le monde du sport, peut présenter actuellement meilleur cadre pour faire passer un message, et pénétrer le tissu social de notre cité.

Y insufflant son désir de se battre.

Un défi. Une vraie aventure humaine.

# Notre objectif ?

Une fois la mobilisation effective, notre schéma d'action sera précis et ciblé.

Donner naissance aux centres **"Solidarsport"**.

**"Solidar"** comme solidarité.

**"Sport"** comme jeunesse.

Solidarité et jeunesse, les deux grands axes de notre entreprise.

## Le concret

**"Solidarsport" : un bâtiment à deux "têtes".**

(Annexe 1)

Un lieu de rencontre conjuguant de pair action sociale en faveur des plus démunis et mission éducative auprès de notre jeunesse.

### **A — LA PARTIE SOCIALE**

Avec cafétéria, salle de jeu, lieu d'informations, sanitaires, laverie et l'opportunité de trouver un abri.

Un point de repère permettant aux personnes en difficultés de garder le contact le plus élémentaire avec notre société.

Alors que chacun vit dans nos grandes villes de plus en plus reclus sur soi-même, ce lieu de rencontre sera la première étape menant à un renouveau de vie de quartier.

Un pôle d'attraction des énergies.

Le moyen d'engendrer une prise de conscience collective, de fierté d'habiter le même endroit.

La possibilité de susciter des initiatives, de stimuler le désir de bâtir quelque chose ensemble. De créer un déclic.

**Edgar MORIN** (Directeur de recherche à l'Ecole des Hautes-Etudes en Sciences sociales de Paris) :

***« Il faut miser sur ce qui est aujourd'hui refoulé ou inhibé. Il y a des nappes potentielles, des réserves profondes de solidarité chez les individus et dans la société ; elles s'actualisent et surgissent dès qu'il y a une stimulation forte. Elles s'évanouissent aussitôt, mais la potentialité et la réserve demeurent.***

***L'égoïsme se montre certes contagieux... mais la solidarité peut l'être aussi ! ».***

## **B — LA PARTIE SPORTIVE**

Une salle de gymnastique, d'arts martiaux, de tennis de table ne demandent pas grande place et sont simples à équiper. Pas plus que quelques poteaux de basket. Le problème, c'est d'avoir des adultes capables d'encadrer notre jeunesse lorsqu'elle est libre.

Plutôt que de voir nos enfants rivés devant leur poste de télé sitôt l'école terminé — puisqu'il n'ont plus d'espaces pour se dépenser — pourquoi ne pas leur "offrir" des éducateurs encadrant une panoplie d'activités.

Combien de nos champions de haut-niveau à Nice — d'une valeur humaine reconnue par tous — galèrent, connaissent même le chômage.

Leur tort : avoir choisi un sport "non-porteur".

Eux dont la soif de se battre n'a que plus de mérite... ne peuvent-ils pas devenir les meilleurs stimulants pour cette jeunesse.

On déplore l'éclatement de notre cellule familiale, n'y a-t-il pas là moyen de corriger certains errements.

En y associant encore l'expérience d'un homme comme Régis Bruneton parti un matin, seul avec un sac de ballons sur le dos et qui a depuis montré la voie de ce qui pouvait être fait à Nice.

**Un centre "Solidarsport" qui ne relèvera en rien de l'assistanat... mais d'un partenariat de chacun de nous.**

**Notre objectif étant d'en faire un pôle de dynamisme.**

## Des unités légères

---

Notre ambition : viser à ce que "Solidarsport" consiste en une unité légère.

Pour multiplier notre action.

Il y a de très nombreux endroits "en jachère" actuellement à Nice (annexes 2 et 3).

La possibilité de quadriller au maximum la capitale de la Côte-d'Azur...

En veillant à la modicité des coûts de construction, grâce à des entreprises disposées à devenir nos partenaires.

En faisant appel à des femmes et des hommes en quête actuellement d'un emploi. Là aussi, nous avons un grand rôle à jouer. Par notre philosophie d'entre-aide il peut jaillir des opportunités, des idées de réinsertion professionnelle.

## Élargir notre action

---

Une fois mis sur rail, pourquoi ne pas y associer l'apport d'activités telles que le théâtre, le cinéma, la peinture...

Il y a mille choses à faire, mille idées à creuser.

La vocation de "Solidarsport" étant de devenir un lieu d'imagination.

Une source de créativité.

Une fois le dessein lancé, avec sa propre auto-gestion.

**D'accord !**

**C'est parti... battons-nous pour lancer le premier "Solidarsport" de notre pays.**

**Faisons de Nice un exemple cité dans toute la France.**

Le grand nerf de la guerre est bien sûr l'argent.

Nous femmes et hommes, qui avons décidé de nous lancer dans ce combat, nous nous engageons à verser — pendant une année, durée-test de ce défi — une cotisation mensuelle équivalente à...

**... 0,22 %** de notre salaire.

Soit pour un gain de 10.000 F une participation de 22 F chaque mois.

Le pourcentage est ridicule.

C'est pourtant celui du budget de l'Etat pour le sport en France...

A travers les 800 associations sportives de Nice qui "couvrent" facilement le tiers de la population de notre cité, il est facile d'imaginer les moyens que nous pourrions donner à notre projet.

En y associant un "club de bienfaiteurs".

En y ajoutant l'organisation de manifestations sportives de gala.

## **Remarques :**

— **Chaque adhérent aura une carte codifiée de "partenaire".**

— **Avec la garantie, le cas échéant, du remboursement intégral de la somme versée.**

— **La tenue de la comptabilité pourra être consultée à tout moment.**

— **Le détail financier de notre action sera porté à la connaissance de tous.**